

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

GESTION DES RISQUES SEXUELS LIÉS À LA TRANSMISSION DU VIH ET  
D'AUTRES ITSS CHEZ DES HOMMES AYANT DES RELATIONS SEXUELLES  
AVEC DES HOMMES (HARSAH) ET UTILISANT INTERNET POUR RENCONTRER  
DES PARTENAIRES SEXUELS

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN SEXOLOGIE

PAR  
MARIE-CLAUDE DROUIN

JANVIER 2011

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

En premier lieu, j'aimerais remercier l'équipe Sexualité Genres et Résilience (SVR), particulièrement monsieur Alain Léobon, qui m'a permis d'utiliser les données de leur enquête Net Gai Baromètre portant sur les internautes HARSAH québécois et qui a eu la gentillesse de partager ses connaissances avec moi. Des remerciements particuliers vont à Joseph J. Lévy et Louis-Robert Frigault, mes deux directeurs de maîtrise, pour leur soutien et encadrement lors de la réalisation de ce projet ainsi que pour la pertinence de leurs commentaires et leurs conseils. J'aimerais aussi dire merci à Martin Blais pour ses judicieux conseils statistiques et à Joanne Otis pour ses suggestions lors de la rédaction du devis de recherche qui ont mené à la version finale de ce projet. En outre, je suis reconnaissante de tous les professeurs et chargés de cours du département de sexologie à l'UQAM avec qui j'ai eu le bonheur d'apprendre lors de ma maîtrise en sexologie.

Je ne pourrais passer sous silence la contribution de personnes qui me sont chères. Merci à mes parents pour leurs encouragements et leur aide. Merci à amis (es) pour leur soutien moral. Un remerciement spécial va à Nicolas Demers, mon partenaire de vie, qui a su me soutenir et m'encourager dans les moments difficiles.

Finalement, je me dois de remercier l'équipe SVR et la Faculté des sciences humaines pour leur soutien financier qui a grandement facilité la réussite de ma maîtrise et la rédaction de ce mémoire.

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX .....	vi
RÉSUMÉ .....	vii
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I	
CADRE CONCEPTUEL .....	8
1.1 Internet .....	8
1.1.1 Usages sociosexuels d'Internet .....	9
1.1.2. Ses avantages .....	11
1.1.3 Ses inconvénients .....	14
1.2 De la rencontre sexuelle virtuelle à la rencontre sexuelle physique, un processus à risque? .....	18
1.3. Approches théoriques .....	24
1.3.1 Théorie de l'action raisonnée et du comportement planifié .....	24
1.3.2 Approches socioconstructivistes .....	26
1.3.2.1 Perspective queer .....	26
1.3.2.2 Théorie des scénarios sexuels .....	27
1.3.2.3 Perspective interactionniste symbolique .....	28
1.3.2.4 Modèle écologique .....	30
1.4. Facteurs influençant la gestion des risques sexuels .....	33
1.4.1 Facteurs individuels .....	33
1.4.2 Facteurs interpersonnels .....	39
1.4.3 Facteurs environnementaux .....	42
1.5 Synthèse critique de l'état des connaissances .....	47
1.6 Objectifs et hypothèses de recherche .....	51
CHAPITRE II	
MÉTHODOLOGIE .....	58
2.1 Net Gai Baromètre .....	58
2.2 Population .....	59

2.3 Mode de recrutement.....	59
2.4 Échantillon .....	60
2.5 Le questionnaire .....	60
2.6 Instruments de mesure.....	61
2.6.1 Variable dépendante : Gestion des risques sexuels.....	61
2.6.2 Variables du niveau individuel .....	62
2.6.2.1. Variables liées aux caractéristiques sociodémographiques .....	62
2.6.2.2 Variables liées aux caractéristiques psychosociales .....	63
2.6.2.3 Variable liée à l'orientation sexuelle .....	63
2.6.2.4 Variables liées aux caractéristiques sociosexuelles .....	63
2.6.3 Variables du niveau environnemental.....	65
2.6.3.1 Variables liées aux lieux de rencontres fréquentés .....	65
2.6.3.2 Variables liées à l'importance d'Internet dans les rencontres .....	66
2.5 Analyses .....	73
2.5.1 Analyses descriptives.....	73
2.5.2 Analyses prédictives .....	73
2.6 Considérations éthiques.....	74
CHAPITRE III	
RÉSULTATS.....	76
3.1 Les répondants au Net Gai Baromètre .....	76
3.2 Description de l'échantillon .....	79
3.3 Écologie des caractéristiques individuelles, environnementales et de santé.....	82
3.3.1 Variations des caractéristiques sociosexuelles.....	82
3.3.2 Variations des variables du niveau environnemental.....	87
3.3.3 Variations de l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année .....	90
3.4 Déterminants d'une prise de risque sexuelle.....	93
3.4.1 Déterminants de la PANP(+/? ) en analyses univariées.....	93
3.4.2 Déterminants de la PANP(+/? ) en analyses multivariées .....	97
3.4.3 Analyse supplémentaire : Lieux de rencontres sexuelles immédiates .....	98

CHAPITRE IV	
DISCUSSION.....	100
4.1 Les répondants au Net Gai Baromètre .....	100
4.1.1 Les répondants HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet à des fins de rencontres sexuelles .....	102
4.2 Écologie des facteurs individuels, environnementaux et de santé .....	108
4.2.1 Caractéristiques individuelles .....	108
4.2.2 Caractéristiques environnementales.....	111
4.2.3 Caractéristique de santé .....	113
4.3 Déterminants associés à une prise de risque sexuelle .....	114
4.3.1 Facteurs associés aux déterminants de la prise de risque sexuelle .....	119
4.4 Pistes d'interventions en promotion de la santé sexuelle.....	121
4.4.1 Thématiques en santé sexuelle à privilégier .....	122
4.4.2 Internet et la promotion de la santé sexuelle.....	124
4.4.3 Limites de la promotion de la santé sexuelle en ligne .....	126
4.4.4 Proposition d'une stratégie de promotion de la santé sexuelle sur Internet.....	127
4.5 Limites de la présente recherche .....	129
4.6 Pistes de recherches futures.....	130
CONCLUSION .....	133
APPENDICE A	
QUESTIONNAIRE .....	138
APPENDICE B	
APPROBATION DU COMITÉ ÉTHIQUE DE L'UQAM .....	184
APPENDICE C	
APPROBATION DU COMITÉ DE DÉONTOLOGIE DÉPARTEMENTAL EN SEXOLOGIE .....	186
RÉFÉRENCES .....	188

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.1 Corrélation entre différents lieux de rencontres .....	44
Tableau 2.1 Description des variables liées à la gestion des risques sexuels.....	67
Tableau 2.2 Description des variables du niveau individuel.....	68
Tableau 2.3 Description des variables du niveau environnemental .....	72
Tableau 3.1 Caractéristiques sociodémographiques de l'ensemble des répondants .....	78
Tableau 3.2. Description des répondants séronégatifs .....	80
Tableau 3.3 Variations des caractéristiques sociosexuelles selon les caractéristiques sociodémographiques et psychosociales .....	85
Tableau 3.4 Associations entre les caractéristiques sociosexuelles .....	86
Tableau 3.5 Variations des caractéristiques sociosexuelles selon les variables du niveau environnemental .....	86
Tableau 3.6 Variations des variables du niveau environnemental selon les caractéristiques sociodémographiques et psychosociales .....	89
Tableau 3.7 Occurrence d'une ITSS selon le profil sociodémographique et psychosocial.....	91
Tableau 3.8 Variations de l'occurrence d'une ITSS selon les caractéristiques sociosexuelles.....	92
Tableau 3.9 Variations de l'occurrence d'une ITSS selon les variables environnementales.....	92
Tableau 3.10 Déterminants individuels, sociosexuels, environnementaux et de santé d'une PANP(+/?).....	95

## RÉSUMÉ

Ce mémoire a pour but d'analyser, dans une perspective écologique, la gestion des risques sexuels liés à la transmission du VIH et d'autres ITSS en lien avec l'utilisation d'Internet à des fins de rencontres sexuelles chez les internautes HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet pour rencontrer. Plus précisément, ce mémoire vise à 1) identifier les déterminants sociodémographiques, psychosociaux, sociosexuels, environnementaux et de santé de la pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire occasionnel séropositif ou au statut sérologique inconnu dans la dernière année (PANP(+/?), et 2) analyser les facteurs qui sont associés à ces déterminants.

Afin de répondre à ces objectifs, nous avons utilisé les données du Net Gay Baromètre (NGB), une enquête quantitative qui s'est déroulée sur des sites de rencontres gais québécois sur Internet de la mi-décembre 2007 à la mi-mai 2008. Cette enquête a rejoint 3718 répondants, dont 1794 sont séronégatifs. Parmi les HARSAH séronégatifs qui utilisent Internet à des fins de rencontre, 14,3 % déclarent s'être impliqués dans une PANP(+/?). Les analyses de régression logique multivariées montrent que l'identification en tant qu'homosexuel, le nombre de partenaires occasionnels, la pratique d'activités sexuelles marginales avec des partenaires occasionnels, la consommation de drogue et l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année constituaient des déterminants associés à une plus grande probabilité d'implication dans une PANP(+/?), alors que le fait d'être dans une relation de couple était associé à une plus faible probabilité. Certains facteurs étudiés ont des liens significatifs avec plusieurs de ces déterminants : une résidence dans la région de Montréal, la recherche de sensations fortes, la fréquentation de lieux de rencontres sexuelles immédiates et la fréquentation régulière des sites de rencontres en ligne. Cet ensemble de déterminants de la PANP(+/?), et de facteurs qui y sont associés témoigne de différents scénarios sexuels qui sont plus fréquents dans certains espaces, dont Internet, et qui influencent la gestion des risques sexuels.

Suite à cette analyse, nous proposons, à partir d'outils déjà existants, une programmation d'interventions de promotion de la santé sexuelle sur Internet pour les HARSAH qui utilisent Internet à des fins de rencontres. Ce champ de recherche et d'intervention est aujourd'hui incontournable du point de vue sexologique compte tenu de ses répercussions sur les constructions de la sexualité, les pratiques et les stratégies de prévention, de même que sur les modalités d'intervention et d'éducation sexuelle.

Mots-clés : HARSAH — Gestion des risques — VIH et ITSS — Internet

## INTRODUCTION

Au Québec, les dernières données de surveillance épidémiologique du Ministère de la Santé et des Services sociaux témoignent d'une recrudescence de l'infection par le VIH en 2008 par rapport aux deux années antérieures (Québec, 2009). Selon les catégories d'exposition au VIH, les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH) sont le groupe de personnes qui rapporte les plus hauts taux d'infection par le VIH diagnostiquée dans la province, soit 47,5 % des cas répertoriés en 2008 et 61,7 % des nouveaux diagnostics d'infection par le VIH en 2008 (Québec, 2009). De plus, ces données épidémiologiques estiment à 1,3 % l'augmentation annuelle des nouveaux cas d'infection au VIH chez les HARSAH québécois (Québec, 2009). Par ailleurs, l'enquête Argus a évalué que 14,5 % des HARSAH québécois interrogés en 2008-2009 qui étaient infectés par le VIH l'ignoraient au moment de participer à l'enquête (Québec, 2009).

En outre, trois ITSS sont connues pour être exclusivement ou plus fréquemment diagnostiquées chez les HARSAH québécois. La totalité des Québécois diagnostiqués avec une lymphogranulomatose vénérienne, 90 % des Québécois diagnostiqués avec une syphilis infectieuse, et 60 % des hommes québécois diagnostiqués avec une infection à gonococcie (Québec, 2009) se retrouvent parmi les membres de cette minorité sexuelle. Conséquemment à l'ensemble de ces données épidémiologiques qui indiquent une situation de santé préoccupante chez les HARSAH québécois, la réduction de l'incidence de l'infection au VIH constitue un objectif du Programme national de santé publique, orientations 2003-2012, qui vise à orienter et à structurer les interventions afin d'améliorer la santé et le bien-être de la population québécoise (Québec, 2008).

Malgré les efforts et les avancées en matière de prévention et de promotion de la santé sexuelle au Québec menés par les organismes communautaires et les institutions de la santé, la recrudescence du VIH et d'autres ITSS dans la province indique que les comportements sexuels à risque sont toujours présents parmi les HARSAH québécois. L'étude de la cohorte

Oméga à Montréal auprès d'hommes gais et bisexuels séronégatifs a ainsi montré que le fait d'avoir un nombre élevé de partenaires sexuels occasionnels, des pénétrations anales sans condom avec un partenaire sexuel occasionnel ou de couple, d'avoir des relations sexuelles orogénitales non protégées et de s'injecter des drogues étaient des déterminants significatifs d'une séroconversion au VIH chez leurs répondants (Lavoie et *al.*, 2008). Les risques peuvent être amplifiés par les usages sociosexuels des nouvelles technologies de la communication.

L'arrivée de l'Internet et sa croissance fulgurante en tant qu'outil de communication et de réseautage depuis les années 1990 a révolutionné le monde des télécommunications. Cette nouvelle technologie de l'information et de la communication permet non seulement l'accès et la diffusion de l'information, mais aussi de nouvelles formes de relations affectives, sociales et sexuelles. Grâce à la diversité de ses outils tels que les salons de discussion (*chat room*), les forums de discussion, les courriels, la webcam et les messageries instantanées, il rend possible la communication simultanée (synchrone) ou en différée (asynchrone) ainsi que l'échange de photos et de vidéos favorisant de cette façon l'interaction avec des personnes de l'entourage et des personnes qui pouvaient être alors inconnues et éloignées géographiquement. Ainsi, Internet autorise la connexion et les rencontres entre les internautes à partir des sites de rencontres en ligne, les logiciels de communication instantanée (par exemple MSN), et depuis peu de temps à partir de réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter, ce qui permet de prolonger dans le cyberspace la vie sociale, affective et sexuelle déjà existante, et parfois de la modifier. Ces différentes caractéristiques d'Internet correspondent aux concepts d'interactivité, de connectivité et d'hypertextualité décrits comme des qualités de cette nouvelle technologie de communication (Lévy, 2008).

Plusieurs recherches sur les usages d'Internet dans le domaine des relations amoureuses et sexuelles ont été menées. Certaines d'entre elles ont comparé l'utilisation d'Internet pour trouver des partenaires sexuels hors ligne en fonction de plusieurs caractéristiques sociodémographiques, dont le genre et l'orientation sexuelle (Danback, Masson et Ross, 2007; Lever et *al.*, 2008). Selon Danback, Masson et Ross (2007), dans le contexte australien et de Lever et coll. (2008) aux États-Unis, ce serait les hommes homosexuels qui utiliseraient le plus Internet à des fins de rencontres affectives et sexuelles comparativement aux femmes et aux hommes hétérosexuels. Une méta-analyse portant sur la recherche de

partenaires sexuels en ligne et la prise de risque relatif à la transmission du VIH et d'autres ITSS dans ces rencontres débutant en ligne chez les HARSAH a ainsi dégagé qu'autour de 40 % des HARSAH utilisaient Internet à des fins de rencontres sexuelles (Liau, Millet et Marks, 2006), témoignant de la popularité d'Internet à ces fins.

Cette popularité serait liée aux avantages du Quintuple A (Ross et *al.*, 2007; Ross et Kauth, 2002). Le concept du Quintuple A, améliorée par Tikkanen et Ross (2000, dans Ross et Kauth, 2002), stipule qu'Internet offre un lieu attrayant pour vivre une sexualité gaie à cause de l'Anonymat, l'Acceptation et l'*Approximation* qu'il permet, ainsi que par sa facilité d'Accès, et son prix Abordable (*abordability*). Les HARSAH peuvent utiliser Internet à des fins sexuelles en accédant aux sites de rencontres gais facilement (accès), sans que cela soit coûteux (abordable) tout en camouflant leur identité en ligne (anonymat). L'utilisation d'Internet permet d'appriivoiser la sexualité gaie en ligne plutôt que dans des rapports en face à face (*approximation*). Cet accès permettrait une normalisation de ses comportements sexuels (acceptation) qui aurait pour effet de contribuer à un sentiment de sécurité et d'acceptation de soi (Ross et Kauth, 2002). Léobon (2007) ajoute un autre élément, celui de l'Alternative comme avantage d'Internet qui devient un lieu de socialisation et de rencontres complémentaire aux autres lieux de rencontres traditionnels tels que les bars, sans nécessairement les remplacer.

Internet aurait aussi révolutionné les rapports sociaux, affectifs, et sexuels traditionnels de la communauté gaie (Wenrich, 1997), en offrant un lieu unique en son genre pour l'exploration sexuelle et les rencontres (Engler et *al.*, 2005; Sanders, 2008). Il permet d'élargir les réseaux sociaux et sexuels, et donc d'augmenter les possibilités de rencontres sexuelles. De ce fait, la compréhension de la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et d'autres ITSS doit tenir compte des nouvelles modalités de rencontres qu'offre le réseau Internet.

Bien que plusieurs recherches canadiennes, américaines, européennes et australiennes qui seront présentées dans les paragraphes qui suivent aient tenté de comprendre les effets de ce média dans la prise de risque sexuelle chez les HARSAH, la contribution du réseau dans les comportements sexuels à risque de transmission du VIH et d'autres ITSS chez les HARSAH rencontrant des partenaires sexuels par Internet demeure incertaine. Lombardo (2009), dans

sa thèse doctorale, arrive au même constat : « Therefore, there is a demonstrated need to understand more thoroughly the experiences of MSM online, especially to understand their sexual risk behaviour and opportunities for innovative HIV prevention » (p.2).

Si Internet semble offrir un espace identitaire, social et physique sécuritaire pour les HARSAH (Hillier et Harrison, 2007), il contribuerait par plusieurs aspects aux comportements sexuels à risque. Selon des études, la rencontre de partenaires sexuels via Internet augmenterait les risques sexuels, notamment, à cause du nombre élevé de partenaires sexuels occasionnels (Chiasson et *al.* 2007; Horvath, Bowen et Williams, 2007; Grov, Parsons et Bimbi, 2007; Mustanki, 2007) et de la facilité accrue de s'impliquer dans des pratiques sexuelles à risque, comme les relations anales non protégées (Léobon et Frigault, 2008a; Grov, Parsons et Bimbi, 2007; Grov et *al.*, 2007; Kok et *al.*, 2007; McKirnan, Houston et Tolou-Shams, 2007). D'après la méta-analyse de Liau, Millet et Marks (2006), les participants aux recherches recrutés en ligne auraient une prévalence de relations sexuelles anales non protégées plus élevée que celle des participants recrutés hors ligne. La proportion de relations sexuelles anales non protégées avec un partenaire au statut sérologique différent ou inconnu, une pratique sexuelle à haut risque de séroconversion, était plus grande lorsque les partenaires étaient rencontrés en ligne. Ces résultats les ont conduits à émettre deux hypothèses, soit que (1) les hommes qui s'engagent davantage dans des comportements sexuels à risque auraient plus tendance à chercher des partenaires sexuels en ligne que les autres hommes, et (2) qu'Internet est un environnement qui permet d'augmenter le nombre de partenaires sexuels, ce qui accentue, par le fait même, le nombre d'activités sexuelles, et donc le risque d'adopter des comportements sexuels à risque.

Par contre, Chiasson et coll. (2006), dans une revue de la littérature portant sur les recherches comportementales en ligne chez les HARSAH, notent que les résultats à propos du lien entre la prise de risque sexuelle et la rencontre en ligne sont contradictoires. Parmi les études qu'ils citent, McFarlane, Bull et Rietmeijer (2000) auraient trouvé que les HARSAH américains de leur échantillon, recrutés dans des cliniques de dépistage, seraient plus enclins à mettre un condom lors des relations sexuelles avec un partenaire rencontré en ligne, alors que Kim et coll. (2001), dans une étude quantitative sur 1011 HARSAH américains recrutés dans des cliniques de dépistage, n'auraient pas trouvé de différences dans le port du condom

avec des partenaires rencontrés en ligne comparativement à ceux rencontrés hors ligne. Deux autres études, l'une sur un échantillon de 1 683 HARSAH canadiens et américains recrutés en ligne (Chiasson et *al.*, 2007) et l'autre sur un échantillon de 4 225 HARSAH londoniens recrutés en ligne et hors ligne (Bolding et *al.*, 2005), n'ont pas trouvé de différences dans la proportion de relations anales non protégées avec un partenaire rencontré en ligne versus hors ligne. Bolding et coll. (2005) ont également observé que la proportion de relations anales non protégées avec un partenaire du même statut sérologique était plus élevée chez les hommes séropositifs de leur échantillon qui avaient des rencontres en ligne comparativement à ceux qui avaient des rencontres hors ligne. Le résultat étant inverse chez leurs répondants séronégatifs.

Au Québec, l'étude qualitative d'Engler et coll. (2005) quant à l'utilisation d'Internet à des fins de rencontres sexuelles sur 22 HARSAH québécois arrive à la conclusion que « ... il est possible que ces hommes gèrent les risques relatifs au VIH et autres ITS avec les partenaires rencontrés sur Internet et ceux rencontrés ailleurs de façon similaire ». Par ailleurs, une étude sur les 1 118 participants montréalais de la cohorte Oméga a révélé que ceux qui utilisaient Internet pour rencontrer des partenaires sexuels étaient plus enclins à avoir des relations anales non protégées avec un partenaire occasionnel (Lavoie et *al.*, 2003). Cette même constatation a été faite pour les relations orogénitales non protégées avec un partenaire rencontré en ligne dans une étude torontoise sur 21 HARSAH d'origine asiatique (Poon, et *al.*, 2005). Une étude en ligne sur 276 jeunes HARSAH québécois a évalué que près du tiers de leurs répondants ayant eu une relation sexuelle avec un partenaire rencontré sur Internet avaient eu des relations sexuelles anales non protégées avec un partenaire occasionnel (Lacroix, 2006). Toutefois, une étude en ligne sur un peu plus de 3 000 HARSAH québécois a démontré que ce n'était pas tant ceux qui rencontraient surtout sur Internet qui s'impliquait le plus dans des comportements sexuels à risque de séroconversion (plus de 80 % des partenaires rencontrés en ligne), ni ceux qui rencontraient surtout dans les lieux physiques de rencontres (moins de 20 % des partenaires rencontrés en ligne), mais ceux qui utilisaient la combinaison de ces deux univers, c'est-à-dire qui rencontrait entre 20 et 80 % de leur partenaire sexuel en ligne (Léobon, sous presse). Les résultats indiquent donc que les rencontres en ligne ne sont pas toujours accompagnées d'une prise de risque.

Internet pourrait alors être autant un agent augmentant les risques sexuels qu'un agent susceptible de les réduire, selon les contextes. C'est d'ailleurs la position qu'adoptent Davis et coll. (2006a; 2006b) à l'issue de leur étude qualitative sur 128 hommes londoniens recrutés dans les cliniques de dépistage, les centres médicaux, les associations communautaires et dans les salons de discussion en ligne. Selon eux, Internet pourrait être un agent potentiel de réduction des risques lors des rencontres sexuelles en facilitant la négociation de pratiques sexuelles sécuritaires et celle du sérotriage, une stratégie de réduction des risques qui consiste en le choix du partenaire sexuel en fonction du statut sérologique et en l'implication dans des pratiques sexuelles non protégées seulement si ce dernier a le même statut sérologique (Davis et *al.*, 2006a; 2006b). Ils proposent de comprendre les risques sexuels dans les rencontres débutant en ligne en termes de gestion des risques sexuels puisque plusieurs hommes de leur échantillon adoptaient des mesures pour réduire leurs risques selon la description du partenaire potentiel indiquée sur sa fiche sur le site de rencontres. La gestion des risques sexuels pourrait alors être comprise comme la variation dans l'implication dans des conduites sexuelles à risque selon les contextes sexuels qui sont influencées par de multiples facteurs qui seront présentés au prochain chapitre.

L'utilisation d'Internet à des fins de rencontres sexuelles a été associée dans les différentes études recensées autant à la prise de risque sexuelle qu'à la réduction de ces risques. Internet peut donc autant être perçu comme un agent qui permet de diminuer les risques (Davis et *al.*, 2006a; 2006b), comme un agent neutre (Engler et *al.*, 2005; Bolding et *al.*, 2005; Kim et *al.*, 2001) que comme un agent favorisant les comportements sexuels à risque de transmission du VIH et d'autres ITSS (Grov, Parsons et Bimbi, 2007; Horvath, Bowen et Williams, 2006; Liao, Millet et Marks, 2006). Les résultats contradictoires à ce sujet entre les études peuvent être expliqués par les différentes caractéristiques des participants, et par les différents plans méthodologiques et analytiques des études.

Nous tenterons dans cette perspective de cerner l'enjeu de plusieurs facteurs susceptibles de mener à une séroconversion dans la gestion des risques sexuels chez les HARSAH québécois qui utilisent Internet à des fins de rencontres sexuelles. L'infection par le VIH et les autres ITSS a des effets physiques, psychologiques, sociaux et économiques importants, ce qui justifie la pertinence de cerner les facteurs qui peuvent contribuer à réduire l'incidence

de ces infections chez les HARSAH. Ainsi, cette recherche prend place dans un contexte où la santé sexuelle constitue une problématique importante dans une population chez qui le virage technologique lié à Internet constitue un enjeu de plus en plus significatif. Cette recherche participera à l'accroissement et à la mise à jour des connaissances scientifiques au sujet des rencontres débutant sur Internet et de la gestion des risques sexuels chez les HARSAH québécois. La perspective de l'étude permettra de mieux saisir les multiples facteurs, dont l'utilisation d'Internet et les scénarios sexuels, qui sont impliqués dans la gestion des risques sexuels chez cette minorité sexuelle. Le phénomène mieux compris des rencontres sexuelles et de la gestion des risques sexuels sur Internet pourra mener à des interventions de promotion de la santé sexuelle et à des messages de prévention mieux adaptés aux réalités homosexuelles sur Internet.

Le prochain chapitre exposera le cadre conceptuel de cette recherche, à partir duquel nos objectifs et hypothèses de recherche ont été construits. Au chapitre II, les démarches méthodologiques entreprises afin de tester nos hypothèses de recherche vous seront présentées. Le chapitre III exposera les résultats de nos analyses qui seront par la suite discutés au chapitre IV. Cette discussion mènera à des propositions de pistes d'intervention et de recherche sur le sujet.

## CHAPITRE I

### CADRE CONCEPTUEL

Le présent chapitre vise à faire l'état des connaissances empiriques et théoriques sur les thèmes d'Internet, des rencontres sexuelles débutant sur Internet, et des déterminants de la gestion des risques sexuels relatifs à la transmission du VIH et d'autres ITSS dans les rencontres sexuelles chez des HARSAH. Dans un premier temps, la place d'Internet dans le contexte contemporain, et spécifiquement dans la communauté gaie vous sera expliquée. Par la suite, une section présentera une description du processus des rencontres en ligne mis en parallèle avec la gestion des risques sexuels. Cette partie sera suivie d'une présentation des approches théoriques qui ont été utilisées afin d'expliquer et de conceptualiser les usages d'Internet ainsi que la gestion des risques sexuels dans les rencontres en ligne. Les déterminants de la gestion des risques sexuels trouvés jusqu'à maintenant dans différentes recherches empiriques vous seront ensuite présentés sous la forme du modèle écologique. Finalement, ce chapitre sera conclu par une synthèse critique de l'état des connaissances et une présentation de nos objectifs et nos hypothèses de recherche.

#### 1.1 Internet

Internet, depuis son installation au début des années 1990, est devenu un outil de communication incontournable qui a transformé les modalités du commerce, de l'information, des relations interpersonnelles et de la sexualité. Désormais accessible au Québec dans presque tous les lieux, qu'ils soient publics ou privés, son utilisation ne cesse de croître dans les populations. En 2008, l'enquête NETendances du Céfrio a révélé que le taux d'utilisateurs réguliers d'Internet au Québec était de 71,7 %, ce qui correspond à 4.4 millions d'utilisateurs (Céfrio, 2008) et ce chiffre a, depuis, augmenté. En avril 2010, une enquête du même organisme montrait que le taux d'utilisateurs avait grimpé à 76,3 %, ce qui correspond à une hausse de 5 % par rapport à l'année précédente (Céfrio, 2010). L'enquête NETendances de 2008, la plus récente à interroger les usages personnels de la Toile chez les Québécois et dont les résultats sont accessibles, a révélé que les activités les plus populaires étaient la

communication par courriel, la planification de vacances, la recherche de renseignements médicaux ou de santé et le téléchargement de vidéos et de musique en ligne (Céfrio, 2008). Parmi les multiples activités possibles sur la Toile, qui n'ont pas été relevées par l'enquête NETendances, celles qui sont liées à la sexualité prennent une place considérable. L'industrie sexuelle aurait contribué à la popularité d'Internet à cause de tous les services qu'elle aurait offerts en ligne (Lévy, 2008). La prochaine partie relèvera les usages sociosexuels d'Internet.

### 1.1.1 Usages sociosexuels d'Internet

Les utilisations sexuelles d'Internet sont décrites comme toutes les activités en ligne liées à la sexualité (Ross et Kauth, 2002), tels la recherche d'informations sur la sexualité, le visionnement de matériel pornographique, le cybersexe<sup>1</sup>, ou la recherche de partenaires amoureux et sexuels dans les salons de discussion. Ces usages de la Toile varieraient selon diverses populations, les minorités sexuelles, dont les HARSAH, s'étant particulièrement approprié le réseau en ce qui a trait aux rencontres de partenaires en ligne (Lever et *al.*, 2008). Les HARSAH seraient aussi plus nombreux, que les hommes et femmes hétérosexuels ou les femmes homosexuelles ou bisexuelles, à fréquenter les sites de rencontres en ligne, et à réaliser des rencontres en face à face avec un partenaire connu initialement sur le réseau (Daneback, Mansson et Ross, 2007; Lever et *al.*, 2008).

Au Québec, l'enquête en ligne CRUISE (Collectif de Recherche sur les Usages d'Internet et la SEXualité) auprès d'hommes homosexuels québécois francophones et anglophones a fait l'état des usages sociosexuels d'Internet. Les trois activités sexuelles en ligne les plus populaires étaient le visionnement d'images pornographiques, la masturbation en ligne et l'utilisation de langage sexuellement explicite. L'enquête a dégagé cinq motivations principales aux rencontres en ligne soit la conversation, l'établissement de relations amicales ou cybersexuelle, le partage d'informations et le soutien émotif (Lévy, 2008). Une

---

<sup>1</sup> Ross et Kauth (2002) définissent le cybersexe comme une sous-catégorie de l'activité sexuelle en ligne caractérisée par une utilisation du média Internet pour s'engager dans des activités sexuelles gratifiantes. Nous préférons cependant la définition plus précise employée par Ross, Rosser et Stanton (2004) : engagement dans une stimulation sexuelle autonome en ligne avec une autre personne qui se situe dans une position entre regarder des images érotiques à des fins d'excitation sexuelle et avoir des vrais rapports sexuels.

comparaison entre les hommes homosexuels québécois francophones et anglophones montre que ces derniers seraient plus enclins à développer des relations durables via Internet et à les rechercher dans un réseau plus vaste que leurs homologues francophones (Lévy et *al.*, 2008). À partir de cette même enquête, Lacroix (2006) a dégagé le portrait spécifique des 276 jeunes répondants âgés de 18 à 25 ans à propos de leurs usages sociosexuels d'Internet. Ces répondants utilisaient la Toile au moment de l'étude à de multiples finalités. Les plus populaires étaient à des fins informatives, sociales, ou de travail et études, les usages à des fins sexuelles arrivaient au cinquième plan. Les motivations à utiliser Internet étaient aussi très variées. Le désir de rester en contact avec des amis ou des proches, la distraction et le divertissement, la recherche d'excitation sexuelle, et la fréquentation d'autres personnes étaient les motivations les plus soulignées par leurs répondants. La recherche de relations sexuelles hors ligne et la recherche d'un partenaire stable arrivaient au 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> rang. Leurs analyses montrent que la distraction en ligne et la recherche d'un partenaire de couple étaient des activités significativement plus importantes pour leurs répondants qui résidaient dans des régions autres que celles de Montréal ou de Québec. Parmi les scénarios sexuels en ligne étudiés, le téléchargement ou la visualisation d'images érotiques et la masturbation pendant la navigation en ligne étaient les deux activités sexuelles les plus pratiquées sur Internet. Les motivations des rencontres en ligne les plus fréquentes étaient le bavardage, l'amitié, le partage d'information et le partenariat cybersexuel. Plus de la moitié de leurs répondants ont établi des relations d'amitié et des relations avec des partenaires sexuels occasionnels en face à face suite à leur utilisation d'Internet (Lacroix, 2006).

Une étude québécoise qualitative a divisé en quatre catégories les motivations aux usages sociosexuels d'Internet chez les HARSAH latino-américains demeurant à Montréal (Guevara et *al.*, 2008). Pour ces derniers, le réseau représentait un outil intéressant pour créer un réseau d'amis ou de contact afin de discuter et de partager les styles de vie et les fantasmes, trouver un partenaire sexuel rapidement sans se soucier des stratégies de séduction et des rituels de rencontre, faire du cybersexe et rechercher des expériences érotiques, et pour développer une relation stable qui dépasse le niveau sexuel rejoignant le partage des activités de la vie quotidienne. La prochaine partie montrera en quoi l'usage sociosexuel de ce média, en particulier les rencontres en ligne, s'avère être intéressant pour les HARSAH.

### 1.1.2. Ses avantages

Malgré la reconnaissance sociale et légale de l'homosexualité au Québec, les HARSAH, tout comme les autres minorités sexuelles, sont encore victimes d'homophobie. Par exemple, 22,7 % des HARSAH québécois interrogés lors de l'enquête ARGUS 2008 ont affirmé avoir été victimes de discrimination verbale, interpersonnelle ou physique en raison de leur homosexualité ou de leurs activités sexuelles dans les 6 mois précédant l'enquête (Québec, 2009). De plus, dans une société hétéronormative, ces HARSAH peuvent être fréquemment confrontés à l'exclusion sociale (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 2007) et à un manque de modèles homosexuels affectifs et sexuels dans leur entourage (Chiasson et *al.*, 2007; Hillier et Harrison, 2007), ce qui peut leur donner l'impression d'être seuls au monde et anormaux. Ce contexte conduirait plusieurs jeunes à vivre un sentiment de marginalisation et de stigmatisation (Hillier et Harrison, 2007). De ce fait, le dévoilement de l'orientation sexuelle et son actualisation peuvent constituer des tâches ardues pour certains HARSAH (Hillier et Harrison, 2007). Selon Sanders (2008), les sites de rencontres en ligne, en favorisant l'exploration et l'expression des sexualités minoritaires, permettraient de dépasser « la culture dominante » référant à une hétérosexualité normative et suprême. De plus, le réseau permet à des milliers d'HARSAH de se connecter et ainsi, « d'agir en tant que majorité dans leur communauté virtuelle » (Engler et *al.*, 2005; traduction libre). Les rencontres de partenaires sexuels s'en trouveraient aussi facilitées, à cause des cinq avantages d'Internet que nous avons déjà dégagés, soit l'Anonymat, l'Accessibilité, le prix Abordable (*abordability*), l'*Approximation* et l'Acceptation, des qualités qui favorisent l'utilisation d'Internet à des fins sexuelles chez les HARSAH (Tikkanen et Ross, 2000, dans Ross et Kauth, 2002).

Internet permettrait, en particulier aux jeunes HARSAH et aux HARSAH qui n'ont pas fait leur *coming out*, d'explorer les relations homosexuelles qu'elles soient affectives ou sexuelles, de les apprivoiser, et de les expérimenter (par exemple : rapports sexuels, rôles sexuels, relation émotionnelle), et de trouver des moyens pour faciliter le dévoilement de l'orientation sexuelle dans un environnement qui leur paraît sécuritaire (Engler et *al.*, 2005; Hillier et Harrison, 2007; Lacroix, 2006; Sanders, 2008). Bolding et coll. (2007) ont observé une hausse significative des HARSAH qui ont rencontré leur premier partenaire sexuel

masculin en ligne entre 1993 et 2002, en Grande-Bretagne, ce qui suggère que plusieurs d'entre eux commencent leur vie homosexuelle en se connectant à Internet. Le réseau permet également d'explorer, de tester et de gérer des multiples facettes de l'identité. L'étude qualitative de Hillier et Harrison (2007), sur 958 jeunes australiens homosexuels, recrutés en ligne et hors ligne, montre que la construction d'une nouvelle identité en ligne que celle qui existe dans la vie hors ligne, en utilisant par exemple un pseudonyme, un faux nom ou une autre description de soi, est chose courante chez les jeunes qui explorent leur orientation sexuelle (Hillier et Harrison, 2007). Cette stratégie se retrouve également parmi les HARSAH canadiens adultes de l'étude qualitative de Sanders (2008) et parmi les HARSAH répondants latino-américains de l'étude de Ross et coll. (2007). Cette stratégie qui est liée à l'anonymat sur Internet permettrait d'explorer les différentes présentations de soi sans craindre le rejet (Hillier et Harrison, 2007; Ross et *al.*, 2007; Sanders, 2008).

Ainsi, Internet, par son anonymat, devient un mécanisme de contrôle des révélations identitaires et une façon de diminuer la stigmatisation sociale, qu'elle soit causée par l'orientation sexuelle (Bolding et *al.*, 2007; Hillier et Harrison, 2007), la préférence de certaines pratiques sexuelles marginalisées (Léobon, 2009; Sanders, 2008) ou le statut sérologique (Davis et *al.*, 2006a; 2006b). De plus, selon l'étude qualitative d'Engler et coll. (2005), la fréquentation des sites de rencontres en ligne permettrait d'améliorer les capacités de communications interpersonnelles et de séduction. Cet espace de liberté sexuelle favoriserait, selon trois études qualitatives canadiennes, l'exploration sexuelle (Engler et *al.*, 2005 au Québec; Sanders, 2008 en Ontario), l'émancipation sexuelle<sup>2</sup> (Léobon et Frigault, 2008 b au Québec et en France), et l'atteinte d'une autonomie sexuelle chez les HARSAH<sup>3</sup>, des dimensions importantes de l'apprentissage de l'érotisme personnel et de la capacité à obtenir du plaisir sexuel (Sanders, 2008).

---

<sup>2</sup> L'émancipation sexuelle semble référer, selon Léobon et Frigault (2008b), à la possibilité de vivre une sexualité qui ne correspond pas à la norme.

<sup>3</sup> Ce concept appartenant à la perspective *queer* est approfondi dans la prochaine section qui porte sur les approches théoriques.

Plusieurs HARSAH québécois de l'enquête CRUISE ont exprimé percevoir des effets positifs de leur utilisation d'Internet dans leur vie sexuelle et interpersonnelle (Lévy, 2008). De nombreuses découvertes ont également été associées à l'utilisation d'Internet chez les jeunes HARSAH québécois (Lacroix, 2006). Au niveau de la consommation de substance, la moitié des jeunes répondants de l'enquête Cruise avait découvert l'alcool via ce média et près de 10 % une drogue quelconque. Dans le domaine sexuel, autour de la moitié de cet échantillon avait découvert le sexe oral, la masturbation, le sexe anal ainsi que le voyeurisme suite à leur usage d'Internet. Par ailleurs, les jeunes répondants à l'enquête Cruise ont affirmé qu'Internet avait contribué à leur découverte de nouvelles pratiques sexuelles, à l'expression de leurs désirs sexuels, à une meilleure acceptation de leur orientation sexuelle, à une vie sexuelle plus active, à la diversité de leurs rencontres sexuelles, à une meilleure connaissance de soi, à la diminution de la timidité et de l'isolement, et à l'amélioration des compétences sexuelles et personnelles. Chez les plus âgés, les baby-boomers ayant participé à cette enquête ont aussi soulevé cet effet positif d'Internet dans leur vie sociale et sexuelle (Lévy et *al.*, 2008).

Internet n'aurait pas qu'un impact sur la sphère individuelle, puisque sa popularité au sein de la clientèle gaie et bisexuelle aurait transformé la façon dont les HARSAH communiquent et interagissent entre eux (Weinrich, 1997). En connectant des milliers d'HARSAH, Internet faciliterait la création et la consolidation de communautés gaies et de cultures et sous-cultures sexuelles (Hillier et Harrison, 2007; Sanders, 2008; Davis et *al.*, 2006a). De plus, elles seraient plus facilement accessibles en ligne (Engler et *al.*, 2005), particulièrement pour les HARSAH géographiquement éloignés des centres urbains, les jeunes et ceux qui n'ont pas fait leur *coming out* (Hillier et Harrison, 2007; Lévy et *al.*, 2007; Sanders, 2008). Internet favoriserait également l'acculturation à la communauté gaie chez les Latino-Américains résidant à Montréal (Guevara et *al.*, 2008). Cet avantage contribue non seulement au sentiment d'appartenance, à l'exploration sexuelle et à l'obtention d'information, mais aussi à la rencontre de partenaires puisque les sites de rencontres offriraient un bassin de partenaires potentiels plus grand que celui qui est présent dans la communauté gaie hors ligne (Lacroix, 2006; Ross et *al.*, 2007). Autour de 80 % des 663 HARSAH américains résidant en milieu rural de l'étude de Horvath, Bowen et Williams (2006) avaient rencontré au moins un partenaire sexuel par Internet. Chez les jeunes HARSAH québécois de l'enquête Cruise, un

peu plus de 80 % avaient déclaré une rencontre sexuelle avec un homme connu initialement sur le réseau (Lacroix, 2006). Cela démontre l'importance que le web peut avoir dans la sphère interpersonnelle et communautaire chez certains HARSAH.

La vie communautaire gaie jusque-là exprimée dans des endroits fixes, comme le Quartier gai de Montréal, s'étend aujourd'hui sur la Toile (Rosser, West et Weinmeyer, 2008). Plusieurs organismes communautaires, et même des bars, ont dû revoir leurs activités en les complétant avec des services en ligne (Rosser, West et Weinmeyer, 2008). Citons, par exemple, l'organisme Rézo, qui a lancé au Québec un programme d'intervention en ligne du même nom tout en maintenant ses activités dans la communauté gaie hors ligne. Ce programme est composé d'un portail Internet qui fournit des informations communautaires et sur la santé sexuelle, et fait appel à une équipe d'intervenants qui répondent, d'une part, aux questions des usagers postées sur le site, mais aussi, en direct, dans des salons de discussions de certains sites de rencontres en ligne (Dumas et *al.*, 2007; [www.sero-zero.gc.ca](http://www.sero-zero.gc.ca)). Internet devient donc un lieu complémentaire aux espaces gais traditionnels tels que les associations et les bars (Léobon, 2007), pour rencontrer des partenaires sexuels potentiels et élargir l'entourage amical ou pour obtenir des services et du soutien.

### 1.1.3 Ses inconvénients

Si l'utilisation du réseau contribue à l'actualisation et à l'enrichissement de la sexualité gaie et à la structuration de la communauté gaie, il comporte aussi son lot de désavantages. Alors que la possibilité de créer de multiples identités en ligne constituait un atout pour certains participants aux études précédentes (Hillier et Harrison, 2007; Sanders, 2008), plusieurs HARSAH londoniens des études qualitatives hors ligne et en ligne de Davis et coll. (2006a) et plusieurs HARSAH latino-américains de l'étude en ligne de Ross et coll. (2007) soulignent que l'inconvénient majeur lié aux rencontres en ligne revoie à la possibilité que les participants puissent mentir (*faking*) sur leur identité. Cette stratégie les mettrait dans une position de méfiance envers les partenaires rencontrés en ligne en ce qui a trait à la sécurité affective et sexuelle (Davis et *al.*, 2006a; Ross et *al.*, 2007). Un autre inconvénient est l'absence de communication non verbale qui a été souligné par les participants à l'étude de Ross et coll. (2007).

Au Québec, l'enquête qualitative d'Engler et coll. (2005) a dégagé plusieurs inconvénients liés à l'usage d'internet. Aussi, si Internet facilite la rencontre de partenaires, l'exploration sexuelle et l'affirmation de l'identité, la déception lors de la rencontre réelle, le manque d'attirance mutuelle, l'engagement dans des relations sexuelles non désirées, l'isolement, le développement d'une sexualité parfois dépersonnalisée et dépourvue d'affectivité et la dépendance au réseau faisaient partie de l'expérience des HARSAH montréalais interviewés. Plusieurs répondants à l'enquête Cruise entretenaient une opinion négative aux rencontres de partenaires en ligne à cause de la possibilité de mentir dans leur profil, « des rencontres sans lendemain, et des personnes problématiques » qu'ils y rencontrent (Lacroix, 2006). La dépendance au réseau est également exprimée chez 20 % de leurs répondants. Cette dépendance entraînerait plusieurs conséquences négatives telles que l'anxiété, la perte de temps allouée au sommeil ou au travail et la diminution de la qualité des relations familiales et amicales. Chez les jeunes HARSAH québécois qui ont répondu à cette enquête, le risque relatif aux rencontres en ligne, la difficulté à se faire une idée des gens rencontrés en ligne, le risque de déception lors des rencontres en face à face, la perte de temps liée à l'utilisation d'Internet sont des inconvénients des usages sociosexuels d'Internet qui ont été jugés, en moyenne, comme importants. Questionnés sur leurs sentiments de dépendance, ils ont évalué de façon plus importante leur dépendance à la sexualité que leur dépendance à Internet ou à la cybersexualité (Lacroix, 2006).

La cyberdépendance est définie par Deschryver et Rifault (2005) comme « une dépendance qui se vit sur Internet » où le concept de dépendance réfère à une situation aliénante dans laquelle l'expérience des individus se trouverait alors centrée autour de l'élément de dépendance au détriment d'investissements affectifs ou sociaux. Pour qu'il y ait cyberdépendance, Deschryver et Rifault (2005) mentionnent qu'il doit y avoir au moins trois critères présents parmi ceux-ci : préoccupations fréquentes au sujet de l'utilisation d'Internet ou du rituel en lien avec cette utilisation; intensité et durée des épisodes sur Internet plus importantes que souhaité à l'origine; tentatives répétées pour réduire, contrôler ou abandonner le comportement virtuel; temps important consacré à préparer les épisodes de navigation sur Internet, à les entreprendre ou en s'en remettre; activités sociales, professionnelles ou récréatives majeures sacrifiées au profit de la cyberdépendance; perpétuation du comportement associé à l'usage d'Internet même si le sujet est conscient

qu'il est nuisible; tolérance marquée à l'utilisation d'Internet qui amène à augmenter la fréquence du comportement; agitation ou irritabilité en cas d'impossibilité à s'adonner au comportement à la source de la cyberdépendance. Ils rapportent que cette cyberdépendance se développerait en quatre phases en se référant à Dan Velea. D'abord, l'individu est fasciné et intéressé par l'Internet, c'est la rencontre merveilleuse. Au fil du temps, l'individu qui développe une cyberdépendance s'oublie au détriment d'Internet. Par la suite, l'individu adopte des habitudes en lien avec sa dépendance et les effets de cette cyberdépendance peuvent devenir pathologiques. Finalement, l'individu développe une compulsion soit un sentiment d'obligation à accomplir des actes répétitifs en réponse à une obsession ou selon des règles préétablies dans le but d'éviter un événement redouté ou pour chasser la détresse ou une anxiété (Deschyver et Rifault, 2005).

Pour certains HARSAH, cette cyberdépendance se traduit par une compulsion sexuelle en ligne qui vient interférer avec le travail, les activités sociales et qui peut s'accompagner d'une perte de contrôle de la régulation des activités. Toutefois, il reste à confirmer si la compulsion sexuelle est causée par l'utilisation d'Internet ou si ce média n'est que le moteur d'un problème déjà existant (Deschyver et Rifault, 2005; Ross et Kauth, 2002). À ce sujet, l'étude qualitative américaine de Grov et coll. (2008) auprès d'un échantillon de 183 HARSAH souffrant d'une compulsion cyber sexuelle a montré que pour certains hommes, l'utilisation d'Internet était liée à l'apparition de pulsions et de comportements sexuels incontrôlables alors que pour d'autres, Internet constituait un média de rencontre de partenaires sexuels où les problèmes liés à la sexualité compulsive déjà existante n'avaient fait que s'amplifier. Pour ces derniers, Internet était décrit comme un lieu sécuritaire puisque ce média permettait de satisfaire leurs pulsions sexuelles sans nécessairement avoir de contact physique, ce qui réduisait leur nombre de partenaires sexuels, les risques de rapports sexuels non protégés, et les rencontres anonymes potentiellement à risque de violence. Les problèmes d'utilisation d'Internet étaient surtout décrits en termes de temps passé en ligne. Certains ont rapporté que leur utilisation d'Internet les empêchait de faire d'autres activités sociales, scolaires ou professionnelles et pouvait parfois créer de la culpabilité. De façon générale, c'était plutôt l'utilisation d'Internet qui était considérée comme problématique et moins la compulsion sexuelle (Grov et *al.*, 2008), ce qui est inverse des résultats obtenus chez les jeunes HARSAH québécois (Lacroix, 2006)

De multiples avantages et inconvénients de l'utilisation d'internet ont été jusqu'à maintenant soulevés. L'étude quantitative en ligne de Ross, Rosser et Stanton (2004) auprès des HARSAH latino-américains souligne que c'est le ratio avantages/désavantages perçu de l'utilisation d'Internet qui influencera le choix d'une personne à rencontrer ses partenaires en ligne plutôt que dans les lieux traditionnels de rencontres. Leur étude montre que les croyances quant à l'anonymat, les possibilités de réduction des risques, et les opportunités de rencontres sur Internet sont les trois facteurs principaux qui modulent l'utilisation d'Internet à des fins de rencontres dans leur échantillon. L'étude qualitative de Ross et coll. (2007) a révélé que, chez des participants pour qui Internet n'était pas le média de rencontre privilégié, la décision de l'utiliser à des fins de rencontres sexuelles était positivement influencée par l'humeur, le temps disponible, le lieu, la consommation de substances, le type de pratiques sexuelles recherchées (voir aussi Davis et *al.*, 2006a), l'urgence sexuelle ressentie et la commodité d'Internet pour répondre à ses besoins (Ross et *al.*, 2007). Lorsque ces répondants se sentaient timides, manquaient de confiance en eux-mêmes, n'avaient pas envie de socialiser ou avaient une image négative de leur corps, Internet devenait un lieu de rencontres plus avantageux que les lieux de rencontres de la communauté gaie comme les clubs et les bars. L'utilité du réseau comme outil de rencontre se faisait aussi ressentir lorsque c'était la nuit, que les répondants manquaient de temps libre, étaient en voyage ou loin de la communauté gaie, et étaient près d'un ordinateur connecté à Internet. Le fait de se sentir particulièrement excité sexuellement (*horny*), de ressentir une urgence sexuelle, d'avoir consommé de l'alcool ou de la drogue, ou de rechercher des aventures d'un soir étaient d'autres facteurs qui motivaient la fréquentation de sites de rencontres en ligne plutôt que les lieux de rencontres traditionnels (Ross et *al.*, 2007).

En plus de faciliter la rencontre de partenaires sexuels, Internet permet un développement identitaire, une exploration sexuelle, la création de réseaux sociaux et une consolidation des réseaux communautaires, et ce, surtout pour les jeunes gais, ceux qui n'ont pas fait leur *coming out* et ceux qui résident loin des centres métropolitains. Ces usages seraient favorisés par l'Anonymat, l'*Approximation*, et l'Acceptation permis par Internet ainsi que sa facilité d'Accès et son prix Abordable (Tikkanen et Ross, 2000 dans Ross et Kauth, 2002). Toutefois, cette utilisation sexuelle du réseau possède aussi des inconvénients tels que la possibilité de falsifier son identité et la dépendance à la sexualité en ligne. Ajoutons à cela, le risque de

transmission du VIH et d'autres ITSS qui doit être géré lors des rencontres en face à face. La prochaine section expliquera comment ce risque est géré dans les rencontres sexuelles ayant débuté sur Internet.

## 1.2 De la rencontre sexuelle virtuelle à la rencontre sexuelle physique, un processus à risque?

La rencontre sexuelle avec un partenaire préalablement connu en ligne fait référence à un processus débutant par le choix d'un site de rencontres, se poursuivant par le tri de partenaires potentiels parmi les internautes sur le site de rencontres, l'entrée en contact avec eux, le développement d'une relation avec l'autre, et se terminant par une rencontre sexuelle effective à risque ou non de transmission du VIH et d'autres ITSS. Ce processus, unique à chaque rencontre, met en relief la construction des scénarios sexuels, et en particulier sur les éléments sexuellement excitants recherchés, et sur la façon dont les partenaires négocient leurs préférences sexuelles (par exemple : scénarios sexuels, activités sexuelles, activité/passivité lors des relations anales) afin que la rencontre soit sexuellement satisfaisante (Ross et *al.*, 2004; Horvath, Bowen, Williams, 2006). Ce processus donne des informations sur la gestion des risques dans la rencontre en ligne.

Plusieurs études, surtout qualitatives, ont exploré comment les HARSAH choisissaient leurs partenaires sexuels en ligne (Davis et *al.*, 2006a; 2006b; Couch et Liamputtong, 2008; Horvath, Bowen et Williams, 2006). Ces derniers peuvent fréquenter un ou plusieurs sites de rencontres, le choix de ces sites fait partie du processus de sélection d'un partenaire sexuel puisqu'ils sont parfois spécialisés sur des styles de vie sexuelle, regroupent des participants aux caractéristiques sociodémographiques (par exemple : âge, lieu de résidence, etc.), ainsi que des préférences physiques ou sexuelles similaires (Davis et *al.*, 2006a; 2006b; Léobon, 2009; Léobon et Frigault, 2008a). Ces sites spécialisés peuvent donc être considérés comme des sous-cultures sexuelles gaies. Parmi les cultures sexuelles gaies en ligne les plus connues, on retrouve le mouvement Bear, le sadomasochisme et le *bareback*. Le mouvement *Bear*, né d'une résistance au stéréotype du « gai efféminé », est caractérisé par l'affirmation de la virilité masculine (Hennen, 2005) et par une apparence physique construite sur la pilosité et parfois sur l'embonpoint (Sanders, 2008). Le sadomasochisme est caractérisé par des pratiques de type *BDSM* (bondage, domination et sadomasochisme) et fétichiste (Léobon et

Frigault, 2007). Quant au *barebacking*, il mérite une attention particulière à cause de son implication dans le risque de transmission du VIH et d'autres ITSS. Cette culture, dont le mot signifie originalement, monter à cheval sans selle, est principalement caractérisée par l'engagement intentionnel dans des relations sexuelles anales sans condom.

L'émergence de ce type de sexualité, en Amérique du Nord, remonte au début des années 1990 et s'est rapidement propagée avec Internet (Léobon et Frigault, 2007). Aujourd'hui, les sites de rencontres spécialisés sur le *barebacking* sont nombreux (par exemple : *bbackzone.com*; *bareback.com*). Carballo-Diégez et coll. (2006a) ont analysé six sites de rencontres les plus fréquentés par les HARSAAH de New York en quête de rapports *bareback*. Ils ont observé que l'accès à la sexualité *bareback* en ligne (clavardage, vidéo) était facile et souvent gratuit. Le langage employé sur ces sites invitait explicitement aux rapports sexuels non protégés, que ce soit de manière provocante ou conventionnelle. Ces sites avaient leur vocabulaire propre afin de décrire des types de rapports sexuels. Par exemple : « *seed* » qui signifie déposer son sperme, « *gift giver* » qui désigne une personne séropositive qui est prête (*willing*) à infecter une autre personne, et « *PnP* » pour « *party and play* » qui signifie avoir des relations sexuelles sous l'influence de substances. Les images sur les sites officiels de *bareback* affichaient une sexualité *bareback* explicite, alors que les sites généralistes, contenant une section *bareback*, ne montraient pas ce genre de photos. Une multitude de services étaient offerts sur les sites dont la création de profil de rencontre, la possibilité de créer des listes de contact, le clavardage public et privé, une section sur la communauté gaie, une section sur des conseils sur les pratiques *bareback* (par exemple : douche rectale), etc. Ces sites spécialisés refléteraient la culture sexuelle propre au *bareback* qui miserait sur le courage, la masculinité et la prise de risque. L'identification à une telle culture serait liée à des comportements sexuels à risque tels que les relations anales non protégées avec un partenaire occasionnel selon l'étude américaine quantitative de Grov et coll. (2007) qui ne portait pas sur les usages d'Internet.

En outre, pour Suarez et Miller (2001), les rapports *bareback* revêtaient diverses significations. Ils proposent quatre types de *barebackers*, soit le groupe des couples séroconcordants pour qui le *bareback* serait l'expression de l'amour, de la confiance et de l'intimité; le groupe des preneurs de risques rationnels qui adoptent des stratégies de

réduction des risques (sérotriage et positionnement stratégique) lors des relations sexuelles non protégées; celui des preneurs de risques irrationnels qui nient les risques et basent leurs décisions sur des informations fausses ou imaginaires; et les jeunes HARSAH qui s'engageraient dans de telles pratiques par manque d'expérience et de confiance en l'avenir.

Le choix de l'un de ces sites spécialisés (*Bear, BDSM, bareback*) reflèterait, du moins partiellement, les préférences sexuelles. Logiquement, en effet, les pratiques sexuelles qui auront lieu avec une personne rencontrée sur ces sites spécialisés ont davantage de probabilités de se situer dans le répertoire de la culture sexuelle particulière. La prédilection pour une culture sexuelle à risque de transmission du VIH et d'autres ITSS en ligne serait associée à une plus grande probabilité de s'engager dans des comportements sexuels à risque hors ligne (Groves et al., 2007).

Une fois le site de rencontres déterminé, les HARSAH ont le choix entre une multitude de partenaires potentiels dont le profil est présenté sur le site. Ce choix s'effectue par un mécanisme de filtrage impliquant autant la construction de soi que l'interprétation des profils des participants (Davis et al., 2006a). Ce mécanisme de filtrage serait aussi impliqué indirectement dans la création d'un réseau social et de culture sexuelle, définie aux paragraphes précédents, puisqu'il permet de repérer facilement en ligne d'autres HARSAH qui recherchent des sexualités similaires. D'ailleurs, ces cultures sexuelles ne s'éloigneraient pas tellement des normes de la culture gaie hors ligne selon l'étude qualitative de Davis et coll. sur des HARSAH londoniens (2006b).

À travers le mécanisme de filtrage, l'internaute choisit les aspects de soi qu'il veut révéler (construction de soi) et ses partenaires potentiels en fonction de ce qu'ils ont révélé sur eux (choix du partenaire). La représentation de soi correspondrait à un certain marketing social qui ne révélerait de soi que les aspects désirables, susceptibles d'intéresser le type de partenaires recherchés. Cette stratégie constituerait la première étape du mécanisme de filtrage puisque l'internaute, en créant son profil, fait un premier tri de ses propres caractéristiques. Une étude sur les homosexuels latino-américains résidant à Montréal a montré que ces derniers usaient de stratégies dans leur présentation de soi. Pour certains, leur profil de rencontre qui consiste en une fiche descriptive de l'utilisateur était accompagné d'une photo. Parmi les révélations faites dans la fiche, plusieurs mentionnaient leur âge, leurs

caractéristiques physiques de façon véridique alors que d'autres modulaient leur description en fonction de ce qui est désirable dans la communauté gaie. Le dévoilement de l'origine ethnique, des préférences sexuelles et du type de relations recherchées pouvaient aussi être des éléments dévoilés afin d'attirer l'attention des partenaires potentiels (Guevara et *al.*, 2008). L'internaute sera, par ailleurs, convié à faire un tri parmi les profils présents sur le site de rencontres. Ce tri influencerait sa présentation de soi en retour (Davis et *al.*, 2006a). Les HARSAH londoniens interrogés dans le cadre de l'étude qualitative de Davis et coll. (2006a) choisissaient leurs partenaires sexuels potentiels en fonction de l'apparence physique (voir aussi Couch et Liamputtong, 2008), la personnalité, la concordance du statut sérologique, les préférences sexuelles, telles que le positionnement lors des relations sexuelles anales et les préférences de gestion du risque (c'est-à-dire les rapports sexuels protégés ou non, acceptation ou refus de partenaire sexuel sérodifférent).

À cause de la possibilité pour les internautes de mentir (*faking*) sur leur identité (Davis et *al.*, 2006a; 2006b; Guevara et *al.*, 2008; Lévy et *al.*, 2008; Ross et *al.*, 2007), cette éventualité aurait amené plusieurs HARSAH à utiliser des techniques d'interprétation des profils afin d'éviter des frustrations causées par les différences entre l'identité virtuelle et l'identité réelle. Parmi ces techniques, l'utilisation des référents à la culture gaie hors ligne, la reconnaissance d'un type (*pattern*) d'écriture, l'accumulation de connaissances sur l'autre, et la vigilance quant à la logique et à la cohérence du discours seraient des techniques utilisées lors des interactions en ligne pour interpréter les profils des autres participants (Davis et *al.*, 2006a).

Toujours selon cette étude, les identités virtuelles seraient importantes à considérer dans la prévention de la prise de risque qui découle des rencontres en ligne puisque c'est sur cette base que les HARSAH qui font des rencontres en ligne choisiraient leurs partenaires et gèreraient leur risque. L'identité virtuelle est ce qui permet la connexion entre les usagers d'un site de rencontres. Ce serait par la filtration de ces identités que le risque est géré (Davis et *al.*, 2006a; 2006b). Par exemple, un individu peut choisir dans le site de rencontres que des personnes qui affirment ne vouloir que des relations sexuelles protégées ce qui diminue l'ambiguïté autour de la négociation du port du condom et augmente la probabilité de son usage lors de la rencontre effective. Inversement, le risque peut aussi être augmenté, car un

homme qui recherche des relations anales non protégées peut plus facilement trouver d'autres hommes qui veulent ce type de rapports sur certains sites de rencontres en ligne. C'est ainsi que le choix du partenaire en ligne influence la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et d'autres ITSS.

Une fois que les partenaires potentiels sont choisis (Davis et *al.*, 2006a), les HARSAH entreraient alors en communication entre eux de façon plus personnelle (par exemple : téléphone, *clavardage* privé). Cette étape leur permettrait de clarifier certaines ambiguïtés dans le profil en collectant des informations sur le partenaire potentiel, de confirmer leur attirance mutuelle et, au fil des échanges, d'organiser la rencontre présentielle (Davis et *al.*, 2006a). Chez les jeunes HARSAH québécois de l'enquête CRUISE, s'assurer que le partenaire pratique le sécurisexe, vérifier la compatibilité des pratiques sexuelles, la présence d'ITSS et la concordance du statut sérologique étaient les éléments jugés importants à vérifier lors de ces rencontres débutant sur Internet (Lacroix, 2006). Les interactions en ligne sont, le plus souvent, brèves et directes et les pratiques sexuelles ne sont pas nécessairement déterminées d'avance, mais variables en fonction du contexte de la rencontre en face à face (Lévy, 2008). Néanmoins, les intérêts sexuels, souvent exprimés dans le profil sur le site de rencontres et qui transparaissent dans la fréquentation d'un site de rencontres particulier, permettent de donner une idée des activités sexuelles qui auront lieu au moment de la rencontre (Davis et *al.*, 2006a; 2006b; Léobon et Frigault, 2008a). Par exemple, il serait probable qu'une personne qui fréquente un site de rencontres de pratique BDSM recherche des relations sexuelles qui s'inscrivent dans le répertoire de cette culture sexuelle. De plus, selon l'étude américaine de Wilson et coll. (2008) menée sur 100 HARSAH américains recrutés hors ligne, la rencontre d'un partenaire sexuel en ligne et les discussions à propos du port du condom seraient deux facteurs indépendants qui diminueraient les probabilités de relations sexuelles anales non protégées.

Suite à ces étapes, les internautes se rencontrent dans un lieu qu'ils auront déterminé (par exemple : le domicile privé, les bars, les cafés, les saunas ou autres), et dont l'environnement immédiat influencera les comportements sexuels à risque (Horvath, Bowen et Williams, 2006). Chez les jeunes HARSAH québécois, les rencontres en face à face se déroulaient pour la plupart chez le partenaire ou chez le répondant (Lacroix, 2006). Le lieu de rencontres

physique choisi par les partenaires, selon l'étude américaine quantitative hors ligne de Grov, Parsons et Bimbi (2007), influence les comportements sexuels, particulièrement le port du condom, en fonction des caractéristiques sociodémographiques et sociosexuelles que partagent les personnes fréquentant ces lieux référant alors aux cultures de sexe traitées précédemment, et du type de communication possible dans ces lieux, la communication facilitant l'accomplissement d'un scénario sexuel sécuritaire. Plus précisément, le scénario sexuel, influencé par l'environnement et l'interaction des partenaires en ligne et hors ligne, aurait plus de chance d'être sécuritaire si les stratégies de sexe sécuritaire et de réduction des risques sont mises de l'avant tout au long du processus de la rencontre (Grov, Parsons et Bimbi, 2007; Horvath, Bowen et Williams, 2006; Wilson *et al.*, 2008). Les différents lieux de rencontres ont été associés à des comportements sexuels à risque, ce que nous analyserons dans la section 1.4.3.

En plus du risque de transmission du VIH et d'autres ITSS, les HARSAN qui rencontrent des partenaires en face à face par le biais d'Internet doivent également composer avec le risque d'être agressés ou volés. Les répondants homosexuels latino-américains de l'étude de Guevara et coll. (2008), ont mentionné entre autres ne pas afficher d'objets de valeur lors des rencontres en face à face et d'informer au moins une personne de leur entourage lors de ces rencontres comme stratégies de réduction de ces risques. Quant aux jeunes gais ayant répondu à l'enquête CRUISE, ils ont évaluées en moyenne comme stratégie importante dans les rencontres en ligne qui se poursuivent en face à face le fait de voir la photo de leur correspondant, s'assurer de leur compatibilité avant la rencontre, de le rencontrer dans un lieu public, de ne pas se faire d'attentes précises, d'attendre plusieurs séances de clavardage et de lui parler au téléphone avant la rencontre en face à face (Lacroix, 2006).

En résumé, c'est à travers le choix du partenaire sexuel, la construction du scénario sexuel et les événements de la rencontre que les risques sexuels sont gérés, ce qui explique les liens entre Internet, les modalités de rencontre et la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et les autres ITSS. La prochaine section présentera les approches théoriques sur lesquelles les études empiriques se sont appuyées afin d'expliquer la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et d'autres ITSS dans les rencontres sexuelles ayant débuté en ligne.

### 1.3. Approches théoriques

Plusieurs approches théoriques ont été utilisées pour expliquer la relation entre Internet, les modalités de rencontre et la prise de risque relatif à la transmission du VIH et autres ITSS chez les HARSAH dans les études recensées. On retrouve ainsi la théorie du comportement planifié de Azjen (Kok et *al.*, 2007), et les approches socioconstructivistes, dont la perspective *queer* (Sanders, 2008), la théorie des scénarios sexuels (Ross et *al.*, 2004; Horvath et *al.*, 2006), la perspective interactionniste symbolique (Davis et *al.*, 2006a; 2006b), et le modèle écologique (Rosser, West et Weinmeyer, 2008).

#### 1.3.1 Théorie de l'action raisonnée et du comportement planifié

La théorie du comportement planifié (TCP) de Azjen (1991), employée dans l'étude de Kok et coll. (2007) pour dégager les déterminants sociocognitifs de la prise de risque sexuelle chez les HARSAH utilisant Internet à des fins de rencontres sexuelles, a grandement influencé l'étude des comportements humains (Azjen, 2002) et a fait ses preuves dans de nombreuses études empiriques (Armittage et Conner, 2001). Cette théorie a été développée à partir de la théorie de l'action raisonnée (TAR) de Fishbein et Azjen (Azjen, 2002). Il paraît donc nécessaire d'expliquer cette dernière avant d'entreprendre la description de la TCP.

La prémisse à la base de la TAR est que l'intention comportementale prédit le comportement : «most human social behavior is under volitional control and, hence, can be predicted from intentions alone» (Azjen, 2002, p.666). L'intention serait le déterminant le plus fort du comportement, par exemple le port du condom. Cette intention serait influencée par les attitudes envers le comportement et la norme subjective. L'attitude renvoie à l'évaluation appréciative de l'adoption d'un comportement. Elle serait dépendante des croyances envers l'importance d'accomplir un comportement et de l'évaluation de ses effets. La norme subjective réfère à la perception des individus quant à l'importance accordée à un comportement dans leur entourage et serait influencée par les croyances normatives qui sont la croyance que les autres accomplissent ce comportement, et le désir de se conformer aux normes ou aux attentes perçues (Vallerand et Lafrenaye, 2006).

Alors que la TAR arrivait à prédire adéquatement les comportements intentionnels simples, la théorie était insuffisante pour prédire les mêmes comportements lorsqu'il y avait des contraintes externes. Le concept de perception du contrôle comportemental fut alors ajouté à la TAR par Ajzen en tant que déterminant à la fois de l'intention et du comportement, ce qui permet d'évaluer également les comportements qui sont soumis à des conditions involontaires (Ajzen, 2002). La perception du contrôle comportemental, concept central de la TCP grandement inspiré du concept d'efficacité personnelle de Bandura, réfère à la capacité à actualiser un comportement qui est déterminé par les croyances sur le contrôle des performances à produire un comportement, c'est-à-dire par l'évaluation des facilitateurs et des barrières potentielles à adopter un comportement (Ajzen, 1991 cité dans Kok et *al.*, 2007). Ajzen (2002) précise que la perception de contrôle comportemental contient deux dimensions qui sont l'efficacité personnelle et la contrôlabilité (*controllability*). La première réfère à la « facilité ou la difficulté à effectuer un comportement ». La deuxième renvoie au degré de responsabilité que les individus s'imputent quant à la performance d'un comportement.

La TCP contient donc trois facteurs qui prédisent directement l'intention à produire un comportement : l'attitude, la norme subjective et la perception de contrôle comportementale, qui sont elles-mêmes influencées par les croyances que les individus entretiennent à propos du comportement. Le poids prédictif de ces trois facteurs sur l'intention varierait selon les comportements à adopter et les situations (Armittage et Conner, 2001). De plus, la norme descriptive qui est la prévalence observée du comportement dans l'environnement, la norme personnelle qui réfère aux sentiments et obligations morales imposées à soi-même, ainsi que le regret anticipé qui est défini comme les émotions qui seront ressenties si le comportement n'est pas actualisé sont trois autres facteurs qui influenceraient l'intention et qui ont été ajoutés à la théorie (Kok et *al.*, 2007). Ce modèle complexe permet de comprendre la prévision d'un comportement de santé.

### 1.3.2 Approches socioconstructivistes

Selon l'approche socioconstructiviste, les normes et comportements sexuels ne sont pas innés chez les individus, mais sont des constructions sociales instables dans le temps et l'espace (Vance, 1989; 1991). Ainsi, pour les recherches qui se fondent sur cette approche, l'univers Internet est construit, tout comme l'identité virtuelle des HARSAH et les scénarios sexuels. Ce serait à travers la construction de l'identité virtuelle et des scénarios sexuels que le risque relatif à la transmission du VIH et autres ITSS est géré.

#### 1.3.2.1 Perspective queer

Parmi les théories appartenant à l'approche socioconstructiviste, Sanders (2008), dans son étude canadienne qualitative en ligne, a utilisé la théorie *queer*. Il s'appuie sur Warner (1999) pour émettre l'hypothèse que les salons de discussion gais jouent un rôle important dans l'atteinte d'une autonomie sexuelle :

«For Warner (1999), sexual autonomy is not merely about the freedom to be sexual, but equally about having knowledge and unrestricted public access to the varieties of sexual pleasure, practice and identity attained through education, culture and of particular relevance here, through technologies » (Sanders, 2008, p.273-74).

Cette autonomie sexuelle serait compromise par le moralisme sexuel et la honte associée à certaines formes de sexualité. La liberté de choix serait alors brimée dès que les différentes possibilités sexuelles seraient cachées ou publicisées par la honte. Une culture qui promouvrait l'autonomie sexuelle serait basée sur un accès non restreint aux différentes expressions de la sexualité et où la stigmatisation sexuelle n'existerait pas ou peu. À partir de ces arguments, Sanders (2008) conclut que la socialisation présente dans les salons de discussion gais prend alors une signification importante pour les personnes qui ont une sexualité marginale puisqu'elle favorise l'expression des sexualités, et conséquemment l'autonomie sexuelle. L'usage du réseau permettrait aussi de jouer et d'expérimenter un registre de genre et d'identités sans subir les pressions des normes et conventions qui proviennent du milieu social hors ligne, ce qui rejoint la perspective *queer* (Sanders, 2008).

### 1.3.2.2 Théorie des scénarios sexuels

Selon Gagnon (1977), « La conduite sexuelle est apprise de la même façon et pensée par le même processus [que d'autres habiletés ou comportements]. Elle est apprise et assemblée dans les interactions humaines ainsi que jugée et performée dans des contextes historiques et spécifiques » (p.2). La conduite sexuelle serait régie par les scénarios sexuels qui se regroupent en trois types : les scénarios culturels, les scénarios interpersonnels et les scénarios intrapsychiques (Simon et Gagnon, 1986).

Les scénarios culturels provenant des normes sociales dictent aux membres d'une culture le qui, le comment, le quand, le où et le pourquoi des relations affectives, amoureuses et sexuelles (Simon et Gagnon, 1986). Ces scénarios informent sur l'étendue des personnes avec qui il est possible d'avoir des relations sexuelles; les actes sexuels jugés comme appropriés; les moments de la journée, les contextes et les étapes du cycle de vie où la sexualité peut s'exprimer; les lieux où la sexualité peut se dérouler; et les motivations aux relations sexuelles jugées acceptables (Gagnon, 1977).

Les scénarios interpersonnels renvoient aux interactions entre les individus selon les scénarios culturels. L'individu arrive à donner sens à ses désirs sexuels et à organiser l'actualisation de ses désirs sexuels en déroulement ritualisé. Ces scénarios renvoient aussi aux attentes que les individus entretiennent les uns envers les autres et envers eux-mêmes (Simon et Gagnon, 1986).

Les scénarios intrapsychiques font référence au soi distinct et à la subjectivité sexuelle des individus qui se situent dans une dimension préconsciente et inconsciente. Ils consistent en un discours interne riche en fantaisies. Ces scénarios prendraient sens dans l'histoire personnelle de chaque individu influençant ainsi leur présent (Simon et Gagnon, 1986).

Les études empiriques soulevées dans l'état de connaissances qui se basent sur la perspective des scénarios sexuels ont conceptualisé Internet comme un espace qui permet de créer, d'expérimenter et de consolider des scénarios sexuels à travers les rencontres faites sur ce média (Ross et *al.*, 2004; Horvath, Bowen, Williams, 2006). Aussi, pour chaque mode de rencontre, il existe un scénario sexuel qui renverrait à une évolution particulière construite de

la rencontre virtuelle jusqu'aux activités sexuelles et qui, dans le cadre de rencontres en face à face, influence la prise de risque sexuelle par rapport au VIH et aux autres ITSS (Horvath, Bowen et William, 2006).

Internet a donc le potentiel d'influencer les scénarios culturels et interpersonnels en autorisant la création de sous-communautés sexuelles virtuelles qui possèdent leurs propres normes et en utilisant de nouvelles formes de communication (par exemple : salons de discussion, messagerie instantanée, vidéo, etc.) et d'interactions sexuelles (par exemple : cybersexe et rencontre sexuelle débutant en ligne).

### 1.3.2.3 Perspective interactionniste symbolique

Selon la théorie interactionniste symbolique telle que définie par Blumer (1969) :

1. « Human beings act toward things on the basis of the meanings they ascribe to those things.
2. The meaning of such things is derived from, or arises out of, the social interaction that one has with others and the society.
3. These meanings are handled in, and modified through, an interpretive process used by the person in dealing with the things he/she encounters. »

L'interaction entre les individus est au cœur de cette approche. C'est à partir de ces interactions que les individus accordent des significations aux événements et à leur réalité. Surtout, ces significations sont instables et appelées à être transformées au fil des interactions. Il en est de même pour la connaissance qui n'est jamais finale dans cette perspective (Lacombe, 1997).

Dans cette optique interactionniste, Davis et coll. (2006a) ont tenté de théoriser les rencontres sexuelles (*e-dating*) chez les HARSAH et la gestion des risques relatifs à la transmission du VIH en découlant. Ils ont analysé les rencontres en ligne à partir des concepts de réflexivité de Giddens (1990), de cyber-réflexivité de Hardey (2004) et de co-présence de Goffman (1983) et de Hardey (2004).

L'individu libre de naviguer en ligne participerait au développement d'Internet tout en prenant conscience de qui il est (*reflexive biography*). La cyber-réflexivité signifie alors que l'utilisation d'Internet « can be addressed in terms of engagement with self-construction, trust and security » (p.459), ce qui serait particulièrement significatif dans l'«e-dating» puisque

«the self of late modernity finds itself in erotic relations, creating questions about how e-dating is used to construct the desiring self and to pursue ontological security » (Giddens, 1990 cité dans Davis et *al.* 2006a, p.459). Ainsi, à travers la recherche de partenaire sexuel en ligne, les HARSAH seraient amenés à se découvrir et à construire un soi désirable permettant de nouer des relations érotiques.

La construction de ce soi désirable serait influencée par la gestion de la présentation de soi dans les sites de rencontres en ligne et l'interprétation des profils des autres, référant alors au concept de co-présence (*co-bodily presence*) de Goffman (1983) expliqué par Davis et coll. (2006) comme : « This idea of the boundedness of face-to-face interaction stresses embodied social experience, but also lays the theoretical grounds for thinking about what practices like e-dating might bring to the interaction order » (Davis et *al.*, 2006a, p.459). L'« e-dating », contrairement aux rapports en face, permet aux usagers des sites de rencontres d'organiser leur présence dans les interactions en ligne, par exemple en choisissant les informations divulguées à leur sujet, dans le but de se présenter à leur avantage, d'intéresser des partenaires potentiels et de construire des relations érotiques qui fonctionneront autant en ligne que hors ligne. « E-dating follows a general logic of depicting the self to further erotic relations that will work online and offline – that is, in different arrangements of bodily co-presence » (p.460).

Les rencontres en ligne dépendraient de l'interprétation et de la construction du désirable : « It [e-dating] relies on the interpretation of the desirable other and the construction of a desirable self » (Davis et *al.*, 2006a, p.474), les deux étant interreliés. Le soi désirable se construit à travers l'interprétation des désirs des autres exposés dans leur profil. C'est dans cette interprétation et construction du désirable que la gestion des risques relatifs à la transmission du VIH et autres ITSS serait effectuée, le statut sérologique et les habitudes de comportements sexuels sécuritaires étant des éléments habituellement révélés et jugés dans les profils de rencontre.

« ... risk management is informed by the two interpretive positions of 'a risk' and 'at risk' predicated on, but not wholly coextensive with, knowledge of own HIV serostatus. These risk frames inform how e-dating profiles are interpreted and constructed, and imbue HIV prevention with differing meanings » (Davis et *al.*, 2006a, p.474).

En somme, selon la perspective interactionniste, l'« e-dating » permettrait aux HARSAH d'explorer et de redéfinir qui ils sont à travers leur recherche de partenaires sur Internet, leurs interprétations du profil des partenaires potentiels sur les sites de rencontres en ligne et particulièrement à travers la création de leur propre profil. C'est également dans ce processus continu que ces derniers gèrent les risques de transmission du VIH dans les rencontres sexuelles en lieu réel avec les partenaires rencontrés initialement sur Internet.

#### 1.3.2.4 Modèle écologique

La perspective du modèle écologique a été développée suite aux travaux de Uri Bronfenbrenner à la fin des années 1970 (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1988). Ce modèle avait comme hypothèse principale : « behavior is viewed as being affected by, and effecting, multiple level of influence » (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1988, p.354). Initialement, ce modèle regroupait en quatre catégories les influences sociales sur les comportements soit le microsystème, le mésosystème, l'exosystème et le macrosystème. Le microsystème est défini comme les interactions directes et en face à face de l'individu avec les groupes sociaux qui l'entourent telles la famille immédiate et l'équipe de travail. Le mésosystème réfère aux interactions entre ces différents groupes dans des situations où l'individu est impliqué comme la famille élargie et l'école. L'exosystème renvoie au contexte et à l'environnement social dans lequel l'individu vit. Le macrosystème réfère aux normes, croyances et valeurs de la culture dans laquelle l'individu est plongé. Tous ces systèmes impliquent l'interaction réciproque des individus avec leur environnement à tous les niveaux (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1988).

Ce modèle a donné naissance à plusieurs autres variantes qui diffèrent en fonction de catégorisation de l'environnement social, dont le modèle écologique de promotion de la santé (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1988). Cette variante, adaptée dans l'étude de Rosser, West et Weinmeyer (2008) pour une compréhension de la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et d'autres ITSS chez les HARSAH, stipule que cinq groupes de facteurs en constantes et complexes interactions influenceraient les comportements. Ces facteurs renverraient aux facteurs individuels, interpersonnels, environnementaux, communautaires et structureaux.

Les facteurs individuels font référence aux caractéristiques de l'individu incluant son histoire personnelle, ses connaissances, ses attitudes, et ses habiletés (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1988). Ces caractéristiques peuvent s'étendre au plan sociodémographique, psychosocial et sociosexuel. La consommation de drogue, le statut sérologique et les antécédents d'ITSS feraient partie également de ce groupe de facteurs pouvant influencer la gestion des risques sexuels chez les HARSAH (Rosser, West et Weinmeyer, 2008).

Les facteurs interpersonnels réfèrent aux réseaux sociaux formels et informels dans lesquels les individus se retrouvent (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1988). Dans l'adaptation de Rosser, West et Weinmeyer (2008), ces facteurs réfèrent aussi au dévoilement du statut sérologique, aux différences sociodémographiques entre les partenaires, et à la violence interpersonnelle. De façon générale, on peut comprendre les facteurs interpersonnels comme étant les interactions sociales, affectives et sexuelles se reflétant dans le choix des partenaires sexuels, la relation entretenue avec eux, et les caractéristiques de ces derniers.

Les facteurs environnementaux ou organisationnels renverraient aux institutions sociales avec leurs caractéristiques, leur fonctionnement et leurs règles (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1988). Dans la gestion des risques de séroconversion chez les HARSAH, ils réfèrent aux lieux de rencontres, groupes sociaux et communautés virtuelles fréquentés. Ces environnements influenceraient les scénarios des rencontres sexuelles, c'est-à-dire le déroulement de la rencontre sexuelle, les activités sexuelles et la manière selon laquelle elles se produiront. Les interventions de prévention de transmission du VIH et autres ITSS en activité dans les différents lieux de socialisation fréquentés feraient également partie des facteurs environnementaux susceptibles d'influer sur la gestion des risques sexuels (Rosser, West et Weinmeyer, 2008).

Les facteurs communautaires renvoient au pouvoir des organisations, des institutions et des réseaux d'information ainsi qu'à leurs interrelations (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1988). Dans l'analyse de la gestion des risques sexuels chez les HARSAH, ces facteurs correspondraient aux valeurs et modes de vie associés à la communauté gaie, ainsi qu'à la densité de la communauté et l'identification collective à cette communauté. L'ensemble de ces facteurs communautaires véhicule des idées et des normes qui peuvent influencer positivement ou négativement le risque de transmission du VIH. Par exemple, la banalisation de l'infection au

VIIH par l'efficacité des trithérapies (Chiasson et *al.*, 2007; Davis et *al.*, 2006a; Rosser, West et Weinmeyer, 2008), l'importance de la sexualité et la valorisation du sexe sans engagement et du multi-partenariat dans la communauté gaie (Lombardo, 2009) peuvent contribuer au maintien des comportements sexuels à risque. Inversement, la mobilisation communautaire et la promotion d'un idéal sexuel sécuritaire et d'une responsabilité sexuelle contribueraient à réduire la prise de risque sexuelle (Lombardo, 2009).

Au plan le plus macrosociologique, les lois, les politiques publiques, les droits humains et la discrimination ou l'homophobie sont des facteurs structureaux qui influencent les comportements en les régulant (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1988; Rosser, West et Weinmeyer, 2008). Peu d'études ont été faites à ce sujet dans la gestion des risques sexuels liés à la transmission du VIIH chez les HARSAH (Rosser, West et Weinmeyer, 2008). Néanmoins, le principe suggère que les résultats des différentes études portant sur la prise de risque sexuelle chez les HARSAH varieront de ce fait d'une région à l'autre, en fonction des cultures et des lois. Par exemple, les rencontres, la sexualité gaie et la prévention du VIIH et autres ITSS risquent d'être fort différents dans un pays où l'homosexualité est réprimandée comparativement à un pays où l'homosexualité est acceptée.

Le cadre conceptuel empirique de cette recherche se situe dans une approche écologique de la gestion qui exposera les déterminants individuels, interpersonnels et environnementaux qui ont été associés à la prise de risque sexuelle chez les HARSAH dans les différentes études empiriques. La prochaine section présentera ces différents déterminants qui ont été associés à la prise de risque dans les études empiriques recensées et qui sont susceptibles d'influencer la gestion des risques sexuels dans les rencontres sexuelles débutant sur Internet. Suite à quoi nos objectifs et hypothèses de recherche seront formulés.

#### 1.4. Facteurs influençant la gestion des risques sexuels

La gestion des risques sexuels de transmission du VIH et autres ITSS est inhérente à la construction du scénario sexuel lors des rencontres en ligne. Cette même gestion des risques est associée à plusieurs facteurs que le modèle écologique regroupe en plusieurs niveaux. Particulièrement, notre recherche s'intéresse aux facteurs individuels, interpersonnels et environnementaux. Cette section présentera ces différents facteurs cernés dans plusieurs recherches.

##### 1.4.1 Facteurs individuels

Les facteurs individuels ont reçu une attention soutenue dans les études empiriques et renvoient aux caractéristiques sociodémographiques, psychologiques, identitaires, sociosexuelles, de santé, et aux expériences qui ont été vécues par les personnes.

Les études recensées portant sur les comportements sexuels à risques chez les HARSAH ont montré que l'implication dans des pénétrations anales non protégées avec des partenaires occasionnels est influencée par plusieurs facteurs sociodémographiques. Selon l'étude de Léobon et Frigault (2008a) parmi les 15 085 HARSAH recrutés sur des sites de rencontres gais français, le fait d'être âgé de plus de 25 ans, de ne pas avoir fait d'études universitaires et de résider dans la région métropolitaine de Paris étaient significativement associées, en analyses bivariées, à des pénétrations anales non protégées fréquentes et systématiques avec les partenaires occasionnels. Selon l'étude de Rosser et coll. (2009b), dans un échantillon de 2 716 HARSAH américains recrutés en ligne, les pénétrations anales non protégées avec un partenaire rencontré en ligne étaient significativement associées au fait d'être âgé de plus de 30 ans ( $RC=1,52$ ), d'avoir un revenu annuel inférieur à 40 000 \$ ( $RC=1,53$ ) et d'être d'origine afro-américaine ( $RC=1,47$ ). Dans l'étude de Chiasson et coll. (2007), parmi 1683 HARSAH canadiens et américains recrutés dans les sites de rencontres gais, une éducation inférieure au niveau collégial ( $RC=1,63$ ) était associée à une plus grande probabilité de s'impliquer dans une relation sexuelle anale non protégée. Dans la même perspective, l'étude de Prestage et coll. (2009), dans son échantillon de 746 HARSAH australiens impliqués dans des pratiques sexuelles de groupes, a montré que le niveau universitaire ( $RC=0,65$ ) était associé à une moins grande probabilité qu'une relation sexuelle anale avec un partenaire au

statut sérologique différent de soi soit pratiquée. Inversement, Grov, Parsons et Bimbi (2007) n'ont observé aucun effet significatif de l'âge sur les pénétrations anales non protégées, parmi 886 HARSAH américains recrutés lors d'événements de la communauté gaie de New York et Los Angeles. Toutefois, ce facteur était associé à la préférence d'un lieu de rencontres, ceux qui préféraient les rencontres par Internet étaient en moyenne plus âgés que ceux qui préféraient les bars, mais ils étaient plus jeunes que ceux qui favorisaient les saunas. Ces lieux étaient associés, dans leur étude, à la prise de risque sexuelle et ces associations seront traitées dans la section 1.4.3. Une autre étude de Grov et coll. (2007) sur un échantillon de 1178 hommes gais ou bisexuels recrutés dans les événements de la communauté gaie à New York, portant sur le *barebacking*, n'a trouvé aucun effet de l'âge ou de l'appartenance à une minorité ethnique sur l'identification à la culture *bareback*.

D'un point de vue psychosocial, la fuite cognitive (*cognitive escape*), définie comme un désengagement cognitif lors d'une situation de gestion des risques, est liée à des relations anales non protégées. Pour McKirnan, Houston et Tolou-Shams (2007), la conscientisation constante des risques sexuels du VIH deviendrait un fardeau pour les hommes gais, et les pratiques sexuelles sécuritaires diminueraient la spontanéité sexuelle et le plaisir. La combinaison de ces deux facteurs entraînerait l'individu à vivre des conflits difficiles à résoudre entre le plaisir, le risque et la sécurité. Ce conflit psychologique est résolu chez certains par un désengagement cognitif qui correspond à la fuite cognitive (*cognitive escape*), par lequel l'individu se dégage de ses responsabilités et interrompt sa réflexion quant à la prise de risque. Cette fuite cognitive serait plus susceptible d'apparaître chez les personnes qui vivent une dépression, une fatigue à assurer des pratiques sexuelles sécuritaires (*safer sex burn out*), et de l'isolement social. Elle serait facilitée par l'usage d'Internet. Leur étude parmi 817 HARSAH américains recrutés lors d'événements de la communauté gaie de Chicago a démontré que la fatigue liée aux pratiques sexuelles sécuritaires et la dépression avaient un effet positif sur l'utilisation sexuelle d'Internet (10,1 % de la variance). Le lien entre les usages d'Internet et la prise de risque était modéré par le choix des partenaires (1,4 % de la variance), la consommation de drogues (4,7 % de la variance) et la fatigue des pratiques sexuelles sécuritaires (3,4 % de la variance) (McKirnan, Houston et Tolou-Shams, 2007).

Selon Grov, Parsons et Bimbi (2007), la tentation au risque (*risk temptation*) est un déterminant significatif de l'occurrence récente (3 mois) d'une relation sexuelle anale non protégée ( $\exp\beta=1,08$ ), et le résultat à cette échelle sur la tentation au risque est significativement moins élevée chez les HARSAH qui préfèrent rencontrer des partenaires en ligne comparativement à ceux qui préfèrent les rencontres dans les clubs, les bars, et les saunas. Les répondants fréquentant ce dernier lieu obtiennent les plus hauts taux de tentation au risque. Un facteur collatéral à celui de la tentation au risque, celui de la recherche de sensations fortes était significativement associée à la prise de risque sexuelle fréquente et systématique, en analyses bivariées, selon l'étude française de Léobon et Frigault (2008a). Girard (2004), a analysé le lien entre la quête de sensations sexuelles et les relations sexuelles anales non protégées avec un partenaire séropositif ou au statut sérologique chez 1228 HARSAH montréalais séronégatifs de la cohorte Oméga. Ses analyses ont montré que la quête de sensations sexuelles ne contribuait pas à la prédiction de ce comportement sexuel à risque, mais qu'elle était associée à différents déterminants de celui-ci comme le nombre de partenaires sexuels occasionnels, les relations sexuelles anales sous l'influence de drogues ou d'alcool, la perception de contrôle comportemental à l'égard du port du condom et l'intention d'utiliser le condom dans les relations sexuelles au cours de six mois suivants l'entrevue (Girard, 2004).

Un autre facteur psychologique qui modère les relations entre l'utilisation d'Internet à des fins de rencontres sexuelles et la prise de risque renvoie à la compulsion sexuelle. Parmi les 1026 HARSAH latino-américains de l'étude de Rosser et coll. (2009a), un niveau élevé de compulsion sexuelle ( $RC=1.03$ ), sur une échelle validée, accompagné d'une recherche fréquente de partenaires sur Internet ( $RC=1.02$ ), étaient des déterminants significatifs associés à une relation sexuelle anale non protégée.

En résumé donc, la dépression, la fatigue découlant des pratiques sexuelles sécuritaires, la tentation au risque ou la recherche de sensations fortes ainsi qu'une sexualité compulsive sont des facteurs psychosociaux qui semblent moduler l'association entre le risque et l'usage d'Internet à des fins de rencontres sexuelles.

Dans une perspective identitaire, l'association entre le fait de se définir comme homosexuel, bisexuel ou autres et la prise de risque sexuelle n'est pas constatée de façon unanime dans les études. Alors que dans la recherche américaine de Rosser et coll. (2009b), le fait de se définir comme bisexuel (RC=1,37) influençait positivement les pénétrations anales non protégées avec un partenaire rencontré en ligne, cette même variable n'était pas associée significativement à l'occurrence d'au moins une pénétration anale non protégée dans l'étude de Grov, Parsons et Bimbi (2007). Dans l'étude australienne de Prestage et coll. (2009), l'identification comme homosexuel (RC=1,68) est associée aux pénétrations anales avec un partenaire au statut différent. Les facteurs comme le comportement sexuel à risque étudié (avec les partenaires rencontrés en ligne ou non; avec ou sans sérotriage), la localisation géographique des répondants et la méthodologie employée pourraient expliquer ces variations.

Dans une perspective sociosexuelle, certains styles de vie sexuelle seraient associés à la prise de risque. Par style de vie sexuelle, nous renvoyons au nombre de partenaires sexuels, aux pratiques sexuelles privilégiées et à la consommation de drogues. Un nombre de partenaires sexuels élevés serait associé à une plus grande propension à s'impliquer dans des pratiques sexuelles anales non protégées, selon les études en ligne, de Grov, Parsons et Bimbi (2007), menée aux États-Unis et de Léobon et Frigault (2008a) en France.

L'implication dans des activités sexuelles autres que la pénétration anale non protégée serait aussi liée à ce dernier comportement sexuel à risque selon des études. Selon l'étude française en ligne de Léobon et Frigault (2008a), le fait d'avoir pratiqué au moins une fois l'anilingus (*rimming*), le *fist fucking* (insertion de plusieurs doigts simultanément ou du poing dans l'anus), le *watersport* (jeu sexuel impliquant l'urine) et le sexe en groupe ont été associés aux pénétrations anales non protégées fréquentes et systématiques avec des partenaires occasionnels. Ces résultats corroborent ceux de Rawstorne et coll. (2007) sur un échantillon d'HARSAH séropositifs australiens qui ont montré que le fait de s'engager dans des pratiques sexuelles marginales (*esoteric sex practice*)<sup>4</sup> était significativement lié à une

---

<sup>4</sup> Rawstorne et coll. (2007) utilisent le terme ésotérique (*esoteric sex practice*) pour définir les pratiques sexuelles marginales. Ce terme est inadéquat en langue française puisqu'il renvoie plutôt au secret.

plus grande propension à s'engager dans des pénétrations anales non protégées fréquentes et systématiques avec un partenaire occasionnel (RC=1,31). Les pratiques sexuelles marginales étaient définies par la pratique du *fist fucking*, de l'utilisation de jouets sexuels ou d'un anneau pénien (*cock ring*), du déguisement (*dressing up*), du *water sport* et du sadomasochisme. Selon Prestage et coll. (2009), dans un échantillon australien recruté hors ligne et en ligne, le fait d'avoir des activités sexuelles en groupe avec plus de quatre partenaires (RC=1,62) et au moins une fois par mois (RC=1,96), était significativement associé à l'occurrence d'une pénétration anale non protégée avec un partenaire au statut sérologique différent.

La consommation au moins une fois de drogues ou d'alcool serait significativement associée aux pénétrations anales non protégées avec des partenaires sexuels occasionnels fréquentes ou systématiques, selon les résultats de l'étude française réalisée en ligne par Léobon et Frigault (2008a). Plus précisément, la consommation de drogues avant une relation sexuelle (RC=2,3) serait associée à une plus grande probabilité de non-recours au condom lors de pénétrations anales, selon l'étude américaine hors ligne de Wilson et coll. (2008). De même, l'étude de Chiasson et coll. (2007) ont montré dans l'échantillon américain et canadien, que la consommation de *crystal meth* (RC=5,67) avant ou pendant une relation sexuelle était positivement associée à la pénétration anale non protégée. Ce résultat est aussi confirmé par Rawstorne et coll. (2007) qui ont comparé les résultats de deux enquêtes australiennes couvrant une période allant de 2002 à 2005. Cette étude a aussi démontré que les probabilités de s'engager dans des relations sexuelles anales non protégées avec un partenaire sexuel occasionnel étaient plus élevées si les répondants avaient déjà consommé du *crystal meth* (Adj PRR<sup>2</sup>=1,26), du *viagra* (Adj PRR<sup>2</sup>=1,09) et d'autres drogues incluant le cannabis, l'ecstasy, les amphétamines, les poppers, la cocaïne, la kétamine, le GHB (Adj PRR<sup>2</sup>=1,17), avaient eu plus de dix partenaires occasionnels (PRR<sup>2</sup>=1,37), avaient cherché des relations sexuelles dans au moins trois lieux de rencontres différents (PRR<sup>2</sup>=1,19) et étaient séronégatifs (PRR<sup>2</sup>=2,07). Quant à la consommation d'alcool, Mustanki (2008), dans son étude sur 155 HARSAH américains recrutés en ligne, a indiqué que chaque consommation d'alcool prise au cours d'une journée (RC=1,18), sans avoir de lien direct sur les relations sexuelles anales non protégées, influençait positivement un indice de risque construit à partir de plusieurs comportements à risque, dont la pénétration anale passive non

protégée qui obtenait la plus haute valeur. Les liens entre la consommation de substances et la prise de risque sexuelle semblent ainsi faire l'unanimité, et ce, non seulement dans les études portant sur la population HARSAH. Toutefois, l'interprétation de ces associations renvoie à plusieurs hypothèses. L'association entre la consommation de substances et la prise de risque sexuelle peut s'expliquer par la recherche de sensations, la diminution de la conscience de soi et de l'anxiété sous l'effet de substances, et l'acceptation de la consommation de substances dans les lieux de rencontres gais (Otis et *al.*, 2006). Cet ensemble de facteurs comportementaux montre que certains scénarios sexuels véhiculés par la culture et découlant des interactions entre individus (Reiss, 1986), qui se démarquent par la marginalité, la recherche de sensations et le plaisir anal, seraient associés à l'engagement dans des comportements sexuels à risques.

En dernier lieu, le statut sérologique (Chiasson et *al.*, 2007; Grov, Parsons et Bimbi, 2007; Grov et *al.*, 2007; Léobon et Frigault, 2008a; Rosser et *al.*, 2009b; Pollock et Halkitis, 2009) et les antécédents d'ITSS (Léobon et Frigault, 2008a) sont de puissants déterminants associés à une prise de risque sexuelle qui sous-tendraient d'autres facteurs personnels, interpersonnels, et environnementaux qui influencent la prise de risque. Le statut sérologique positif au VIH a été associé à une plus grande proportion de pratiques de pénétrations anales non protégées dans l'étude française de Léobon et Frigault (2008a), dans les études américaines de Grov, Parsons et Bimbi (2007), de Rosser et coll. (2009b), et de Pollock et Halkitis (2009). Par ailleurs, selon l'étude de Parsons et coll. (2007), dans un échantillon d'HARSAH américains sexuellement compulsifs, les hommes qui sont séropositifs seraient plus nombreux que les autres participants à leur étude à être plus âgés, au chômage, et à avoir un faible niveau d'éducation. La séropositivité (RC=2,87) a été aussi associée à une plus grande probabilité de s'engager dans des relations sexuelles anales non protégées avec de multiples partenaires chez des HARSAH américains et canadiens (Chiasson et *al.*, 2007), à un nombre plus élevé de partenaires sexuels quelque soit leur statut sérologique chez des HARSAH américains (Pollock et Halikitis, 2009); à des pratiques *bareback* chez des HARSAH américains (Grov et *al.*, 2007) et français (Léobon et Frigault, 2008a); et à la fréquentation de lieu de rencontres sexuelles comme les saunas et les parcs (Grov, Parsons et Bimbi, 2007). Les répondants séropositifs de l'enquête de Kok et coll. (2007) auprès de 1 375 HARSAH des Pays-Bas, recrutés en ligne, présentaient un niveau d'intention d'adopter des

comportements sexuels sécuritaires plus faible que les hommes séronégatifs. Ces répondants auraient aussi, selon l'étude américaine de Parsons et coll. (2007), des niveaux plus élevés de tentation au risque (*risk temptation*), ce qui augmenterait les probabilités de s'impliquer dans des pratiques anales non protégées (Parsons et al., 2007). Ces résultats soulignent le poids du statut sérologique sur des variables qui influencent les comportements sexuels à risques et suggèrent l'importance de tenir compte des profils sociologiques des répondants. En dernier lieu, les antécédents d'ITSS peuvent être l'indice d'une prise de risque autant unique, qu'occasionnelle ou régulière.

La complexité des liens trouvés entre les facteurs d'ordre personnel et la prise de risque sexuelle suggère qu'il faut considérer les variables sociodémographiques comme des variables contrôles à cause de leurs effets multiples et contradictoires selon les études, et d'analyser séparément les hommes séronégatifs des hommes séropositifs. Les résultats rapportés dans cette section soulignent la pertinence d'évaluer les profils sociosexuels en fonction du nombre de partenaires sexuels, de la consommation de substance et des pratiques sexuelles privilégiées. Finalement, selon les études recensées, les associations des variables psychosociales sont importantes à considérer dans l'analyse des usages d'Internet et de la gestion des risques sexuels. La prochaine section mettra en évidence les facteurs interpersonnels qui interviennent dans la question des risques.

#### 1.4.2 Facteurs interpersonnels

Les facteurs interpersonnels concernent les aspects relationnels entre les partenaires. Ces facteurs renvoient au dévoilement du statut sérologique et donc au statut sérologique des partenaires, à l'origine ethnique, à la culture sexuelle des partenaires, à la violence vécue et aux types de relation, soit occasionnelles ou stables (Rosser, West et Weinmeyer, 2008). Les interactions entre les partenaires lors des rencontres, qu'elles soient virtuelles ou réelles, peuvent de cette façon être considérées.

Selon l'étude américaine de Wilson et coll. (2008) auprès de 100 HARSAH séropositifs recrutés hors ligne, la discussion de relations sexuelles sécuritaires, préalablement à la rencontre sexuelle, diminuerait significativement l'association avec la pratique de la pénétration anale non protégée (RC=0,4). Une forte attirance sexuelle envers le partenaire sexuel serait fortement, indépendamment et négativement liée à ce style de relation avec un partenaire sexuel au statut sérologique différent ou inconnu (RC=0,3).

Selon Zabloska et coll. (2010) dans leur étude australienne auprès de 677 HARSAH recrutés hors ligne, la familiarité entre les partenaires qui s'accroît au fil des échanges interpersonnels et sexuels (RC=1,97) est positivement associée à l'implication dans des relations sexuelles anales non protégées. Cette association serait liée au sentiment de confiance entre les partenaires qui au fur et à mesure que l'intimité progresse les amène à gérer leur risque comme s'ils formaient un couple. Toutefois, les opportunités de réduction des risques, telles l'exclusivité sexuelle et l'adaptation des comportements sexuels en fonction du statut sérologique, ne seraient pas aussi efficaces que dans une relation de couple (Zabloska et *al.*, 2010). La relation entre les deux partenaires qui se construit dans le processus de la rencontre (section 1.2) et qui se développe au fil des rencontres a aussi une influence sur la gestion des risques sexuels.

En tenant compte du fait que le statut sérologique des partenaires et son dévoilement entre eux font partie des facteurs interpersonnels (Rosser, West et Weinmeyer, 2008) qui peuvent influencer d'une part, le choix des partenaires sexuels et d'autre part, les pratiques sexuelles qui auront lieu au moment de la rencontre (Davis et *al.*, 2006a; 2006b), l'attention sera ici portée à la pratique du sérotriage (*serosorting*) avec les partenaires occasionnels. Le sérotriage peut être défini comme le choix des partenaires sexuels et l'implication dans des pénétrations anales non protégées avec ces derniers, seulement si leur statut sérologique est convergent (Zabloska et *al.*, 2009).

Selon l'étude américaine hors ligne d'Eaton et coll. (2007) sur la pratique du sérotriage, dans un échantillon de 628 HARSAH, celle-ci est influencée par la croyance en son efficacité (RC=1,58), le non-usage du condom lors de la dernière relation sexuelle (RC=1,65), le nombre de partenaires sexuels avec qui le répondant a été actif (*insertive*) lors des pénétrations anales (RC=1,14) et le malaise à discuter du port du condom lors d'une première

rencontre sexuelle avec un nouveau partenaire (RC=0,84). Inversement, l'absence de sérotriage serait associée à des pratiques sexuelles qualifiées de marginales (*fist fucking*, jouets et accessoires sexuels, *dressing up*, sadomasochisme) (RC=1,31), à la prise d'antirétroviraux (RC=3,09) et au niveau de scolarité atteint (RC=0,50), comme c'est le cas chez les hommes australiens séropositifs (Rawstorne et al., 2007).

Le sérotriage, une stratégie de réduction des risques, pourrait ne pas en constituer une. Il implique, en effet, le dévoilement du statut sérologique, ce qui peut-être difficile pour une personne vivante avec le VIH s'il craint la stigmatisation. L'étude de Zabloska et coll. (2009) auprès de 279 HARSAH séropositifs et de 1 427 HARSAH séronégatifs a révélé que même si le dévoilement de la séropositivité était une pratique courante, il n'était pas présent chez tous les répondants séropositifs. Leurs résultats montrent qu'autour du tiers des répondants séropositifs et séronégatifs présumaient, sans être sûrs ni sans le demander, que les partenaires sexuels avec qui ils ont eu des relations anales non protégées étaient de même statut sérologique qu'eux (Zabloska et al., 2009), ce qui constitue une forme de *seroguessing* qui consiste à deviner ou supposer que le statut du partenaire est le même que le sien.

L'étude qualitative en ligne de Davis et coll. (2006b) montre que plusieurs techniques, qui ne sont pas toujours efficaces, sont utilisées pour gérer le risque en ligne et renvoient aux stratégies suivantes : (1) considérer que le partenaire est toujours séropositif; (2) considérer que le partenaire est séropositif s'il n'adopte pas de pratiques sexuelles sécuritaires; (3) ne pas dévoiler son statut sérologique pour rester désirable; (4) choisir le partenaire en fonction du statut révélé; (5) juger du potentiel de sécurisexe en fonction du partenaire sur l'adoption de pratiques sexuelles sécuritaires (par exemple : si le partenaire se protège parfois, c'est que le potentiel de risque d'une rencontre éventuelle est modéré). Ces multiples stratégies montrent une incertitude chez les internautes HARSAH quant à la validité des révélations de leurs partenaires en ligne, et ils ne sont jamais assurés que leurs partenaires occasionnels sont bien du statut qu'ils prétendent être.

Le sérotriage implique d'être certain en tout temps de son propre statut sérologique, mais comme l'enquête ARGUS (Québec, 2009) l'a démontré avec 14,5 % des hommes qui ont obtenu un résultat positif au test de dépistage du VIH offert dans l'étude, mais qui ignoraient leur séropositivité, ainsi que l'incertitude vécue dans les rencontres avec des partenaires

occasionnels (Zabloska et *al.*, 2009; Davis *al.*; 2006b), ce n'est pas toujours le cas. Le sérotriage avec des partenaires occasionnels apparaît comme un mécanisme de réduction des risques plutôt illusoire.

En résumé, la pratique du sérotriage n'est pas toujours efficace. Elle est dépendante de facteurs personnels et interpersonnels (caractéristiques du partenaire, révélations de soi et révélation entre les partenaires). Toutefois, la configuration de certains sites de rencontres gais, ou encore de certains lieux de rencontres, pourrait faciliter cette stratégie de réduction des risques et en augmenter l'efficacité, par exemple, en permettant aux usagers des sites de rencontres de mentionner leur statut sérologique dans leur profil d'utilisateur (Davis et *al.*, 2006b) et en encourageant le dépistage régulier. La prochaine section exposera les facteurs d'ordre environnemental qui peuvent avoir un effet sur la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et d'autres ITSS.

#### 1.4.3 Facteurs environnementaux

Au troisième niveau, les facteurs environnementaux portent sur l'analyse des lieux de socialisation et de rencontres sexuelles gaies, et des communautés virtuelles gaies fréquentées (Rosser, West et Weinmeyer, 2008). De façon générale, un nombre élevé de partenaires sexuels occasionnels et les pénétrations anales non protégées ont été associés au fait de rencontrer des partenaires sexuels dans les lieux de rencontres sexuelles immédiates et souvent anonymes. Ces lieux réfèrent aux soirées privées (*private sex parties*) selon les études américaines de Grov, Parsons et Bimbi (2007) et de Pollock et Halkitis (2009), ainsi qu'aux soirées organisées de rencontres sexuelles de type *bareback*, aux saunas, aux sexes-clubs et aux espaces publics de rencontres sexuelles (Pollock et Halikitis, 2009). Léobon et Frigault (2008a), dans leur échantillon d'HARSAH recrutés sur des sites de rencontres gais français, ont aussi remarqué que la fréquentation des lieux extérieurs de rencontres sexuelles était associée à l'engagement dans des relations sexuelles anales non protégées. Les rencontres par Internet, et la fréquentation des bars et des clubs avec des *backrooms* sont aussi des déterminants associés à ce type de comportement à risque. Internet a souvent été comparé à ces autres lieux de rencontres sexuelles anonymes que sont les saunas ou les endroits extérieurs de drague. Les rencontres par Internet seraient associées à un nombre

accru de partenaires sexuels selon plusieurs études en ligne menées en Australie (Horvath, Bowen et Williams, 2007), aux États-Unis (Mustanki et *al.*, 2007; Rosser, West et Weinmeyer, 2008; Rosser et *al.*, 2009b) ou simultanément aux États-Unis et au Canada (Chiasson et *al.*, 2007) et hors ligne (Groves et *al.*, 2008). Les rencontres via ce média sont aussi associées au fait d'avoir des relations sexuelles avec un partenaire occasionnel simultanément à une relation de couple selon l'étude américaine de McKirman, Houston et Tolou-Sham (2007). De plus, plusieurs études, canado-américaine (Chiasson et *al.*, 2007) et américaines (Parsons et *al.*, 2007; Wilson et *al.*, 2008), portant sur les rencontres en ligne montrent que l'implication dans des relations sexuelles anales non protégées, séroconcordantes ou non, est associée à l'utilisation d'Internet à des fins de rencontres sexuelles, et ce, autant chez les hommes séropositifs que séronégatifs.

L'étude de Pollock et Halkitis (2009), qui a comparé la fréquentation de plusieurs lieux de rencontres entre eux et les comportements sexuels en découlant chez 274 HARSAH américains recrutés hors ligne, ont montré des corrélations significatives, quoique faibles, entre différents lieux de rencontres gays. Ces résultats sont présentés au tableau 1.1. Notons qu'aucun lieu n'était corrélé significativement aux rencontres par Internet, ce qui indique qu'Internet n'est pas inévitablement associé à un regroupement de gens préférant rencontrer des partenaires dans un lieu précis. Par ailleurs, le nombre de partenaires sexuels occasionnels rencontrés à travers Internet serait aussi moins élevé que ceux rencontrés dans les saunas ou les clubs, mais les taux de pénétrations anales non protégées en tant qu'actif lors de la pénétration avec des partenaires rencontrés sur le réseau seraient plus élevés.

Tableau 1.1 Corrélation entre différents lieux de rencontres (n=274) <sup>a</sup>

	Bars	Discothèques	Internet	Saunas/ sexe-clubs	Party de sexe	Party de sexe <i>bareback</i>	Salles de gym	Travail/école	Lieux de rencontres extérieurs
Discothèques	<b>0,323</b> **								
Internet	0,023	0,065							
Saunas/sexe-club	<b>0,124</b> *	0,023	0,107						
Party de sexe	<b>0,191</b> **	0,072	0,030	<b>0,341</b> **					
Party de sexe <i>bareback</i>	0,012	-0,11	0,008	<b>0,157</b> *	0,380				
Salles de Gym	<b>0,180</b> **	<b>0,138</b> *	0,082	<b>0,132</b> *	<b>0,157</b> *	0,069			
Travail/école	<b>0,159</b> *	<b>0,271</b> **	-0,72	0,143	0,055	-0,22	0,081		
Lieux de rencontres extérieurs	<b>0,135</b> *	0,060	0,014	<b>0,120</b> *	0,019	0,017	<b>0,136</b> *	0,050	
Quartier gai	<b>0,223</b> **	<b>0,147</b> *	0,075	0,048	0,071	0,300	<b>0,170</b> **	<b>0,160</b> **	0,212

\* p&lt;0,05    \*\*p&lt;0,01

<sup>a</sup> Tiré et traduit de l'anglais de Pollock et Halkitis (2009)

Dans la même perspective, Grov, Parsons et Bimbi (2007) ont comparé les profils des HARSAH américains qui préféraient les rencontres par Internet à ceux qui favorisaient les saunas, les discothèques et les bars, ou qui n'avaient aucune préférence. Les résultats majeurs de leur étude montrent que ceux qui préféraient les rencontres par Internet avaient davantage de partenaires sexuels occasionnels que ceux qui préféraient faire des rencontres dans les discothèques et bars que ceux qui n'avaient aucune préférence. Ceux qui faisaient des rencontres sur Internet ou dans les saunas avaient de plus hauts résultats à une échelle mesurant la tentation au risque sexuel que ceux fréquentant les clubs ou les bars gais. Les répondants qui faisaient des rencontres par Internet avaient de plus hauts taux de relations

sexuelles anales non protégées que ceux qui faisaient des rencontres dans les saunas et dans les discothèques et les bars. Il n'existait cependant pas de lien entre l'identification à la culture *bareback* et la préférence d'un lieu de rencontres bien que c'est sur Internet que les adeptes des pratiques *bareback* sont les plus présents. Lorsque le lieu de rencontres privilégié était contrôlé, les meilleurs déterminants associés à une relation sexuelle anale non protégée récente comprenaient le nombre de partenaires récents (exp  $\beta=1,04$ ), la présence d'identité *bareback* (exp  $\beta=6,61$ ) et la tentation au risque sexuel (exp  $\beta=1,08$ ). Les lieux de rencontres à eux seuls n'étaient pas fortement corrélés aux comportements sexuels à risque. Ces résultats indiquent que les différences dans la fréquence des comportements sexuels à risque ne s'expliqueraient pas significativement par les préférences dans les lieux de rencontres, mais plutôt par des profils sociodémographiques et sociosexuels similaires des individus qui se retrouvent dans chacun de ces lieux.

Les différents sites de rencontres regroupant des usagers aux intérêts sexuels similaires peuvent correspondre à un univers sexuel, à une culture sexuelle (section 1.2). Ces cultures sexuelles semblent être associées à des patrons spécifiques de comportements sexuels à risque (Groves, Parsons et Bimbi, 2007; Léobon et Frigault, 2008a). Selon Léobon et Frigault (2008a), ce sont les répondants des sites *bareback* qui rapportent davantage d'anulingus, de relations sexuelles anales non protégées fréquentes ou systématiques, de relations sexuelles en groupe et de pratiques *bareback*, alors que les répondants des sites *bareback* et BDSM rapportent davantage de *fist fucking* et de *watersport* que les répondants des sites généralistes et *Bear*. Cette combinaison de facteurs personnels et environnementaux semble rejoindre les perspectives de Groves, Parsons et Bimbi (2007) quant aux liens entre les regroupements des HARSAH dans des lieux spécifiques et leurs caractéristiques.

La prise de risque a également été évaluée en tenant compte des antécédents d'ITSS et des tests de dépistage du VIH et d'autres ITSS. L'étude américaine en ligne de Horvath, Bowen et Williams (2006) a montré que les HARSAH qui ont rencontré au moins un partenaire sexuel dans des clubs vidéos pour adultes (RC=0,28), les saunas (RC=0,47), les *truck stop* (RC=0,42), les partys privés de sexe (RC=0,30), les bars (RC=0,35), les *potluck/party* (0,47), les cafés (RC=0,25) et les salles de gym (RC=0,50) sont moins enclins à n'avoir jamais été dépisté. Les répondants de leur étude ayant rencontré au moins un

partenaire sexuel dans les clubs vidéos pour adultes (RC=1,98), les saunas (RC=2,08), les bars (RC=1,98) étaient plus enclins à déclarer avoir contracté une ITSS dans la dernière année. Aucune association n'a été trouvée avec la rencontre de partenaires sexuels sur Internet. Cette constatation peut néanmoins être remise en question, car Internet n'est souvent pas le seul lieu fréquenté par un HARSAH. Néanmoins, retenons que les antécédents d'ITSS peuvent être des indicateurs intéressants de prise de risque sexuelle puisque l'implication dans un comportement sexuel à risque augmente fortement les probabilités de contracter une infection de ce type.

Internet peut aussi être perçu, à l'inverse, comme un facteur de protection face aux risques sexuels. Davis et coll. (2006a; 2006b) ont aussi montré, dans leur étude qualitative qu'Internet peut contribuer à diminuer la prise de risque sexuelle en favorisant des stratégies telles que le sérotriage et le choix d'un partenaire sexuel selon son adoption de comportements sexuels sécuritaires. L'étude canado-américaine de Chiasson et coll. (2007), celles américaines de Parsons et coll. (2007) et de Carballo-Diéguez et coll. (2006b) rapportèrent que la pratique du sérotriage était plus élevée lorsque les partenaires sexuels étaient rencontrés en ligne, et malgré son efficacité douteuse, elle peut témoigner d'une volonté de réduire ses risques.

Quant à Rosser et coll. (2009b), leur enquête américaine auprès de 2 716 HARSAH révèle que le ratio du nombre de pénétrations anales non protégées selon le nombre de partenaires occasionnels était moins élevé lorsque les rencontres étaient établies sur Internet. Les déterminants sociodémographiques d'une relation sexuelle anale non protégée étaient sensiblement les mêmes lorsque le partenaire était rencontré en ligne ou hors ligne. Le fait d'être âgé de 30 à 39 ans (RC=1,52), d'avoir un revenu annuel entre 20 000 et 40 000 \$ (RC=1,53), d'être afro-américain (RC=1,47), de résider dans le Midwest (RC=1,64), Nord/Nord-ouest (RC=1,65) ou le Sud/Sud-est (RC=1,81) des États-Unis, d'avoir des enfants (RC=3,94), de se définir comme bisexuel (RC=1,37) et d'être séropositif au VIH (RC=4,05) étaient des déterminants significatifs d'une relation sexuelle anale non protégée avec des partenaires sexuels rencontrés en ligne alors que les déterminants d'une relation sexuelle non protégée avec un partenaire rencontré hors ligne étaient d'être âgés de 30 à 39 ans (RC=1,61), de ne pas être à la retraite (RC=0,48), d'être afro-américain (RC=2,80), de résider dans une

petite ville (RC=0,39), de résider dans Nord/Nord-ouest (RC=1,58) ou Sud/Sud-est (RC=1,65) des États-Unis, et d'être séropositif au VIH (RC=2,57). La similitude entre les déterminants des deux modèles de prise de risque (en ligne/hors ligne) semble remettre en question le lien direct entre Internet et la prise de risque sexuelle.

En résumé, ces résultats montrent que les différents lieux de rencontres sont associés à la gestion des risques sexuels, et que les préférences sexuelles et la gestion des risques sont associées à des cultures sexuelles qui se retrouvent dans le cyberspace, certaines d'entre elles semblent contribuer à une prise de risque sexuelle élevée. Néanmoins, les comportements sexuels à risque seraient moins déterminés par les lieux de rencontres que par les caractéristiques sociodémographiques et sociosexuelles des HARSAH qui se rencontrent dans ces différents contextes.

### 1.5 Synthèse critique de l'état des connaissances

Les études recensées démontrent qu'Internet joue un rôle important pour la communauté gaie. En plus de faciliter la rencontre de partenaires sexuels potentiels, le réseau aiderait les HARSAH, en particulier les jeunes, ceux qui n'ont pas encore fait leur *coming out* et ceux qui résident loin des grands centres urbains, à développer leur identité gaie et à se connecter à l'univers gai. Il favoriserait aussi l'exploration sexuelle et l'acceptation de sa propre sexualité dans un contexte qui leur semble sécuritaire. Néanmoins, Internet comporte des risques, comme celui d'entraîner le développement d'une sexualité compulsive, d'une dépendance au cyberspace et de contribuer à la transmission du VIH et d'autres ITSS si les mesures de protection ne sont pas adoptées.

Lors des rencontres en ligne, la gestion de ce risque est influencée par le processus de la rencontre qui présente plusieurs étapes qui vont de la fréquentation d'un site de rencontres à la rencontre en face à face dans un lieu donné, en passant par le tri et le choix de partenaires potentiels. Plusieurs facteurs d'ordre personnel, interpersonnel et environnemental influencent ce processus de rencontre et la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et d'autres ITSS. Cependant, ces facteurs ne sont pas toujours congruents d'une recherche à l'autre, probablement à cause des différences méthodologiques entre les études.

Ross et coll. (2005) ont comparé deux échantillons suisses portant sur une population mixte (hommes et femmes hétérosexuels, bisexuels et homosexuels), et utilisant soit une enquête passée en ligne, soit une stratégie d'enquête nationale hors ligne sondée sur un échantillon représentatif de la population. La comparaison selon la méthode de recrutement montre que les deux échantillons ne variaient pas quant à la proportion d'hommes et de femmes rejoints, mais que les profils sociodémographiques des individus recrutés en ligne différaient des profils des individus recrutés hors ligne. Les hommes recrutés en ligne, comparés aux répondants masculins de l'échantillon de l'enquête nationale, étaient plus souvent âgés de moins de 35 ans, résidaient plus souvent dans les grandes villes, étaient plus souvent étudiants et moins souvent à la retraite, avaient plus souvent une scolarité collégiale ou universitaire, étaient moins souvent impliqués dans une relation de couple, s'identifiaient plus souvent comme gais ou bisexuels, et rapportaient plus souvent avoir eu au moins un partenaire sexuel. Ces hommes ne différaient pas de ceux recrutés hors ligne selon la nationalité, l'implication à vie dans une relation stable, la discussion à propos d'une séparation de couple dans la dernière année et le lieu où leur partenaire actuel a été rencontré. Ces résultats soulignent que la stratégie de recrutement intervient sur les caractéristiques sociodémographiques et leurs scénarios sexuels.

Le contexte national dans lequel se déroule l'étude influence également les configurations sociosexuelles. Rosser, West et Weinmeyer (2008) définissent ce facteur comme renvoyant à une dimension organisationnelle et communautaire. La culture du pays, les valeurs et les normes sexuelles, et les lois et les politiques envers l'homosexualité influenceront la mobilisation de la communauté gaie et la façon dont les HARSAH se rencontreront. Par exemple, dans les régions où le mariage gai est autorisé tel qu'au Danemark et au Canada, les jeunes gais établissent des relations de couple, se marient plus jeunes et cherchent à sortir du village gai, des stratégies moins fréquentes chez les hommes gais plus âgés. Les jeunes fréquentent donc moins les lieux de la communauté gaie traditionnels et sont plus enclins à se connecter à Internet où ils sont plus facilement joignables.

Chaque enquête reflète aussi les scénarios sexuels propres à chaque pays, c'est ce que démontrent Léobon et Frigault (2008 b) en comparant les résultats de deux enquêtes en ligne, l'une menée en France et l'autre au Québec à partir d'un questionnaire commun qui

interrogeait les usages sociosexuels d'Internet ainsi que la sexualité développée avec les partenaires sexuels et leur gestion des risques. Les HARSAH français seraient ainsi plus enclins à utiliser la Toile pour accéder à de l'information sur le VIH et les autres ITSS ou sur la sexualité, rencontrer des partenaires stables, socialiser, maintenir le contact avec les proches, obtenir du soutien, être avec des personnes aux intérêts similaires et réaliser des rencontres sexuelles, alors que les HARSAH québécois l'utiliseraient surtout pour rechercher une excitation sexuelle. Les deux groupes ne différeraient pas quant à l'utilisation d'Internet à des fins de distraction, de recherche d'une personne avec qui sortir, de cybersexe et de travail en lien avec la communauté. Les chercheurs expliquent ces différences par l'apparition du Minitel (ancêtre français des sites de rencontres en ligne actuels) en France dans les années 80. Les habitudes de rencontre en ligne seraient établies depuis plus longtemps chez ces derniers et les services d'information et de rencontre en ligne seraient conséquemment plus développés et spécialisés. Les différences franco-québécoises s'étendent au-delà de l'utilisation sexuelle d'Internet (Léobon et Frigault, 2008b). Les répercussions des usages d'Internet sur les pratiques sexuelles varient selon les pays, les HARSAH québécois étant plus nombreux à y avoir découvert, entre autres, le *barebacking*, le fétichisme et les *gangs bangs* que leurs collègues français. Ces derniers seraient aussi plus nombreux à avoir déclaré une prise de risque sexuelle associée à la transmission du VIH/sida et d'autres ITSS que les HARSAH français, et ils seraient aussi plus souvent ignorants de leur statut sérologique. Toutefois, les chercheurs mettent en garde sur cette différence en relativisant pour les cultures de sexe telles le *bareback* ou le BDSM où les déclarations d'une prise de risque par leurs adeptes sont habituellement plus fréquentes. Au Québec, les sites de rencontres spécialisés sur ces cultures de sexe sont quasi inexistantes, conséquemment ces cultures de sexe sont diffuses dans l'ensemble des sites de rencontres dits généralistes qui ont été retenus pour leur étude comparative. À l'inverse, il existe des sites de rencontres français spécialisés sur ces cultures de sexe, ce qui diminue logiquement le nombre de ces participants dans les sites de rencontres généralistes. Or, ces répondants qui proviennent de sites spécialisés sur des cultures de sexe particulières et qui déclarent habituellement plus de prise de risque ont été exclus de leur recherche, ce qui explique probablement le taux plus élevé de prise de risque chez les répondants québécois selon les chercheurs. Les différences entre ces deux cultures indiquent la pertinence de tenir compte des spécificités nationales.

Au Québec, peu d'études récentes se sont préoccupées de préciser les caractéristiques des rencontres en ligne chez les HARSAH, et leurs répercussions sur la gestion des risques sexuels ce qui justifie l'intérêt de notre étude. Selon l'enquête qualitative d'Engler et coll. (2005), Internet constitue un espace apprécié chez les HARSAH québécois, car il facilite les rencontres sociales et affectives, aide à poursuivre la quête identitaire, à explorer la sexualité gaie et à s'arrimer à la communauté gaie. Toutefois, la déception lors des rencontres réelles suivant la rencontre virtuelle, le développement de pratiques sexuelles parfois impersonnelles, ainsi que la dépendance au réseau font partie des inconvénients soulevés par ces répondants. Quant à la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et d'autres ITSS, cette étude a émis l'hypothèse que les HARSAH seraient portés à agir de la même façon que ce soit avec les partenaires rencontrés en ligne ou hors ligne. Ces mêmes avantages et inconvénients ont été soulevés parmi les répondants latino-américains résidant à Montréal d'une autre étude qualitative (Guevara et *al.*, 2008) et les répondants jeunes et moins jeunes de l'enquête CRUISE (Lévy, 2008; Lacroix, 2006). L'enquête CRUISE a aussi montré que des internautes HARSAH québécois reconnaissaient les risques potentiels aux rencontres en ligne. Ainsi, plusieurs d'entre eux prendraient de multiples précautions dans leurs rencontres en ligne afin de limiter la déception lors des rencontres en face à face et le risque relatif à leur sécurité et à la transmission du VIH et d'autres ITSS (Lévy, 2008; Lacroix, 2006). Néanmoins, près du tiers des jeunes répondants à l'enquête CRUISE qui avaient eu une relation sexuelle avec un homme rencontré en ligne avaient eu une relation anale non protégée avec ce dernier (Lacroix, 2006). Une autre étude, sur des HARSAH montréalais (Lavoie et *al.*, 2003), montre que ceux qui utilisaient Internet pour rencontrer des partenaires étaient plus enclins à avoir des relations anales non protégées avec un partenaire occasionnel. Le rôle d'Internet dans la gestion des risques de transmission du VIH et d'autres ITSS chez les HARSAH québécois demanderait à être précisé.

Les résultats à propos des usages d'Internet, de la gestion des risques sexuels chez les HARSAH utilisant Internet à des fins de rencontres sexuelles, des facteurs qui influencent la prise de risque sexuelle, de même que la rareté des études québécoises confirment l'importance d'étudier la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et autres ITSS en tenant compte de ce nouvel élément.

Dans ce mémoire, nous traiterons de la gestion des pratiques sexuelles à risque de transmission du VIH et d'autres ITSS chez les HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet à des fins de rencontres sexuelles. La prochaine partie détaillera nos objectifs et hypothèses de recherche.

#### 1.6 Objectifs et hypothèses de recherche

L'état des connaissances montre l'importance qu'Internet a prise dans le champ sociosexuel chez les HARSAH. Ainsi pour plusieurs d'entre eux la rencontre sexuelle à partir d'échanges sur des sites de rencontres en ligne peut se poursuivre par une rencontre présentielle, conséquemment la question de la gestion des risques sexuels en lien avec la transmission du VIH et d'autres ITSS peut être soulevée. Cette gestion des risques serait associée à plusieurs facteurs personnels, interpersonnels et environnementaux. Comme l'ont montré les résultats des études, de nombreuses configurations se retrouvent associées à la prise de risque et ne sont pas toujours congruentes à cause des différences méthodologiques, d'échantillonnage et de culture. En particulier, ces études montrent les différentes caractéristiques des profils des hommes séronégatifs comparativement aux profils des hommes séropositifs. Nous privilégions ici l'étude des HARSAH séronégatifs puisque nous nous intéressons au risque de séroconversion au VIH.

Dans une perspective théorique se basant sur le modèle écologique, nous souhaitons dans cette étude :

1. Dresser un portrait des internautes HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet pour faire des rencontres sexuelles.
2. Explorer les différentes associations qu'il peut exister entre des facteurs individuels (sociodémographiques, psychosociaux, sociosexuels et de santé) et des facteurs environnementaux qui peuvent être liés à la gestion des risques sexuels chez les HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet pour faire des rencontres sexuelles.

3. Identifier les déterminants individuels et environnementaux d'une prise de risque sexuelle consciente chez les internautes HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet pour faire des rencontres sexuelles, soit la pratique de la pénétration anale non protégée avec un partenaire sexuel occasionnel séropositif ou au statut inconnu.

Selon le modèle écologique, les différents facteurs qui se regroupent en différents niveaux sont en constantes et complexes interactions (McLeroy et Bibeau *et al.*, 1988; Ross, Rosser et Weinmeyer, 2008). L'analyse des différentes associations entre les facteurs individuels et environnementaux qui peuvent influencer la gestion des risques sexuels devrait nous permettre de bien cerner les facteurs impliqués dans la gestion des risques sexuels et ainsi répondre à notre deuxième objectif de recherche. Quelques hypothèses sont émises à ce sujet et présentées aux paragraphes suivants. Concernant notre troisième objectif de recherche, nous croyons, à l'issue de l'état des connaissances, que la pratique de la pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire occasionnel séropositif ou au statut sérologique inconnu dans la dernière année (PANP(+/?)) sera déterminée chez les internautes HARSAH québécois séronégatifs et qui utilisent Internet à des fins de rencontres sexuelles par plusieurs facteurs individuels et environnementaux.

Dans une dimension individuelle, le fait d'être âgé de 25 à 45 ans, d'avoir un revenu annuel brut inférieur à la moyenne, d'avoir une scolarité inférieure au niveau universitaire et de résider dans la région de Montréal devraient être des déterminants de la PANP(+/?). Ce choix est justifié par les études recensées de Léobon et Frigault (2008a), Rosser et coll. (2009b), Chiasson et coll. (2007), et de Prestage et coll. (2009) qui ont trouvé des liens entre ces caractéristiques sociodémographiques et la prise de risque chez leurs répondants. Toutefois, certains critères ont été modifiés afin de correspondre à notre population québécoise, par exemple la tranche de revenu annuel avait été fixée par Rosser et coll. (2009b) à 40 000 \$ alors que nous préférons la fixer en fonction de la moyenne de notre échantillon. Il en est de même pour le lieu de résidence qui était la région métropolitaine de Paris pour Léobon et Frigault (2008a) et que nous adaptons en région métropolitaine de Montréal, puisque c'est à cet endroit que la communauté gaie au Québec est particulièrement plus active.

Parmi les caractéristiques psychosociales, la détresse psychologique, la recherche de sensations fortes, et la cyberdépendance devraient prédire la PANP(+/?). La dépression rendrait les individus plus vulnérables à la fuite cognitive selon McKirnan, Houston et Tolou-Shams (2007), ce dernier facteur est associé la prise de risque sexuelle. La tentation au risque et son corollaire la recherche de sensations fortes ont été associées à la prise de risque dans les études de Grov, Parsons et Bimbi (2007) et de Léobon et Frigault (2008a). La compulsion sexuelle qui peut être un dérivé d'une cyberdépendance telle qu'expliquée à la section 1.1.3 a également été associée à une prise de risque sexuelle dans l'étude de Rosser et coll. (2009a). En outre, nous croyons que la détresse psychologique et la recherche de sensations fortes devraient être plus fréquemment rapportées par les répondants plus jeunes à cause du processus de coming out et des caractéristiques typiques associées à la jeunesse. Aussi, la prévalence de la cyberdépendance devrait être plus élevée chez les répondants en moyenne plus jeunes, et qui gagnent un revenu plus élevé conformément à ce qui a été soulevé dans l'étude comparative de Ross et coll. (2005). Elle ne devrait pas différer selon le lieu de résidence (Lacroix, 2006)

L'orientation sexuelle n'a pas obtenu de consensus quant à son implication dans la gestion des risques sexuels dans les études empiriques (Grov, Parsons et Bimbi, 2007; Prestage et *al.*, 2009; Rosser et *al.*, 2009b). Nous pensons que les répondants qui se définissent comme homosexuels pourraient davantage fréquenter les lieux de rencontres sexuelles de la communauté gaie et ainsi rencontrer davantage de partenaires sexuels, ces derniers facteurs ayant été associés à la prise de risque dans les études empiriques (Grov, Parsons et Bimbi, 2007; Léobon et Frigault, 2008a; Pollock et Halkitis, 2009). Toutefois, il est également possible que ceux qui ne se définissent pas comme homosexuel soient plus enclins à s'engager dans la PANP(+/?), puisque, possiblement plus distants de la communauté gaie, ils pourraient être moins susceptibles d'avoir été sensibiliser aux risques sexuels de transmission du VIH et d'autres ITSS et aux stratégies de réduction des risques.

L'occurrence d'une ITSS devrait être associée à la PANP(+/?) puisqu'elle témoigne d'une prise de risque sexuelle antérieure. Si elle ne constitue pas un déterminant de ce comportement sexuel à risque de séroconversion au VIH, c'est que notre modèle aura échoué à prédire la PANP(+/?). Nous pensons qu'elle sera associée aux mêmes facteurs que la

PANP(+/?). Ainsi, elle sera positivement liée à un âge moyen inférieur à 35 ans, un revenu inférieur à la moyenne, l'absence de scolarité universitaire, la résidence dans la région de Montréal, l'appartenance à une minorité ethnique, la détresse psychologique, la recherche de sensations fortes, un nombre élevé de partenaires sexuels occasionnels, la pratique d'activités sexuelles marginales, la consommation de drogue, la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles, la fréquentation régulière de sites de rencontres en ligne, et à un faible ratio de partenaires sexuels rencontrés en ligne. Elle sera associée négativement à l'implication dans une relation de couple.

Dans une dimension sociosexuelle, un nombre élevé de partenaires sexuels, la pratique d'activités sexuelles marginales avec les partenaires occasionnels ainsi que la consommation de drogue devraient être les plus forts déterminants de la PANP(+/?). De surcroît, il est possible de penser en s'appuyant sur les études de Grov, Parsons et Bimbi (2007), Léobon et Frigault (2008a) et Pollock et Halkitis (2009) pour le multi-partenariat et la pratique d'activités sexuelles marginales et sur l'étude de Otis et coll. (2006) pour la consommation de drogue que ces trois facteurs seront interreliés, et associés à la recherche de sensations fortes et à la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates. Le nombre de partenaires sexuels devrait également être plus élevé chez les répondants qui fréquentent régulièrement les sites de rencontres en ligne puisque ces derniers offrent un plus grand bassin de partenaires potentiels que celui qui est présent dans la communauté gaie (Lacroix, 2006; Ross et *al.*, 2007). L'implication dans une relation de couple devrait diminuer les probabilités que les répondants s'engagent dans une PANP(+/?), le couple étant considéré comme un facteur protecteur de la prise de risque avec des partenaires sexuels occasionnels. C'est-à-dire que ces répondants pourraient davantage adopter de mesures de réduction des risques avec les partenaires sexuels occasionnels rencontrés dans cette même période afin de protéger leur partenaire stable. Toutefois, il est possible que ce ne soit pas le cas pour tous. De plus, nous pensons que les répondants qui ont été impliqués dans une relation de couple rencontreront davantage de partenaires sexuels occasionnels via le réseau puisque ce dernier facilite les rencontres de partenaires (Lacroix, 2006; Ross et *al.*, 2007). Ces rencontres de partenaires sexuels en ligne simultanément à une relation de couple seraient associées à la prise de risque selon l'étude de McKirnan, Houston et Tolou-Shams (2007).

Dans une perspective environnementale, les résultats des études recensées ont montré que la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates contribue à l'augmentation des probabilités d'implication dans des conduites sexuelles à risques (Groves, Parsons et Bimbi, 2007; Léobon et Frigault, 2008a; Pollock et Halkitis, 2009). Conséquemment, nous croyons que ce facteur influencera positivement la PANP (+/?). Il est également possible de penser que les lieux de rencontres sexuelles immédiates soient plus populaires auprès des résidents de la région de Montréal puisque ces lieux sont plus présents à cet endroit. La moyenne d'âge des usagers de ces lieux de rencontres devrait également être supérieure celles des usagers réguliers des sites de rencontres en ligne comme l'étude de Groves, Parsons et Bimbi (2007) l'a montré.

Concernant l'environnement Internet, les résultats des études quant à son effet dans la prise de risque sexuelle ne sont pas unanimes. Nous pensons, en nous appuyant sur l'étude québécoise d'Engler et coll. (2005), que la fréquentation régulière versus occasionnelle des sites de rencontres n'aura aucun effet direct sur la prise de risque sexuelle puisque la gestion des risques sexuels serait la même avec les partenaires rencontrés en ligne et hors ligne. Son lien avec la gestion des risques sexuels serait plutôt indirect à travers ses associations avec d'autres variables. Par contre, un taux de partenaires sexuels rencontrés en ligne inférieur à la moyenne pourrait être un déterminant de la PANP(+/?), puisque, inversement, la rencontre de partenaires sexuels en ligne favoriserait le sérotriage selon les études de Carballo-Diéguez et coll. (2006b), Chiasson et coll. (2007), Davis et coll. (2006a; 2006b) et Parsons et coll. (2007).

Nous pensons que la fréquentation régulière des sites de rencontres en ligne et le ratio de partenaires sexuels rencontrés en ligne seront positivement influencés par un âge moyen inférieur à 35 ans, la présence d'une scolarité universitaire, et le fait de résider dans la région de Montréal conformément à ce que l'étude de Ross et coll. (2005) a révélé sur les différences entre les échantillons recrutés en ligne et hors ligne. Il est aussi possible de penser que la détresse psychologique, la recherche de sensations fortes et la consommation de substance, autres déterminants possible de la PANP(+/?), seront plus souvent déclarées chez les répondants qui fréquentent régulièrement Internet et qui ont un ratio élevé de partenaires rencontrés en ligne puisque les répondants de l'étude de Ross et coll. (2007) ont mentionné

qu'ils préféreraient rencontrer des partenaires sexuels sur Internet lorsqu'ils se sentaient timides ou excités sexuellement (*horny*), manquaient de confiance en soi, et avaient consommé des substances.

L'appartenance à une culture de sexe particulière, telle le *bareback* ou le BDSM, est associée aux comportements sexuels à risque selon les études de Léobon et Frigault (2008a) et de Grov, Parsons et Bimbi (2007). Tel que Léobon et Frigault (2008b) l'ont précisé, les sites de rencontres en ligne spécialisés sur des cultures de sexe sont quasi inexistantes au Québec, ce qui rend l'analyse de ces dernières compliquées. Toutefois, elles renvoient souvent à des activités sexuelles marginales et à la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates, et c'est par cet intermédiaire qu'elles seront discutées dans cette recherche.

En résumé, la pratique de la pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire occasionnel séropositif ou au statut sérologique inconnu dans la dernière année chez les HARSAH québécois séronégatifs devrait être associée à :

1. Niveau individuel :

- a. un âge moyen entre 25 et 45 ans,
- b. un revenu annuel inférieur à la moyenne,
- c. l'absence d'éducation universitaire,
- d. la résidence dans la région de Montréal,
- e. l'identification en tant qu'homosexuel,
- f. la présence de détresse psychologique,
- g. la présence de la recherche de sensations fortes,
- h. la présence d'une cyberdépendance,
- i. un nombre de partenaires occasionnels supérieur à la moyenne,
- j. l'absence d'une implication dans une relation stable,
- k. la pratique d'une activité sexuelle marginale,
- l. la consommation de substance,
- m. l'occurrence d'une ITSS.

2. Niveau environnemental :

- o. la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates,
- p. un taux de partenaires occasionnels rencontrés en ligne inférieur à la moyenne,
- q. mais si aucun effet direct de la fréquentation des sites de rencontres ne sera observé, cette variable sera associée aux autres déterminants significatifs de la PANP(+/?), qui seront trouvés lors des analyses.

La vérification de ces hypothèses permettra d'évaluer un enjeu sociosexuel et contemporain de santé ainsi que de dégager et préciser des pistes d'intervention en ligne afin de réduire la prise de risque sexuelle dans une communauté connue pour être à risque de séroconversion au VIH et chez qui le virage technologique lié à Internet constitue un enjeu important. Le prochain chapitre expliquera les démarches méthodologiques entreprises afin de tester ces hypothèses.

## CHAPITRE II

### MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre vise à décrire la méthodologie de notre recherche. D'abord, l'enquête Net Gai Baromètre, dont les données sont utilisées afin répondre à nos objectifs de recherche, sera présentée suivie de l'échantillon. Ensuite, la procédure, le questionnaire ainsi que les instruments de mesures sélectionnées seront décrits. Finalement, les analyses statistiques utilisées afin de tester nos hypothèses de recherche seront détaillées.

#### 2.1 Net Gai Baromètre

Le Net Gai Baromètre, qui sert d'observatoire des comportements sociosexuels des HARSAH et de leur usage d'Internet, a été réalisé conjointement par l'équipe Sexualités et Genres, Vulnérabilité et Résilience de l'UQÀM et le Centre National de Recherche Scientifique en France. Cette enquête en ligne est réalisée tous les 2 ans depuis 2004, alternativement au Québec et en France. Ses objectifs sont de :

1. Cerner l'usage d'Internet et ses répercussions sur les conduites sexuelles préventives chez les HARSAH;
2. Suivre l'évolution temporelle et spatiale de ces conduites maintenues ou non par les internautes fréquentant des sites de rencontres en ligne.

## 2.2 Population

La présente version du Baromètre a cherché à rejoindre les hommes québécois ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes et utilisant le réseau internet à des fins sociales, affectives et sexuelles. Les critères d'inclusion sont :

1. Être âgé de plus de 18 ans;
2. Être un homme;
3. Résider au Québec;
4. Avoir des relations homosexuelles ou être attiré par les hommes;
5. Avoir déjà utilisé Internet à des fins sociales, sentimentales ou sexuelles;
6. Donner un consentement libre et éclairé.

## 2.3 Mode de recrutement

Afin de faire connaître la version québécoise l'enquête Net Gai Baromètre, hébergée sur le serveur de l'UQÀM, des bannières électroniques ont été placées sur des sites de rencontres gais québécois (Gang IRC, Qc Boy, Priape, Gay 411, Mon Club Gay) et des envois de courriers électroniques ont été effectués (QcBoy et Fugues) de la mi-décembre 2007 à la mi-mai 2008 avec une fréquence d'apparition variable selon les sites. Ces sites de rencontres en ligne rejoignent un grand nombre d'HARSAH de tous âges et de tous lieux au Québec. Ils ont été choisis en fonction de 4 critères :

1. Posséder des salles de discussions en langue française;
2. Rejoindre une population majoritairement Québécoise et francophone;
3. Être bien connus de la population gaie québécoise;
4. Accepter de participer à l'enquête en affichant des bannières ou en envoyant un courriel à leur liste d'envoi. Le magazine Fugues, qui possède un portail en ligne, a accepté de publier un article sur cette recherche et de faire un envoi électronique à la liste de ses membres.

Lorsque les participants potentiels cliquaient sur la bannière publicitaire de l'enquête via l'un des sites Internet mentionnés précédemment, ils étaient automatiquement redirigés vers le portail Internet du questionnaire. Les participants devaient répondre à quatre questions qui

vérifiaient leur admissibilité. Les participants correspondant à ces critères d'inclusion accédaient ensuite au formulaire de consentement et au questionnaire s'ils acceptaient de participer à l'étude.

#### 2.4 Échantillon

Au total, 5 568 visites du Net Gai Baromètre ont été enregistrées de la mi-décembre 2007 à la mi-mai 2008. De celles-ci, 4 588 hommes répondant aux critères d'inclusion ont consenti à participer à l'enquête. Parmi les 4 588 hommes qui ont amorcé une réponse au questionnaire, 3 718 l'ont dûment rempli, ce qui équivaut à un taux de participation de 81,0 %. Compte tenu de l'absence d'une base de sondage et du mode de participation volontaire de l'enquête, il n'est pas possible de calculer un taux de réponse.

Afin de répondre aux objectifs de la recherche, seuls les HARSAH séronégatifs fréquentant occasionnellement ou régulièrement Internet pour faire des rencontres sociales et sexuelles et ayant eu au moins un partenaire sexuel occasionnel sont retenus (n=1794; 48,1 %). Cette sélection de la population est justifiée par leurs différences quant à leurs besoins et leurs mécanismes de gestion des risques comparativement aux hommes séropositifs ou qui ignorent leur statut sérologique (Léobon et *al.*, 2011). Elle se fonde aussi sur leur nombre plus important (n=2 345) comparé aux répondants séropositifs (n=152) ou qui ignorent leur statut sérologique (n=676). Dans le contexte où cette recherche souhaite étudier les déterminants d'une prise de risque avec des partenaires sexuels pouvant mener à la séroconversion au VIH en lien avec les rencontres en ligne, la sélection de ce sous-groupe de répondants permet des analyses statistiques valables.

#### 2.5 Le questionnaire

Le temps moyen requis pour compléter le questionnaire auto-administré en ligne était d'environ trente minutes. Ce Baromètre comprenait 242 questions réparties sur 45 pages. Il touchait aux dimensions suivantes : 1) *les caractéristiques sociodémographiques* : l'âge, le lieu de naissance, le lieu de résidence, le groupe ethnique, la scolarité, le revenu, la situation professionnelle, l'orientation sexuelle, et le type de cohabitation; 2) *les usages d'Internet* : l'historique d'utilisation, le temps hebdomadaire d'utilisation, les activités réalisées en ligne,

les lieux d'utilisation d'Internet, les motivations des usages d'Internet, la cyberdépendance et les répercussions des usages d'Internet dans la vie sociale et sexuelle; 3) *la vie sexuelle* : les configurations relationnelles, les pratiques sexuelles, les comportements sexuels à risque, et le barebacking; 4) *les espaces de rencontres fréquentés* : le milieu gai et autres lieux de rencontres sociales et sexuelles, et les déplacements interrégionaux; 5) *la consommation de substance* : l'alcool et la drogue; 6) *la santé sexuelle physique* : les tests de dépistage du VIH, de l'hépatite C et de la syphilis, le statut sérologique VIH et hépatite C, et les antécédents d'ITS; 7) *les négociations de relations sexuelles contre de l'argent, de la drogue, des biens ou des services*; et 8) *la santé psychosociale* : la victimisation, les préoccupations psychosociales, la détresse psychologique, la perception de soi par rapport au risque, et l'estime de soi. Le questionnaire est disponible dans sa version intégrale à l'appendice A.

## 2.6 Instruments de mesure

Afin de tester nos hypothèses de recherche, plusieurs variables du Net Gai Baromètre ont été sélectionnées. Celles-ci sont ici présentées selon leur appartenance aux différents niveaux du modèle écologique. Elles sont aussi présentées avec leurs transformations sous forme de tableau à la fin de cette section.

### 2.6.1 Variable dépendante : Gestion des risques sexuels

La gestion des risques sexuels de séroconversion au VIH a été mesurée par deux variables, soit la pénétration anale au moins une fois non protégée avec un partenaire occasionnel séropositif ou au statut inconnu (PANP(+/?)) et l'occurrence d'une ITSS autre que le VIH dans la dernière année.

La PANP(+/?), variable dépendante de notre recherche, correspond au niveau interpersonnel du modèle écologique. Elle a été construite à partir d'une combinaison de deux variables dichotomiques : l'implication dans une pénétration anale non protégée dans la dernière année avec au moins un partenaire séropositif et avec au moins un partenaire au statut inconnu. Si les répondants avaient répondu oui à l'une ou l'autre de ces deux questions, la variable obtenait la valeur 1=PANP(+/?), autrement elle obtenait la valeur 0=non.

L'occurrence d'au moins une ITSS, indicateur d'une prise de risque, est mesurée sur une échelle de Lickert à trois points allant de « oui dans la dernière année » à « non, jamais ». Cette variable a été recodée en variable dichotomique, soit 1=au moins une ITSS dans la dernière année et 0=pas d'ITSS dans la dernière année. Cette variable n'est pas une variable dépendante dans notre modèle, mais elle tient un rôle tout aussi important soit la validation de notre modèle (tableau 2.1).

## 2.6.2 Variables du niveau individuel

Les variables du niveau individuel sont composées des caractéristiques sociodémographiques, des caractéristiques psychosociales, et de l'orientation sexuelle (tableau 2.2).

### 2.6.2.1. Variables liées aux caractéristiques sociodémographiques

Les questions sélectionnées portent sur l'âge, le revenu, le niveau d'études complété, et le lieu de résidence. L'âge obtenu en variable continue a été conservé comme tel. L'étendue des réponses à cette question se situe de 18 à 82 ans avec une moyenne de 37,73 (é.t.=13,70) et une médiane à 38. Le revenu annuel est une variable catégorielle ordinale à 7 niveaux qui a été recodée en variable dichotomique (1=30 000 \$ et plus; 0= moins de 30 000 \$), tout comme la scolarité (1= études universitaires; 0=pas d'études universitaires). La dichotomisation des variables précédentes a été faite en fonction de la médiane.

Afin d'obtenir le lieu de résidence des répondants, le questionnaire leur demandait d'inscrire le nom de leur ville dans la case appropriée. Par la suite, ces villes ont été classées selon si elles étaient situées dans la région de Montréal (1= grande région de Montréal; 0= hors région de Montréal). La région de Montréal est délimitée par l'Île-de-Montréal, la Rive-Sud de Montréal et la Rive-Nord de Montréal. Le lieu de résidence appartiendrait à un niveau macrosocial du modèle écologique, mais puisqu'il est habituellement questionné dans les caractéristiques sociodémographiques, il est placé ici.

### 2.6.2.2 Variables liées aux caractéristiques psychosociales

La santé psychosociale des répondants est évaluée par deux variables clés dans l'analyse de la gestion des risques sexuels, le sentiment d'avoir été déprimé et la recherche de sensations, et deux variables mesurant un sentiment de dépendance aux interactions en ligne et à la pornographie en ligne ou au cybersexe. Ces aspects ont été évalués sur une échelle de Lickert à 5 points allant de « entièrement en désaccord » à « entièrement en accord ». Ils ont été ensuite recodés en variable dichotomique, en fonction de la médiane, soit 1=en accord avec l'énoncé et 0=en désaccord ou partagé.

### 2.6.2.3 Variable liée à l'orientation sexuelle

L'orientation sexuelle a été obtenue en demandant aux répondants de cocher l'orientation sexuelle par laquelle ils se définissaient, soit 1= homosexuel, 2=bisexuel, 3=hétérosexuel, 4=refus de se définir, et 5=autres. Cette variable catégorielle a été recodée en variable dichotomique soit 1=homosexuel ou 0=autres. Puisque les items 3 à 5 correspondent qu'à 1,9 % de l'échantillon, ils ont été regroupés avec l'item 2 dans la catégorie « autres » de la nouvelle variable.

### 2.6.2.4 Variables liées aux caractéristiques sociosexuelles

Les variables liées aux caractéristiques sociosexuelles correspondent aux configurations relationnelles des répondants au cours des 12 derniers mois, aux activités sexuelles pratiquées avec les partenaires occasionnels et à la consommation de drogue pendant la même période de temps.

Les configurations relationnelles des répondants sont évaluées à partir du nombre de partenaires occasionnels rencontrés en tous lieux et de l'implication dans une relation de couple. Le nombre de partenaires sexuels occasionnels rencontrés au cours des 12 derniers mois est une variable continue conservée comme telle. L'étendue de ses réponses se situe de 1 à 365 partenaires. La distribution de ces réponses étant toutefois anormale (*skewness*=7,34; *erreur-type*=0,058), un ajustement a été fait avec la formule :  $\text{LOG}^{10}(\text{nombre de partenaires} - 0,5)$ , ce qui se rapproche le plus d'une distribution normale des données (*skewness*=0,12;

*erreur-type*=0,058). L'étendue des réponses se situe maintenant de -0,30 à 2,56. La recherche de valeurs aberrantes à l'aide de la cote *z* critique et du D2 de Mahalanobis a montré une seule valeur extrême qui est justifiée par les réponses aux autres questions. Cette valeur a été conservée.

L'engagement dans une relation de couple a été obtenu par un énoncé se répondant par 1=oui ou 0=non.

Les activités sexuelles pratiquées avec les partenaires occasionnels au cours des douze derniers mois évaluées sont la masturbation réciproque, la fellation, l'anulingus, la pénétration anale active, la pénétration anale passive, la soumission en tant que passif (*bottom*) à plusieurs actifs (*tops*), le sadomasochisme, le fist fucking, le barebacking, le sexe en groupe et l'urophilie. La fréquence de ces activités sexuelles a été évaluée sur une échelle de Lickert à 4 points allant de « toujours » à « jamais » qui a été recodée en 1=au moins une fois et 0=jamais. Parmi ces pratiques, cinq ont été déclarées par moins de 13,0 % de l'échantillon (soumission en tant que passif à plusieurs actifs, sadomasochisme, urophilie, fist fucking et scatophilie). Ces dernières ont été qualifiées de marginales et ont été regroupées en une variable dichotomique (0= jamais; 1= au moins une fois l'une de ces pratiques).

La consommation de drogue a été intégrée dans les caractéristiques sexuelles, car nous pensons qu'elle est susceptible d'influencer les modes de rencontres, les scénarios sexuels et la gestion des risques de transmission du VIH et d'autres ITSS même si la drogue n'a pas été consommée spécifiquement lors de relations sexuelles. Cette hypothèse sera confirmée à la section 3.3. La variable mesurant la consommation de drogue dans la dernière année a été construite à partir des réponses à une énumération de 10 substances : cannabis, poppers, ecstasy, cocaïne/crack, amphétamine/speed, crystal meth, GHB/GBL, kétamine, héroïne, viagra. Leur consommation a été évaluée sur une échelle de Lickert à 5 points allant de « tous les jours » à « jamais ». Ces variables ont été regroupées en une variable dichotomique soit 1= au moins une fois une drogue et 0= aucune drogue.

Pour plus de détails lors des analyses comparatives, trois autres variables continues ont été construites à partir de ces dernières. La construction de ces variables est justifiée par une analyse factorielle en composantes principales avec rotation Varimax qui a identifié trois

facteurs expliquant 67,08 % de la variance. La première variable correspond à la consommation de drogues récréatives et comprend le cannabis, la cocaïne/crack, les amphétamines/speed et le GHB/GBL. L'alpha de Cronbach de cette variable est de 0,65, mais grimpe à 0,80 avec le retrait de l'item cannabis. L'item cannabis est retiré de ce premier groupement de variables. L'étendue des valeurs à cette variable est de 0 (jamais à toutes les drogues) à 16 (tous les jours à toutes les drogues). La seconde variable correspond à la consommation de drogues sexuelles et comprend les poppers et le viagra. L'alpha de Cronbach ne peut être mesuré, car il n'y a que deux items. L'étendue des valeurs est de 0 (jamais à toutes les drogues) à 8 (tous les jours à toutes les drogues). La troisième variable correspond à la consommation de drogues dures et comprend le Crystal meth, la kétamine et l'héroïne. L'alpha de Cronbach équivaut à 0,87. L'étendue des valeurs est de 0 (jamais à toutes les drogues) à 12 (tous les jours à toutes les drogues).

### 2.6.3 Variables du niveau environnemental

Les variables s'insérant dans le niveau environnemental sont les lieux de rencontres fréquentés et l'importance que prend Internet dans les rencontres de partenaires occasionnels (tableau 2.3).

#### 2.6.3.1 Variables liées aux lieux de rencontres fréquentés

Les lieux de rencontres fréquentés (sites de rencontres en ligne, lieux extérieurs de drague, saunas, bars ou clubs échangistes avec backroom, bars de danseurs, peep-show, agence d'escorte, clubs, bars, cafés, associations communautaires) sont des variables continues sur une échelle de Lickert à trois points allant de « régulièrement » à « jamais ». À partir de cette liste, deux variables dichotomiques ont été créées. La première concerne la fréquentation des sites de rencontres en ligne. Les répondants qui ont affirmé n'avoir jamais utilisé ces sites de rencontres ont été éliminés de l'échantillon, laissant la variable avec deux valeurs possible (1=régulièrement et 2=occasionnellement). La seconde variable concerne la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates. Ces lieux réfèrent aux lieux extérieurs de rencontres (par exemple, les parcs), aux saunas et aux clubs échangistes avec backroom. Ces trois variables ont été regroupées en une variable dichotomique

(1=fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates et 0=aucune fréquentation de lieux de rencontres sexuelles immédiates).

#### 2.6.3.2 Variables liées à l'importance d'Internet dans les rencontres

Afin de déterminer l'importance de la place d'Internet dans les rencontres de partenaires occasionnels, une variable correspondant à un ratio du nombre de partenaires rencontrés en face à face suite à un contact Internet versus le nombre total de partenaires occasionnels en tous lieux a été construite (0= aucun partenaire rencontré en ligne jusqu'à 1= tous les partenaires ont été rencontrés en ligne).

Tableau 2.1 Description des variables liées à la gestion des risques sexuels

Gestion des risques	Question	Choix de réponse	Transformation
PANP(+/?)	<p>Ces 12 derniers mois, parmi les hommes avec lesquels vous avez eu des rapports anaux non protégés, y avait-il des partenaires...</p> <p>Dont vous saviez qu'ils étaient séropositifs?</p> <p>Dont vous ne connaissiez pas le statut sérologique?</p>	<p>1- Oui</p> <p>2- Non</p>	<p>0- Pas de PANP(+/?)</p> <p>1- PANP(+/?)</p>
Antécédents d'ITS	Avez-vous déjà eu une ITS autre que le VIH?	<p>1- Oui ces 12 derniers mois</p> <p>2- Oui, mais il y a plus d'un an</p> <p>3- Non jamais</p>	<p>0- Pas d'ITS</p> <p>1- Oui, ces 12 derniers mois</p>

Tableau 2.2 Description des variables du niveau individuel.

Niveau individuel	Question	Choix de réponses	Transformation
Caractéristiques sociodémographiques			
Âge	Quel âge avez-vous?	[18-82 ans]	aucune transformation
Revenu	Quel est votre revenu annuel personnel brut?	1- Moins de 10 000 \$ 2- De 10 000 à 19 999 \$ 3- De 20 000 à 29 999 \$ 4- De 30 000 à 39 999 \$ 5- De 40 000 à 49 999 \$ 6- De 50 000 à 59 999 \$ 7- 60 000 \$ et plus	0- 29 999 \$ et moins 1- 30 000 \$ et plus
Scolarité	Quel est le niveau de scolarité le plus élevé que vous avez terminé?	1- Primaire 2- Secondaire 3- Technique 4- Collégial/CEGEP 5- Universitaire premier cycle 6- Universitaire 2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup> cycle 7- Autre	0- Collégial et moins 1- Études universitaires
Lieu de résidence	Quel est votre lieu de résidence?	Les répondants inscrivaient le nom de leur ville.	0- À l'extérieur de la région montréalaise 1- Région de Montréal (Rive-Nord, Montréal, Rive-Sud)
Caractéristiques psychosociales			
Sentiment d'avoir été déprimé	À quel point les énoncés suivants s'appliquent à vous? De façon générale, au cours des 12 derniers mois...  Je me suis senti déprimé.	1- Entièrement en désaccord 2- Plutôt en désaccord 3- Ni en accord ni en désaccord 4- Plutôt d'accord 5- Entièrement d'accord	0- Pas de sentiment de déprime ou ambivalent (items 1 à 3) 1- Je me suis senti déprimé (items 4 et 5)
Recherche de sensations	De façon générale, vous percevez-vous comme quelqu'un qui...  Recherche des sensations.	1- Entièrement en désaccord 2- Plutôt en désaccord 3- Ni en accord ni en désaccord 4- Plutôt d'accord 5- Entièrement d'accord	0- Pas de recherche de sensations ou ambivalent (items 1 à 3) 1- Recherche de sensations (items 4 et 5)

Tableau 2.2 Description des variables du niveau individuel (*Suite*)

Niveau individuel	Question	Choix de réponses	Transformation
Caractéristiques psychosociales ( <i>suite</i> )			
Dépendance aux interactions en ligne	Suite à vos usages du réseau, pensez vous avoir développé une forme de dépendance  Aux interactions en ligne	1- Entièrement en désaccord 2- Plutôt en désaccord 3- Ni en accord ni en désaccord 4- Plutôt d'accord 5- Entièrement d'accord	0- Pas de dépendance ou ambivalent (items 1 à 3) 1- Dépendance aux interactions en ligne (items 4 et 5)
Dépendance à la pornographie en ligne ou au cybersexe	Suite à vos usages du réseau, pensez vous avoir développé une forme de dépendance  À la pornographie ou au cybersexe	1- Entièrement en désaccord 2- Plutôt en désaccord 3- Ni en accord ni en désaccord 4- Plutôt d'accord 5- Entièrement d'accord	0- Pas de dépendance ou ambivalent (items 1 à 3) 1- Dépendance à la pornographie ou au cybersexe (items 4 et 5)
Orientation sexuelle	Comment vous définissez-vous?	1- Homosexuel 2- Bisexuel 3- Hétérosexuel 4- Autre 5- Refus de se définir	0- Autres 1- Homosexuel

Tableau 2.2 Description des variables du niveau individuel (*Suite*)

Niveau individuel	Question	Choix de réponses	Transformation
Caractéristiques sociosexuelles			
Nombre de partenaires sexuels occasionnels rencontrés	Ces 12 derniers mois, combien estimez-vous avoir eu de partenaires sexuels masculins occasionnels rencontrés ou non sur Internet	[1-365]	$\text{LOG}^{10}(\text{nombre de partenaires}-0,5) = [-0,30-2,56]$
Implication dans une relation stable/de couple	Ces 12 derniers mois, avez-vous été en relation stable ou de couple avec un homme?	1- Oui 2- Non	0- Non 1- Oui
Pratique d'activités sexuelles marginales avec les partenaires occasionnels	Ces 12 derniers mois, quelles ont été vos pratiques avec vos partenaires occasionnels masculins? A- Masturbation B- Fellation C- Anulingus D- Pénétration anale active E- Pénétration anale passive F- Fist fucking G- Urophilie H- Scatophilie I- Pratiques sadomasochistes J- Vous soumettre comme bottom à plusieurs tops K- Barebacking L- Sexe en groupe	1-Toujours 2- Souvent 3-Rarement 4- Jamais	0- Jamais 1- Au moins une fois une pratique sexuelle marginale (fist fucking, urophilie, scatophilie, sadomasochisme, soumission à plusieurs tops)

Tableau 2.2 Description des variables du niveau individuel (*Suite*)

Niveau individuel	Question	Choix de réponses	Transformation
Caractéristiques sociosexuelles			
Consommation de drogue	Ces douze derniers mois, avez-vous consommé un des produits suivants? A- Cannabis B- Poppers C- Ecstasy D- Cocaïne/crack E- Amphétamines/speed F- Crystal G- GHB/GBL H- Kétamine/PCP I- Héroïne J- Viagra K- Autre	1- Tous les jours 2- Quelques fois par semaine 3- Quelques fois par mois 4- Moins d'une fois par mois 5- Jamais	0- Jamais 1- Moins d'une fois par mois 2- Quelques fois par mois 3- Quelques fois par semaine 4- Tous les jours  <u>Au moins une drogue au moins une fois :</u> 0- Jamais 1- Au moins une fois  <u>Drogues récréatives :</u> ecstasy, amphétamines/ speed, GHB/GBL. [0-12]  <u>Drogues sexuelles :</u> poppers et viagra. [0-8]  <u>Drogues dures :</u> Crystal meth, kétamine, héroïne. [0-12].

Tableau 2.3 Description des variables du niveau environnemental

Niveau environnemental	Question	Choix de réponse	Transformation
Fréquentation des sites de rencontres en ligne	Pour faire des rencontres, fréquentez-vous les lieux suivants?  1- Sites de rencontres en ligne	1- Régulièrement 2- Occasionnellement 3- Jamais *	0- Régulièrement 1- Occasionnellement  <i>* Ceux qui ont répondu jamais ont été retirés de l'échantillon final.</i>
Fréquentation des lieux de rencontres sexuelles	Pour faire des rencontres, fréquentez-vous les lieux suivants?  2- Lieux de croise extérieurs 3- Saunas 4- Bars ou clubs échangistes avec backroom ou playroom (5-7)	1- Régulièrement 2- Occasionnellement 3- Jamais	0- Aucune fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates 1- Fréquentation d'au moins un lieu de rencontres sexuelles immédiates
Ratio du nombre de partenaires rencontrés en ligne	Combien de ces partenaires (occasionnels) furent rencontrés par le biais d'Internet ces 12 derniers mois?	[0-225]	Nombre de partenaires occasionnels rencontrés via Internet/Nombre total de partenaires occasionnels = [0-1]

## 2.5 Analyses

Les données recueillies à partir du questionnaire électronique ont été directement transférées du gestionnaire d'enquête en ligne au logiciel SPSS v.16.0 pour Macintosh. Toutes les analyses ont été effectuées avec ce logiciel d'analyses de données. Les analyses se sont déroulées en trois temps, et un seuil significatif a été fixé à  $p < 0,05$  pour chacune d'entre elles.

### 2.5.1 Analyses descriptives

Des analyses descriptives ont été effectuées afin de présenter les répondants à l'enquête et l'échantillon retenu. Une exploration des associations possibles entre les différentes variables indépendantes du modèle (caractéristiques sociodémographiques, psychosociales et sociosexuelles, variables environnementales et occurrence d'une ITSS) ont été faites à l'aide de test de Chi-carré ( $\chi^2$ ) pour les variables dichotomiques et catégorielles. Le test de  $t$  de Student et la corrélation de Pearson ( $r$ ) ont été utilisés pour les variables continues.

### 2.5.2 Analyses prédictives

Afin de connaître la contribution unique et initiale de chaque variable indépendante sur la variable dépendante mesurant la PANP(+/?), une régression logistique univariée préliminaire a été effectuée. Ensuite, une régression logistique multivariée a été faite avec ces mêmes variables afin de tester le modèle.

Les analyses de régression logistique, très utilisées en sciences sociales et de la santé, sont des analyses prédictives permises lorsque la variable dépendante est dichotomique. Le but de cette analyse est de produire un modèle logistique prédisant la présence ou l'absence de la variable dépendante chez un répondant à partir d'une ou plusieurs variables indépendantes qu'elles soient dichotomiques, catégorielles ou continues (Tabachnik et Fidell, 2007). Les analyses de régression logistique fournissent les ratios de cote (*odds ratios*) pour chaque variable indépendante. Ces ratios de cote indiquent le poids des variables indépendantes dans un modèle logistique prédisant la variable dépendante (Tabachnik et Fidell, 2007).

La régression logistique multivariée a été réalisée de façon hiérarchique, en 4 étapes, avec la méthode ENTER. Des ensembles de variables ont été entrés tour à tour dans la régression. Ces ensembles ont été inspirés du modèle écologique et sont basés sur l'état des connaissances. Ce procédé permet de mettre en valeur la contribution de chaque ensemble de facteurs dans le modèle. Le Chi-carré est utilisé afin de déterminer si l'ensemble de variables entré dans le modèle est significatif, si leur ajout amène un changement significatif dans celui-ci, et si le modèle final est significatif. Aussi, le pourcentage de classification correcte est utilisé afin de connaître l'efficacité de du modèle à prédire la variable dépendante (Tabachnik et Fidell, 2007).

## 2.6 Considérations éthiques

Le projet de recherche a obtenu l'approbation éthique du Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQÀM (appendice B) et du Comité de déontologie départemental de sexologie (appendice C). Les répondants devaient avoir lu et consenti au formulaire de consentement les informant de la nature et des objectifs de l'enquête pour pouvoir participer à l'enquête. Afin de s'assurer que le consentement donné soit libre et éclairé, le formulaire de consentement se répondait avec un double clic sur deux icônes, le premier mentionnant que le formulaire a été bien lu et le deuxième que le consentement à la recherche est libre et éclairé. En donnant leur consentement (voir appendice A pour le formulaire de consentement), les participants ne renoncent pas à leurs droits et préservent leur autonomie. Ils étaient libres de participer et d'interrompre leur participation à tout moment. Ils pouvaient également terminer de remplir leur questionnaire à un autre moment en conservant l'URL qui leur était fournie. Aucune donnée personnelle (par exemple : adresse IP) concernant les participants n'a été conservée, ce qui assurait la confidentialité et l'anonymat des répondants. La participation étant minime et peu risquée, aucune compensation ne leur était attribuée. Le numéro de téléphone de la ligne Gai Écoute était affiché dans le cas où le questionnaire avait provoqué des questionnements et que les répondants voulaient contacter un intervenant.

Nous avons présenté dans ce chapitre la méthodologie de notre recherche. Le prochain chapitre présentera l'ensemble des répondants au Net Gai Baromètre. Ces derniers seront aussi décrits en fonction de leur statut sérologique. Par la suite, l'échantillon final sera présenté en fonction des variables retenues pour la présente étude. Les associations possibles entre les différentes variables qui sont regroupées selon le modèle écologique seront explorées et les déterminants de la gestion des risques sexuels seront analysés.

## CHAPITRE III

### RÉSULTATS

Dans ce chapitre, nous présenterons les résultats de nos analyses. Dans un premier temps, l'ensemble des répondants au Net Gai Baromètre sera sommairement décrit. Ensuite, les répondants séronégatifs seront présentés sur les variables sélectionnées pour notre recherche. Cette section sera suivie des résultats aux analyses d'associations entre ces variables. Finalement, les résultats des analyses visant à identifier les déterminants de la pratique de la pénétration anale non protégée au moins une fois avec un partenaire séropositif ou au statut sérologique inconnu seront exposés.

#### 3.1 Les répondants au Net Gai Baromètre

Le tableau 3.1 présente les caractéristiques sociodémographiques de l'ensemble des répondants au Net Gai Baromètre (n=3 718) ainsi que trois variables qui ont servi à la sélection de l'échantillon final : le statut sérologique, la fréquentation des sites de rencontres en ligne et la rencontre d'au moins un partenaire sexuel occasionnel dans la dernière année. Les répondants sont âgés en moyenne de 37,17 ans. Le tiers a fait des études universitaires. Plus de la moitié gagnent un revenu annuel brut de 30 000 \$ et plus, la tranche de salaire de 30 000 \$ à 39 000 \$ étant le revenu médian des répondants. Concernant le lieu de résidence, 57,8 % vivaient dans la grande région métropolitaine de Montréal. 7,7 % affirmaient être appartenir à un groupe ethnique autre que canadien. Finalement, la majorité des répondants se définissaient comme homosexuel, suivi de 16,1 % comme bisexuel, 0,5 % comme hétérosexuel, 1,0 % comme autres, et 1,3 % refusaient de se définir quant à leur orientation sexuelle.

Afin de répondre à nos objectifs de recherche, les critères d'inclusion de notre échantillon étaient d'être séronégatif au VIH, de fréquenter les sites de rencontres en ligne au moins occasionnellement et d'avoir rencontré au moins un partenaire sexuel occasionnel. Près du

trois quarts des répondants étaient séronégatifs, 4,8 % étaient séropositifs et 21,3 % ignoraient leur statut sérologique ou doutaient de celui-ci. Un dixième des répondants a affirmé ne jamais fréquenter les sites de rencontres en ligne et le quart des répondants ont dit n'avoir rencontré aucun partenaire sexuel occasionnel dans la dernière année. Ces répondants ont été exclus de l'échantillon (n=551).

Dans une perspective sociosexuelle, un peu moins de la moitié a affirmé fréquenter les lieux de rencontres sexuelles immédiats afin de faire des rencontres. Avec les partenaires occasionnels, près du tiers ont dit avoir pratiqué au moins une fois une activité sexuelle marginale. Plus de la moitié ont affirmé avoir consommé au moins une fois une drogue dans la dernière année. Un peu moins de la moitié ont été impliqués dans une relation de couple dans la dernière année. Moins du dixième des répondants ont contracté une ITSS dans la dernière année.

La prochaine section décrira les répondants séronégatifs qui fréquentent les sites de rencontres en ligne et qui ont eu au moins un partenaire occasionnel.

Tableau 3.1 Caractéristiques sociodémographiques de l'ensemble des répondants (n=3718)

Portrait de l'ensemble des répondants	n	%
Âge moyen		37,17 ans
Scolarité universitaire	1259	33,9 %
Revenu annuel brut de 30 000 \$ et plus	2074	56 %
Résider à Montréal et les environs	2119	57,8 %
Groupe ethnique autre que Canadien	285	7,7 %
<b>Orientation sexuelle</b>		
Homosexuel	3012	81,1 %
Bisexuel	598	16,1 %
Hétérosexuel	19	0,5 %
Refus de se définir	48	1,3 %
Autre	39	1,0 %
<b>Fréquente les sites de rencontres en ligne</b>		
Jamais	333	10,2 %
Occasionnellement	1291	39,4 %
Régulièrement	1653	50,4 %
Fréquente les lieux de rencontres sexuelles immédiates	1604	43,1 %
<b>Partenaires sexuels occasionnels</b>		
Aucun	860	23,1 %
Au moins un	2858	76,9 %
Pratiques sexuelles marginales	816	28,6 %
Relation de couple	1549	46,2 %
Consommer au moins une drogue	1789	55,7 %
Au moins une relation sexuelle anale non protégée	1105	39,3 %
<b>Statut sérologique</b>		
VIH-	2345	73,9 %
VIH+	152	4,8 %
VIH inconnu	676	21,3 %
Occurrence d'une ITSS dans l'année	221	7,0 %

### 3.2 Description de l'échantillon

Pour répondre à nos objectifs de recherche, les répondants du Net Gai Baromètre séronégatifs qui utilisent occasionnellement ou régulièrement Internet pour faire des rencontres et qui ont eu au moins un partenaire sexuel occasionnel dans la dernière année ont été sélectionnés (n=1794). Le tableau 3.2 dresse le portrait général de ces répondants.

Ces répondants sont âgés en moyenne de 37,7 ans (*é.t.* 13.7). Autour de la moitié des répondants a un revenu annuel de 30 000 \$ et plus, a fait des études universitaires et réside dans la grande région métropolitaine de Montréal. La majorité des répondants se définit comme homosexuels. Le revenu varie en fonction du nombre d'études, du lieu de résidence et de l'âge. Les répondants qui ont fait des études universitaires sont plus nombreux à gagner un revenu annuel de 30 000 \$ et plus que ceux qui n'en ont pas fait (55,4 % vs 44,6 %;  $\chi^2_{(2)}=2,45$ ;  $p=0,0001$ ). Les répondants résidant dans la région de Montréal sont aussi plus nombreux que ceux qui résident dans d'autres régions à gagner un tel revenu annuel (63,9 % vs 56,3 %;  $\chi^2_{(1)}=1,04$ ;  $p=0,001$ ). Les répondants ayant un revenu annuel de plus de 30 000 \$ sont en moyenne plus âgés que ceux qui ont un revenu inférieur (42,08 ans (*é.t.*=12,07) vs 31,28 ans (*é.t.*=13,56);  $t_{(1405,2)}=-17,15$ ;  $p=0,0001$ ). Enfin, les répondants s'identifiant comme homosexuels sont significativement plus nombreux à résider dans la région de Montréal que ceux qui se définissent autrement (83,6 % vs 79,3 %;  $\chi^2_{(1)}=5,17$ ;  $p=0,023$ ).

Près du tiers des répondants a exprimé s'être senti déprimés dans la dernière année, et la moitié a affirmé rechercher des sensations. Questionnés sur leur sentiment de dépendance aux usages d'Internet, 44,0 % ont affirmé ressentir une dépendance aux interactions en ligne et 37,8 % une dépendance à la pornographie en ligne ou au cybersexe. Le fait d'avoir été déprimé et d'avoir recherché des sensations varient selon l'âge, les plus jeunes étant plus enclins que leurs aînés à être en accord avec l'affirmation « je me suis senti déprimé » (35,05 ans (*é.t.*=13,30) vs 39,56 ans (*é.t.*=13,76);  $t_{(1741)}=6,76$ ;  $p=0,0001$ ) et la recherche de sensations (35,45 ans (*é.t.*=13,78) vs 40,05 ans (*é.t.*=13,34);  $t_{(1738)}=7,08$ ;  $p=0,0001$ ). Les sentiments de dépendance aux usages d'Internet ne varient pas selon l'âge.

Tableau 3.2. Description des répondants séronégatifs

Profil des répondants séronégatifs (n=1794)			
<b>1. Niveau individuel</b>		n	%
<b>1.1 Caractéristiques sociodémographiques</b>			
Âge	M( <i>é.t.</i> )	1774	37,7 (13,7)
Revenu annuel de 30 000 \$ et plus		1068	59,6 %
Études universitaires		908	49,4 %
Résider à Montréal et les environs		761	42,6 %
Se définir comme homosexuel		1456	81,2 %
<b>1.2 Caractéristiques psychosociales</b>			
Je me suis senti déprimé		690	39,3 %
Je recherche des sensations		853	48,7 %
Dépendance aux interactions en ligne		788	44,0 %
Dépendance à la pornographie en ligne ou au cybersexe		678	37,8 %
<b>1.2. Caractéristiques sociosexuelles</b>			
Nombre de partenaires occasionnels	M( <i>é.t.</i> )	1794	0,65 (0,55)
Relation de couple		782	43,6 %
Pratiques sexuelles marginales		506	28,2 %
Consommer au moins une drogue		1046	58,3 %
Consommer des drogues récréatives	M( <i>é.t.</i> )	1791	0,56 (1,51)
Consommer des drogues sexuelles	M( <i>é.t.</i> )	1789	0,69 (1,16)
Consommer des drogues dures	M( <i>é.t.</i> )	1792	0,09 (0,69)
<b>2. Niveau environnemental</b>			
Fréquente les sites de rencontres en ligne :			
Occasionnellement		723	40,3 %
Régulièrement		1071	59,7 %
Fréquenter les lieux de rencontres sexuelles immédiates		1027	57,2 %
Ratio du nombre de partenaires rencontrés en ligne	M( <i>é.t.</i> )	1794	0,72 (0,3)
<b>3. Gestion des risques sexuels</b>			
PANP au moins une fois avec un partenaire occasionnel		637	35,6 %
PANP(+/?)		257	14,3 %
Occurrence d'une ITSS		144	8,0 %

Quant aux caractéristiques sociosexuelles, les répondants de l'échantillon ont eu en moyenne 0,65 partenaires occasionnels dans la dernière année<sup>5</sup>. 43,6 % ont affirmé avoir été impliqués dans une relation stable ou de couple dans la dernière année. 28,2 % des répondants ont déclaré avoir pratiqué au moins une fois une activité sexuelle marginale avec un partenaire occasionnel.

Enfin, plus de la moitié de l'échantillon a affirmé avoir consommé au moins une drogue dans la dernière année. Les moyennes des résultats aux échelles de la consommation de drogues récréatives à l'exception du cannabis, la consommation de drogues sexuelles et la consommation de drogues dures sont, respectivement, de 0,56 (*é.t.*=1,51), 0,69 (*é.t.*=1,16) et 0,09 (*é.t.*=0,69). La consommation de drogues récréatives est faiblement corrélée avec la consommation de drogues sexuelles ( $r=0,28$ ;  $p=0,0001$ ) et modérément corrélée avec la consommation de drogues dures ( $r=0,62$ ;  $p=0,0001$ ). La consommation de drogues sexuelles est faiblement corrélée avec la consommation de drogues dures ( $r=0,29$ ;  $p=0,0001$ ). Dans le détail, 37,8 % ont affirmé prendre au moins une fois du cannabis, 28,1 % des poppers, 13,9 % du viagra, 12,9 % des amphétamines ou du speed, 12,6 % de l'ecstasy, 7,5 % de la cocaïne ou du crack, 6,4 % du GHB, 3,6 % de la kétamine, 1 % du Crystal meth et 0,7 % de l'héroïne. Précisons que cette consommation n'est pas uniquement faite dans un contexte sexuel.

Afin d'effectuer des rencontres sociales ou sexuelles, 40,3 % ont affirmé fréquenter occasionnellement les sites de rencontres en ligne et 59,7 % l'ont fait régulièrement. 57,2 % des répondants ont affirmé fréquenter occasionnellement ou régulièrement les lieux de rencontres sexuelles immédiates pour les mêmes raisons. Ils ont rencontré, en moyenne, les trois quarts de leurs partenaires occasionnels en ligne démontrant ainsi l'importance d'Internet dans leurs rencontres de partenaires occasionnels.

Quant au risque de transmission du VIH et autres ITSS, 35,6 % ont affirmé s'être engagé au moins une fois dans les 12 derniers mois dans une pénétration anale non protégée avec un partenaire occasionnel (PANP) et la moitié de ceux-ci ont déclaré s'être engagés au moins une fois dans la même période dans une pénétration anale non protégée avec un partenaire

---

<sup>5</sup> Rappelons que cette variable a été transformée afin de rendre la distribution normale à l'aide de la formule suivante :  $\text{LOG}^{10}(\text{nombre de partenaires}-0,5)$ .

séropositif ou au statut inconnu (PANP(+/?)). Moins du dixième des répondants a contracté au moins une ITSS dans la dernière année, les plus prévalentes étant les condylomes (4,7 %), la gonorrhée (4,6 %) et la chlamydia (3,1 %).

### 3.3 Écologie des caractéristiques individuelles, environnementales et de santé

Le modèle écologique catégorise les facteurs influençant la prise de risque sexuelle en cinq niveaux, non pas indépendants, mais agissant dans un ensemble complexe : individuel, interpersonnel, environnemental, communautaire et structurel (Rosser, West et Weinmeyer, 2008). Notre recherche a mesuré les trois premiers niveaux et la prochaine section présente les résultats des analyses d'associations entre le niveau individuel et le niveau environnemental. Le niveau interpersonnel, la variable dépendante, sera analysé à la section 3.4.

#### 3.3.1 Variations des caractéristiques sociosexuelles

Les caractéristiques sociosexuelles des répondants réfèrent au nombre de partenaires occasionnels rencontrés au cours de la dernière année, l'implication dans une relation de couple, la pratique d'activités sexuelles marginales avec les partenaires occasionnels et la consommation de drogue. Ces caractéristiques varient significativement selon certaines caractéristiques sociodémographiques, psychosociales, sociosexuelles, et environnementales.

Le nombre de partenaires occasionnels rencontrés dans la dernière année est significativement plus élevé chez les répondants de l'échantillon qui ont un revenu de plus de 30 000 \$ par année comparés à ceux qui en gagnent moins, qui ont fait des études universitaires comparés à ceux qui n'en ont pas fait, qui résident dans la grande région de Montréal comparés à ceux qui résident dans d'autres régions, qui se définissent comme homosexuels comparés à ceux qui se définissent comme bisexuels, hétérosexuels, autres ou qui refusent de se définir, qui affirment avoir été déprimé comparés à ceux qui ont affirmé ne pas l'avoir été. L'engagement dans une relation de couple n'est significativement influencé par aucune des caractéristiques sociodémographiques ni psychosociales. Les répondants qui ont pratiqué au moins une fois une activité sexuelle marginale avec leurs partenaires occasionnels se démarquent significativement des autres en étant plus nombreux à résider

dans la région de Montréal qu'à résider à l'extérieur de cette région, et à rechercher des sensations. Les mêmes facteurs font varier la déclaration d'une consommation de drogue au moins une fois. Les répondants qui résident à l'extérieur de la région de Montréal et qui recherchent des sensations sont significativement plus nombreux à la déclarer (tableau 3.3).

Selon le type de consommation, la consommation de drogue récréatives a une corrélation significative presque nulle avec l'âge ( $r=-0,05$ ;  $p=0,026$ ). Ces résultats sont en moyenne significativement plus élevés chez les répondants qui ont un revenu annuel inférieur à 30 000 \$ ( $M=0,65$ ;  $é.t.=1,68$ ) comparés à ceux qui ont un revenu supérieur à 30 000 \$ ( $M=0,50$ ;  $é.t.=1,38$ ;  $t_{(1787)}=2,03$ ;  $p=0,042$ ). Il en est de même pour les résultats à l'échelle sur la consommation de drogues dures ( $M=0,13$  ( $é.t.=0,91$ ) vs  $M=0,06$  ( $é.t.=0,48$ );  $t_{(1788)}=2,30$ ;  $p=0,022$ ). Les résultats à l'échelle de la consommation de drogues sexuelles ne varient pas significativement selon les caractéristiques sociodémographiques ni psychosociales.

Les associations entre les différentes caractéristiques sociosexuelles sont présentées au tableau 3.4. On remarque que le nombre de partenaires occasionnels est en moyenne significativement plus élevé chez les répondants qui ont pratiqué des activités sexuelles marginales au moins une fois avec ceux-ci et chez ceux qui ont consommé au moins une drogue dans la dernière année. La consommation de drogue est plus fréquente chez les répondants ayant pratiqué au moins une activité sexuelle marginale que chez ceux qui n'en ont pas pratiqué. Selon le type de drogues consommées, les résultats à l'échelle de la consommation de drogues récréatives sont en moyenne significativement plus élevés chez les répondants qui ont déclaré une relation de couple ( $M=0,69$ ;  $é.t.=0,05$ ) comparativement à ceux qui n'en ont pas déclaré ( $M=0,45$ ;  $é.t.=1,39$ ;  $t_{(1789)}=3,37$ ;  $p=0,001$ ). Les résultats à l'échelle de consommation de drogues sexuelles sont en moyenne significativement plus élevés chez les répondants qui ont déclaré au moins une pratique sexuelle marginale ( $M=0,82$ ;  $é.t.=1,30$ ) comparativement à ceux qui n'en ont pas déclaré ( $M=0,64$ ;  $é.t.=1,10$ ;  $t_{(1787)}=-3,03$ ;  $p=0,002$ ). Les résultats à l'échelle de consommation de drogues dures ne varient pas selon les caractéristiques sociosexuelles. Concernant l'engagement dans une relation de couple, il est indépendant des autres caractéristiques sociosexuelles.

Dans une perspective environnementale, le nombre de partenaires occasionnels rencontrés en moyenne dans les douze derniers mois est significativement plus élevé chez les répondants qui ont fréquenté les lieux de rencontres sexuelles immédiates au moins occasionnellement. Le nombre de partenaires occasionnels n'est pas associé à l'intensité de la fréquentation des sites de rencontres en ligne, ni au ratio du nombre de partenaires sexuels rencontrés en ligne sur le nombre total de partenaires occasionnels. Cette absence de lien est inhérente à la construction de cette seconde variable. D'un point de vue méthodologique, une corrélation entre ces variables aurait démontré un biais de mesure dans le ratio et cette variable n'aurait pas pu être utilisée dans les analyses de régression logistique pour cause de multicollinéarité, ce qui n'est pas le cas.

Avoir été dans une relation de couple au cours de la dernière année est aussi plus fréquent chez les répondants qui fréquentent les sites de rencontres en ligne occasionnellement que chez ceux qui les utilisent régulièrement. Les répondants qui ont dit avoir été impliqués dans une relation de couple dans la dernière année montrent un ratio de partenaires occasionnels rencontrés en ligne significativement plus élevé que ceux qui n'ont pas eu de partenaire de couple. Les pratiques sexuelles marginales développées avec les partenaires occasionnels sont plus souvent déclarées chez les répondants qui fréquentent les lieux de rencontres sexuelles immédiates, tout comme la consommation de drogue au moins une fois dans la dernière année. L'implication dans des activités sexuelles marginales ne varie pas selon le type de drogues consommées, ni selon les deux variables concernant l'utilisation d'Internet à des fins de rencontres (tableau 3.5).

Tableau 3.3 Variations des caractéristiques sociosexuelles selon les caractéristiques sociodémographiques et psychosociales

Caractéristiques sociodémographiques	Partenaires occasionnels		Relation de couple		Pratiques sexuelles marginales		Consommation de drogue	
	r	test de t	M (é.l.)	t	M (é.l.)	t	M (é.l.)	test de t
Âge	0,38		37,54 (13,4) vs 37,88 (13,9)	-0,51	38,52 (13,5) vs 37,43 (13,7)	-1,51	37,97 (13,9) vs 37,41 (13,4)	-0,85
Revenu annuel	M(é.l.)	test de t	n (%)	$\chi^2$	n (%)	$\chi^2$	n (%)	$\chi^2$
Moins de 30 000 \$	0,60 (0,54)	-2,77 **	302 (41,7)	1,72	194 (26,8)	1,15	424 (58,6)	0,03
30 000 \$ et plus	0,68 (0,55)		479 (44,9)		311 (29,1)		621 (58,1)	
Études universitaires								
Non	0,59 (0,55)		392 (44,2)	0,30	211 (23,8)	1,02	525 (59,3)	0,64
Oui	0,73 (0,54)	-5,16 ***	390 (43,0)		198 (21,8)		521 (57,4)	
Région de résidence								
Autres régions	0,60 (0,53)		454 (44,3)	0,69	261 (25,5)	7,00 **	574 (56,0)	4,67 *
Montréal et environs	0,71 (0,57)	4,29 ***	322 (42,3)		237 (31,1)		465 (61,1)	
Se définir comme homosexuel								
Non	0,56 (0,49)		143 (42,3)	0,27	103 (30,5)	1,05	192 (56,8)	0,38
Oui	0,67 (0,56)	3,16 **	639 (43,9)		403 (27,7)		854 (58,7)	
<b>Caractéristiques psychosociales</b>								
Je me suis senti déprimé								
En désaccord	0,67 (0,53)		457 (42,9)	0,42	298 (28,0)	0,00	610 (57,3)	1,41
En accord	0,61 (0,58)	2,18 *	307 (44,5)		193 (28,0)		415 (60,1)	
Je recherche les sensations								
En désaccord	0,59 (0,55)		392 (43,7)	0,86	193 (21,5)	3,73 ***	485 (54,0)	1,47 ***
En accord	0,60 (0,52)	-0,12	369 (43,3)		295 (34,6)		538 (63,1)	
Dépendance aux interactions en ligne								
En désaccord	0,64 (0,55)		436 (43,4)	0,02	279 (27,8)	0,17	568 (56,6)	2,66
En accord	0,65 (0,55)	-0,63	345 (43,8)		226 (28,7)		476 (60,4)	
Dépendance à la pornographie en ligne ou au cybersexe								
En désaccord	0,64 (0,55)		486 (43,6)	0,00	308 (27,6)	0,52	629 (56,4)	4,23 *
En accord	0,66 (0,54)	-0,83	296 (43,7)		198 (29,2)		416 (61,4)	

\* p<0,05 \*\*p<0,01 \*\*\*p=0,0001

Tableau 3.4 Associations entre les caractéristiques sociosexuelles

Relation de couple	Partenaires occasionnels		Relation de couple		Pratiques sexuelles marginales	
	M (é.l.)	t	n (%)	$\chi^2$	n (%)	$\chi^2$
Non	0,64 (0,54)	0,11	-	-	-	-
Oui	0,65 (0,56)		-	-	-	-
<b>Pratiques sexuelles marginales</b>						
Jamais	0,56 (0,52)	-10,95 ***	602 (43,5)	0,03	-	-
Au moins une fois	0,87 (0,55)		180 (44,0)		-	-
<b>Consommation de drogue</b>						
Jamais	0,50 (0,52)	-9,69 ***	313 (41,8)	1,58	144 (19,3)	5,07 ***
Au moins une fois	0,75 (0,55)		469 (44,8)		362 (34,6)	

\* p<0,05 \*\*p<0,01 \*\*\*p=0,00001

Tableau 3.5 Variations des caractéristiques sociosexuelles selon les variables du niveau environnemental

Sites de rencontres en ligne	Partenaires occasionnels		Relation de couple		Pratiques sexuelles marginales		Consommation de drogue	
	M (é.l.)	t	n (%)	$\chi^2$	n (%)	$\chi^2$	n (%)	$\chi^2$
Occasionnellement	0,65 (0,55)	0,09	369 (51,0)	2,73 ***	208 (28,8)	0,19	410 (56,7)	1,27
			413 (38,6)		298 (27,8)		636 (59,4)	
Régulièrement	0,64 (0,55)							
<b>Lieux de rencontres sexuelles immédiates</b>								
Ne fréquente pas	0,49 (0,52)	-10,39 ***	334 (43,5)	0,00	147 (19,2)	5,40 ***	386 (50,3)	3,50 ***
			448 (43,6)		359 (35,0)		660 (64,3)	
Fréquente	0,76 (0,55)							
<b>Importance d'Internet dans les rencontres sexuelles</b>								
		r	M (é.l.)	t	M (é.l.)	t	M (é.l.)	t
		-0,009	0,73 (0,3) vs 0,70 (0,3)	-2,03*	0,70 (0,3) vs 0,72 (0,3)	1,17	0,72 (0,3) vs 0,72 (0,3)	-0,1

\* p<0,05 \*\*p<0,01 \*\*\*p=0,00001

### 3.3.2 Variations des variables du niveau environnemental

Selon le modèle écologique, les variables environnementales concernent non seulement les lieux fréquentés en soi, mais aussi la prévention de la transmission du VIH et autres ITSS faite dans les lieux fréquentés et les contextes de rencontres sociales et sexuelles possibles dans ces lieux. Par la même occasion, ces lieux de socialisation véhiculent des idées et des valeurs concernant les scripts des rencontres sexuelles et la gestion des risques sexuels inhérente à ces rencontres, deux facteurs appartenant au niveau communautaire du modèle écologique (Rosser, West et Weinmeyer, 2008; Grov, Parsons et Bimbi, 2007). Dans notre recherche, les variables du niveau environnemental ont été mesurées par la fréquence d'utilisation des sites de rencontres en ligne, la fréquentation au moins occasionnelle des lieux de rencontres sexuelles immédiates et l'importance d'Internet dans les rencontres sexuelles réalisées. Elles varient significativement selon certaines caractéristiques sociodémographiques et psychosociales (tableau 3.6).

La fréquentation régulière des sites de rencontres en ligne ne diffère selon aucune variable sociodémographique, seuls les sentiments de dépendance aux interactions en ligne et à la pornographie en ligne ou cybersexe obtiennent des différences significatives. Les répondants qui affirment ressentir un sentiment de dépendance aux interactions en ligne sont plus nombreux à fréquenter régulièrement Internet, tout comme ceux qui affirment ressentir une dépendance à la pornographie ou au cybersexe.

La fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates est significativement plus souvent déclarée par les répondants qui sont en moyenne plus âgés. Ils sont aussi significativement plus nombreux en proportion à gagner un revenu annuel de 30 000 \$ et plus comparativement à ceux qui gagnent moins.

L'importance d'Internet dans les rencontres sexuelles ne diffère pas significativement selon aucune variable sociodémographique ni psychosociale, à l'exception du sentiment de dépendance aux interactions en ligne. Les répondants qui affirment ressentir une dépendance aux interactions en ligne rapportent en moyenne avoir rencontré 74 % de leurs partenaires occasionnels en ligne alors que pour ceux qui n'éprouvent pas cette dépendance ce taux passe à 70 %, ce qui est significativement inférieur.

Les analyses comparatives entre les différentes variables du niveau environnemental montrent que le ratio moyen du nombre de partenaires occasionnels rencontrés en ligne est significativement plus élevé chez les répondants qui affirment fréquenter les sites de rencontres régulièrement plutôt qu'occasionnellement. La fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates n'est pas associée à la fréquentation régulière des sites de rencontres en ligne ni à l'importance d'Internet dans les rencontres sexuelles.

Tableau 3.6 Variations des variables du niveau environnemental selon les caractéristiques sociodémographiques et psychosociales

Caractéristiques sociodémographiques	Sites de rencontres en ligne régulièrement		Lieux rencontres sexuelles immédiates		Importance d'Internet dans les rencontres sexuelles	
	M (é.l.)	t	M (é.l.)	t	M (é.l.)	t
Âge	37,90 (13,9) vs 37,48 (13,4)	0,63	40,67 (13,10) vs 33,84 (16,62)	-10,67 ***	0,04	
Revenu annuel	n (%)	$\chi^2$	n (%)	$\chi^2$	M (é.l.)	t
Moins de 30 000 \$	437 (60,4)	0,25	662 (50,1)	2,47 ***	0,71 (0,3)	-0,66
30 000 \$ et plus	632 (59,2)		363 (62,0)		0,72 (0,3)	
Études universitaires						
Non	543 (61,3)	1,83	513 (56,6)	0,30	0,72 (0,3)	-0,22
Oui	528 (58,1)		514 (57,9)		0,72 (0,3)	
Région de résidence						
Autres régions	617 (60,2)	0,15	570 (55,6)	2,21	0,72 (0,3)	-0,21
Montréal et environs	451 (59,3)		450 (59,1)		0,72 (0,3)	
Se définir comme homosexuel						
Non	187 (55,3)	3,31	179 (53,0)	3,12	0,72 (0,3)	-1,17
Oui	884 (60,7)		848 (58,2)		0,72 (0,3)	
<b>Caractéristiques psychosociales</b>						
Je me suis senti déprimé						
En désaccord	626 (58,8)	0,56	629 (59,1)	3,57	0,72 (0,3)	-0,15
En accord	418 (60,6)		376 (54,5)		0,72 (0,3)	
Recherche de sensations						
En désaccord	540 (60,1)	0,24	510 (56,8)	0,14	0,72 (0,3)	-0,12
En accord	503 (59,0)		492 (57,7)		0,72 (0,3)	
Dépendance aux interactions en ligne						
En désaccord	477 (47,5)	1,39 ***	562 (56,0)	1,39	0,70 (0,3)	-2,97 **
En accord	592 (75,1)		463 (58,8)		0,74 (0,3)	
Dépendance à la pornographie en ligne ou au cybersexe						
En désaccord	610 (54,7)	3,02 ***	398 (58,7)	0,90	0,71 (0,3)	-0,99
En accord	460 (67,8)		629 (56,4)		0,73 (0,3)	

\* p<0,05 \*\*p<0,01 \*\*\*p=0,00001

### 3.3.3 Variations de l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année

L'occurrence d'une ITSS dans la dernière année est un indicateur d'une prise de risque sexuelle antérieure. La fréquence de cet indicateur dans l'échantillon varie selon plusieurs caractéristiques sociodémographiques, psychosociales et sociosexuelles.

Pour les répondants qui ont déclaré au moins une ITSS dans la dernière année, ceux-ci sont significativement plus jeunes en moyenne que ceux qui n'en ont pas contractées. Les répondants qui ont dit résider dans la région de Montréal, se définir comme homosexuels, s'être senti déprimé dans la dernière année, et rechercher des sensations sont plus nombreux à déclarer avoir contracté au moins une ITSS dans la dernière année (tableau 3.7).

Selon les caractéristiques sociosexuelles, l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année est associée à un nombre élevé de partenaires occasionnels, à la pratique d'activités sexuelles marginales et à la consommation de drogue, mais pas à l'implication dans une relation de couple (tableau 3.8). Les répondants qui ont contracté au moins une ITSS dans la dernière année ont rencontré en moyenne davantage de partenaires occasionnels que ceux qui n'en ont pas contracté. La prévalence d'au moins une ITSS dans la dernière année est plus élevée chez les répondants qui ont pratiqué au moins une activité sexuelle marginale avec un partenaire occasionnel, et chez ceux qui ont consommé au moins une drogue dans la dernière année. L'occurrence d'une ITSS dans les 12 derniers mois ne varie pas selon le type de drogues consommées. Finalement, aucune variable du niveau environnemental n'est significativement associée à l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année (tableau 3.9).

Tableau 3.7 Occurrence d'une ITSS selon le profil sociodémographique et psychosocial

<b>Caractéristiques sociodémographiques</b>	Occurrence d'une ITSS dans la dernière année	
	M ( <i>é.t.</i> )	<i>t</i>
Âge	32,20 (11,00) vs 38,22 (13,86)	5,03 ***
Revenu annuel	n (%)	$\chi^2$
Moins de 30 000 \$	66 (9,1)	1,91
30 000 \$ et plus	78 (7,3)	
Études universitaires		
Non	75 (8,5)	0,45
Oui	69 (7,6)	
Région de résidence		
Autres régions	58 (5,7)	1,58 ***
Montréal et environs	82 (10,8)	
Se définir comme homosexuel		
Non	14 (4,1)	8,51 **
Oui	130 (8,9)	
<b>Caractéristiques psychosociales</b>		
Je me suis senti déprimé		
En désaccord	71 (6,7)	6,85 **
En accord	70 (10,1)	
Je recherche des sensations		
En désaccord	58 (6,5)	5,91 *
En accord	82 (9,6)	
Dépendance aux interactions en ligne		
En désaccord	78 (7,8)	0,22
En accord	66 (8,4)	
Dépendance à la pornographie en ligne ou au cybersexe		
En désaccord	92 (8,3)	0,19
En accord	52 (7,7)	

\* p&lt;0.05 \*\*p&lt;0.01 \*\*\*p=0.00001

Tableau 3.8 Variations de l'occurrence d'une ITSS selon les caractéristiques sociosexuelles

	Occurrence d'une ITSS dans la dernière année	
	M (é.t.)	t
Partenaires occasionnels	0,62 (0,55) vs 0,90 (0,48)	-5,77 ***
<b>Relation de couple</b>	n (%)	$\chi^2$
Non	73 (7,2)	2,08
Oui	71 (9,1)	
<b>Pratiques sexuelles marginales</b>		
Jamais	92 (7,1)	4,83 *
Au moins une fois	52 (10,3)	
<b>Consommation de drogue</b>		
Jamais	44 (5,9)	7,99 **
Au moins une fois	100 (9,6)	

\* p<0.05 \*\*p<0.01 \*\*\*p=0.00001

Tableau 3.9 Variations de l'occurrence d'une ITSS selon les variables environnementales

	Occurrence d'une ITSS dans la dernière année	
	n (%)	$\chi^2$
<b>Sites de rencontres en ligne</b>		
Occasionnellement	52 (7,2)	1,14
Régulièrement	92 (8,6)	
<b>Lieux de rencontres sexuelles immédiates</b>		
Ne fréquente pas	63 (8,2)	0,06
Fréquente	81 (7,9)	
Importance d'Internet dans les rencontres sexuelles	M (é.t.)	test de t
	0,72 (0,3) vs 0,72 (0,3)	-0,08

\* p<0.05 \*\*p<0.01 \*\*\*p=0.00001

### 3.4 Déterminants d'une prise de risque sexuelle

Le dernier objectif de notre recherche est d'identifier les déterminants associés à une prise de risque sexuelle mesurée par la pratique de la pénétration anale non protégée au moins une fois avec un partenaire occasionnel séropositif ou au statut inconnu (PANP(+/?)). Cette variable s'intègre dans une dimension interpersonnelle du modèle écologique puisqu'elle témoigne de l'absence de sérotriage, une pratique de réduction des risques qui tient compte de l'interaction des partenaires concernant le choix ou l'adaptation des pratiques sexuelles en fonction de la concordance de leur statut sérologique. Cette section présente les résultats des analyses de régression logistique univariées et multivariées qui exposent les déterminants sociodémographiques, psychosociaux, sociosexuels et environnementaux de cette conduite sexuelle à risque de séroconversion au VIH. Le tableau 3.10 montre les résultats de ces analyses.

#### 3.4.1 Déterminants de la PANP(+/?) en analyses univariées

La PANP(+/?) est significativement associée, en analyses univariées, au fait de se définir comme homosexuel, au nombre de partenaires occasionnels rencontrés dans la dernière année, à l'engagement dans au moins une pratique sexuelle marginale avec un partenaire occasionnel dans la dernière année, à la consommation de drogue au moins une fois au cours des douze derniers mois, à la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates au moins occasionnellement, et à l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année.

Tableau 3.10 Déterminants individuels, sociosexuels, environnementaux et de santé d'une PANP(+/?)

Déterminants	n (%)	R.C. non ajusté RC (CI=95%)	R.C. ajusté						
			PANP(+/?)						
			Bloc 1 RC (CI=95%)	Bloc 2 RC (CI=95%)	Bloc 3 RC (CI=95%)	Bloc 4 RC (CI=95%)			
<b>Bloc 1. Individuel</b>									
Âge	M ( <i>é.t.</i> )	37,2 (13,5)	0,99 (0,98-1,00)	1,00 (0,99-1,01)	0,99 (0,98-1,00)	0,99 (0,98-1,00)	1,00 (0,99-1,01)		
30 000 \$ et plus/année	M ( <i>é.t.</i> )	145 (13,7)	0,86 (0,66-1,13)	0,88 (0,65-1,19)	0,84 (0,61-1,15)	0,84 (0,61-1,15)	0,82 (0,60-1,13)		
Études universitaires		126 (14,0)	0,93 (0,72-1,22)	1,02 (0,77-1,34)	1,03 (0,78-1,37)	1,03 (0,78-1,37)	1,04 (0,78-1,39)		
Région de Montréal		115 (15,1)	1,16 (0,89-1,52)	1,17 (0,89-1,55)	0,97 (0,73-1,29)	0,97 (0,73-1,29)	0,89 (0,66-1,20)		
Homosexuel		227 (15,6)	1,82 (1,23-2,71) ***	2,07 (1,35-3,17) **	1,84 (1,19-2,84) **	1,85 (1,20-2,87) **	1,80 (1,16-2,80) **		
Je me suis senti déprimé		113 (16,5)	1,28 (0,98-1,68)	1,15 (0,87-1,52)	1,33 (0,99-1,80)	1,19 (0,89-1,59)	1,15 (0,85-1,54)		
Je recherche des sensations		136 (16,1)	1,27 (0,97-1,66)	1,32 (1,00-1,74) *	1,06 (0,79-1,42)	1,06 (0,79-1,42)	1,05 (0,78-1,41)		
Dépendance aux interactions en ligne		124 (15,7)	1,21 (0,93-1,57)	1,35 (1,01-1,81) *	1,33 (0,99-1,80)	1,37 (1,00-1,87) *	1,37 (1,00-1,88) *		
Dépendance à la pornographie en ligne ou au cybersexe		97 (14,3)	0,98 (0,75-1,29)	0,91 (0,67-1,23)	0,87 (0,64-1,19)	0,88 (0,64-1,20)	0,90 (0,66-1,24)		
<i>Constante</i>		-	-	0,06	-	-	-		
<b>Bloc 2. Sociosexuel</b>									
Partenaires occasionnels	M ( <i>é.t.</i> )	0,65 (0,55)	2,86 (2,22-3,67) ***	-	2,44 (1,86-3,21) ***	2,41 (1,83-3,18) ***	2,25 (1,70-2,99) ***		
Relation de couple		156 (15,4)	0,82 (0,62-1,07)	-	0,76 (0,57-1,01)	0,74 (0,56-0,99) *	0,71 (0,53-0,96) *		
Pratiques sexuelles marginales		117 (23,1)	2,51 (1,90-3,32) ***	-	1,70 (1,25-2,29) **	1,68 (1,24-2,27) **	1,71 (1,26-2,33) **		
Consommer au moins une drogue		183 (17,5)	1,90 (1,42-2,53) ***	-	1,38 (1,01-1,89) *	1,38 (1,01-1,88) *	1,35 (1,00-1,86) *		
<i>Constante</i>		-	-	-	0,05	-	-		

\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\*p=0,0001

Tableau 3.10 Déterminants individuels, sociosexuels, environnementaux et de santé d'une PANP(+/?)(Suite)

Déterminants	n (%)	R.C. non ajusté				R.C. ajusté			
		RC (CI=95%)	Bloc 1 RC (CI=95%)	Bloc 2 RC (CI=95%)	Bloc 3 RC (CI=95%)	Bloc 4 RC (CI=95%)			
<b>Bloc 3. Environnement</b>									
Sites de rencontres en ligne régulièrement	151 (14,1)	0,94 (0,72-1,23)	-	-	0,92 (0,68-1,25)	0,88 (0,64-1,20)			
Lieux de rencontres sexuelles immédiates	169 (16,6)	1,53 (1,16-2,01) **	-	-	1,08 (0,79-1,47)	1,09 (0,80-1,49)			
Importance d'Internet dans les rencontres sexuelles	M ( <i>et l.</i> )	0,77 (0,53-1,13)			0,83 (0,55-1,27)	0,82 (0,54-1,26)			
<i>Constante</i>	-	-	-	-	0,05	-			
<b>Bloc 4. Santé</b>									
Antécédents d'ITSS dans les 12 derniers mois	53 (36,8)	4,10 (2,83-5,93) ***	-	-	-	3,28 (2,17-4,94) ***			
Constante	-	-	-	-	-	0,05			
N <sup>2</sup> du bloc	-	-	24,27 **	89,41 ***	1,31	29,71 ***			
N <sup>2</sup> du modèle	-	-	24,27 **	113,68 ***	114,99 ***	144,70 ***			
% de classification correcte	-	-	85,7 %	85,6 %	85,5 %	85,9 %			

\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\*p=0,0001

[Cette page a été laissée intentionnellement blanche]

### 3.4.2 Déterminants de la PANP(+/?) en analyses multivariées

La régression logistique hiérarchique a été effectuée en quatre étapes successives. Les ensembles de variables regroupés selon les niveaux du modèle écologique, à l'exception des variables sociosexuelles, ont été entrés dans l'analyse du niveau le plus microsociologique vers le niveau le plus macrosociologique. Les variables sociosexuelles faisant partie du niveau individuel ont été entrées dans un bloc indépendant à cause de leur importance soulevée dans les études présentées dans l'état des connaissances. En dernier lieu, l'occurrence d'une ITSS, indicateur d'une prise de risque sexuelle a été ajoutée au modèle.

Premièrement, l'âge, le revenu, la scolarité, la région de résidence, le fait de s'être senti déprimé, la recherche de sensations, la dépendance aux interactions en ligne et la dépendance à la pornographie ou au cybersexe ont été entrés dans le modèle de régression. Le fait de se définir comme homosexuel, de rechercher des sensations et de ressentir une dépendance aux interactions en ligne sont des déterminants significatifs de la PANP(+/?). Ce premier ensemble de variables est significatif.

Deuxièmement, les caractéristiques sociosexuelles ont été intégrées. Ces variables sont le nombre de partenaires occasionnels, l'implication dans une relation de couple, la pratique d'activités sexuelles marginales avec les partenaires occasionnels et la consommation de drogue. L'ajout de cet ensemble de variables améliore significativement la valeur de prédiction du modèle. L'identification en tant qu'homosexuel conserve sa valeur significative, alors que la recherche de sensations et la dépendance aux interactions en ligne perdent leur valeur significative. Le nombre de partenaires occasionnels, l'engagement dans des pratiques sexuelles marginales et la consommation de drogue s'ajoutent aux déterminants significatifs de la PANP(+/?). L'implication dans une relation de couple n'a pas d'effet significatif dans le modèle.

Troisièmement, l'ajout des variables du niveau environnemental ne provoque pas de changement significatif dans le modèle. La fréquentation régulière des sites de rencontres en ligne, la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates et l'importance d'Internet dans les rencontres sexuelles ne sont pas des déterminants significatifs de la PANP(+/? ) en analyses multivariées. Leur insertion provoque l'ajout de la relation de couple et le retour de la dépendance aux interactions en ligne dans le modèle.

Finalement, l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année a été intégrée au modèle. Son insertion augmente significativement la valeur du modèle.

Afin d'établir un modèle qui est le plus économique possible, la régression logistique a été répétée en retirant les variables insérées à l'étape trois de l'analyse puisqu'elles ne provoquaient aucun changement significatif dans le modèle. Le modèle final contient 6 déterminants significatifs de la PANP(+/? ) qui prédisent significativement la PANP(+/? ) avec un pourcentage de classification correcte de 85,8 % ( $\chi^2_{(14)}=142,80$ ;  $p=0,0001$ ). L'identification en tant qu'homosexuel (OR=1,79; IC(95 %)=1,15-2,77), le nombre de partenaires sexuels occasionnels (OR=2,29; IC(95 %)=1,73-3,02), les pratiques sexuelles marginales (OR=1,73; IC(95 %)=1,28-2,36), la consommation de drogue (OR=1,36; IC(95 %)=1,00-1,87) et l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année (OR=3,23; IC(95 %)=2,14-4,87) seraient associés à une plus grande probabilité d'avoir pratiqué la PANP(+/? ), alors que l'engagement dans une relation de couple (OR=0,73; IC(95 %)=0,55-0,98) serait associé à une moins grande probabilité.

### 3.4.3 Analyse supplémentaire : Lieux de rencontres sexuelles immédiates

Suite aux résultats précédents, nous avons cherché à savoir pour quelles raisons la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates qui était déterminant significatif de la PANP(+/? ) en analyses univariées, perd sa valeur prédictive en analyses multivariées.

Une analyse de régression logistique pas-à-pas supplémentaire, avec les mêmes variables dans l'ordre inverse, a été effectuée afin d'expliquer cette perte de la valeur significative. Cette analyse fonctionne de la même façon que la régression hiérarchique effectuée plus tôt, sauf qu'elle entre les variables une à une dans le modèle et utilise le critère scientifique

( $p < 0,05$ ) pour introduire et exclure les variables du modèle. Cette analyse révèle que c'est l'intégration dans le modèle de la variable mesurant l'implication dans des pratiques sexuelles marginales qui exclut la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates de ce dernier.

Le prochain chapitre discutera de ces résultats de façon critique, proposera des pistes d'intervention, mentionnera les limites de cette recherche et suggérera des pistes de recherches pour le futur.

## CHAPITRE IV

### DISCUSSION

Dans ce chapitre, nous discuterons, en premier lieu, des résultats obtenus dans le cadre de cette recherche. En deuxième lieu, nous proposerons des pistes d'intervention de promotion de la santé sexuelle pour les HARSAH en lien avec Internet. En troisième lieu, nous précisons les limites de notre recherche. Finalement, nous recommanderons des pistes de recherches pour le futur.

Cette recherche visait à explorer la gestion des risques sexuels liés à la séroconversion au VIH et à la transmission d'autres ITSS dans le contexte des rencontres sexuelles débutant sur Internet chez les HARSAH. Plus précisément, elle avait pour objectifs de : (1) dresser un portrait des HARSAH québécois qui utilisent Internet à des fins de rencontres sexuelles, en particulier ceux qui sont séronégatifs; (2) analyser les associations entre les différents facteurs pouvant influencer la gestion des risques sexuels liés à la transmission du VIH et d'autres ITSS regroupés selon le modèle écologique; (3) identifier les déterminants de la pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire occasionnel séropositif ou statut sérologique inconnu selon un modèle écologique. La réponse à ces objectifs permet d'orienter les interventions de promotion de la santé en ligne.

#### 4.1 Les répondants au Net Gai Baromètre

Il est impossible de dénombrer le nombre d'HARSAH québécois et encore moins ceux qui utilisent la Toile à des fins de rencontres sexuelles. Ross et coll. (2005) soulignent à cet égard dans leur enquête comparative sur deux enquêtes nationales suisses en ligne et hors ligne que le fait d'ignorer précisément la composition de la population à l'étude dans les enquêtes qui se déroulent sur Internet empêche l'établissement d'un échantillonnage qui assure une représentativité optimisée. Liau, Millet et Marks (2006) ont aussi émis des mises en garde sur la généralisation des résultats concernant l'association entre la prise de risque sexuelle et l'utilisation d'Internet. Ces derniers soulignaient que selon le mode de recrutement, soit en ligne soit dans les lieux de socialisation gaie, les résultats variaient

significativement. Les enquêtes en ligne auraient aussi tendance à surestimer la fréquentation d'Internet et la prise de risque. De plus, les HARSAH rejoins par les enquêtes sur Internet présenteraient des profils différents de ceux des HARSAH recrutés hors ligne, par exemple en étant plus souvent d'origine caucasienne et en ne s'identifiant pas comme homosexuel, mais plutôt comme bisexuel ou hétérosexuel (Ross et *al.*, 2005). On peut supposer que ces contraintes associées au recrutement interviennent aussi dans notre étude, de ce fait, la représentativité de l'échantillon du Net Gai Baromètre demeure incertaine, ce qui souligne la pertinence de comparer les répondants au Net Gai Baromètre à ceux recrutés dans d'autres études québécoises hors ligne.

Le Net Gai Baromètre a rejoint 3 718 HARSAH qui utilisent Internet à des fins sociales, affectives ou sexuelles, ce qui fait de cette enquête l'une des plus vastes effectuées dans la population gaie québécoise. Les sites de rencontre sélectionnés pour effectuer le recrutement des participants ne témoignent pas des diverses cultures de sexe présentes dans le cyberspace telles que le *bareback* ou le BDSM, ce qui est très important dans l'étude de la gestion des risques sexuels puisque ces cultures de sexe sont souvent associées à ce type de comportements. Il semblerait que ces sites de rencontres spécialisés sur des cultures de sexe particulières seraient invisibles sur la Toile québécoise (Léobon et Frigault, 2008b). Les adeptes de ces cultures de sexe peuvent fréquenter les sites de rencontres étrangers spécialisés. Par exemple, SmBoy, un site de rencontres français spécialisé sur la culture BDSM, contient une section pour les membres québécois. Il est aussi possible que ces cultures de sexe soient diffuses dans les sites de rencontre en ligne aux intérêts généraux.

Les répondants du Net Gai Baromètre (NGB), comparativement aux répondants à l'enquête ARGUS 2005 qui a recruté ses participants dans les lieux de socialisation gaie de Montréal (Lambert, Cox et *al.*, 2006), sont approximativement du même âge en moyenne (37 ans pour le NGB vs 39 ans pour ARGUS). Les répondants du Net Gai Baromètre sont un peu moins nombreux à affirmer avoir fait des études universitaires (33,9 % pour le NGB vs 40,0 % pour ARGUS), mais plus nombreux à avoir revenu annuel brut de 30 000 \$ et plus (56 % pour le NGB vs 49,8 % pour ARGUS). Approximativement le même taux de répondants du Net Gai Baromètre et de l'enquête ARGUS s'identifiaient comme homosexuels (81,1 % pour le NGB vs 80,0 % pour ARGUS). Les répondants à l'enquête

ARGUS étaient plus nombreux à avoir eu au moins un partenaire sexuel occasionnel dans les six derniers mois que les répondants au Net Gai Baromètre dans les douze derniers mois (76,9 % pour le NGB vs 81 % pour ARGUS). La prévalence de l'infection au VIH était également plus élevée chez les répondants d'ARGUS (4,8 % pour le NGB vs 12,5 % pour ARGUS). Précisons qu'ARGUS a obtenu le statut sérologique par analyses biologiques et que 14,5 % de leurs répondants séropositifs ignoraient qu'ils étaient infectés au moment de l'enquête. Il est par conséquent possible que les résultats du Net Gai Baromètre sous-estiment la prévalence du VIH. Bien que les deux enquêtes ne couvrent pas le même territoire, les différences sociodémographiques observées entre ces enquêtes rejoignent celles qui ont été dégagées dans la comparaison entre les enquêtes en ligne et hors ligne de Ross et coll. (2005) et Fisher Raymond et coll. (2010) soulignés au premier paragraphe de cette section. Toutefois, les différences quant à la prise de risque entre les répondants des deux enquêtes ne correspondent pas aux mises en garde de Liao, Millet et Marks (2006), les répondants au Net Gai Baromètre étant moins nombreux à déclarer une prise de risque que ceux d'ARGUS.

Les écarts observés sont peut-être attribuables au fait que les deux enquêtes ne s'adressent pas tout à fait à la même population. Dans le cas de l'enquête ARGUS, la population de référence est celle des hommes gais montréalais qui fréquentent les lieux de socialisation gais à Montréal alors que dans le Net Gai Baromètre, c'est l'ensemble des HARSAH du Québec qui utilisent l'Internet à des fins sexuelles. D'autres travaux devraient être menés pour qualifier plus justement les biais propres à ces deux enquêtes et leur capacité respective à représenter la population des hommes gais.

#### 4.1.1 Les répondants HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet à des fins de rencontres sexuelles

Afin de répondre à nos objectifs de recherche et de permettre des analyses statistiques valables, l'échantillon qui a été analysé dans cette recherche comprend les répondants séronégatifs qui ont affirmé fréquenter les sites de rencontres en ligne occasionnellement ou régulièrement et qui ont rencontré au moins un partenaire sexuel occasionnel dans la dernière année.

Les caractéristiques sociodémographiques de ces répondants (section 3.2) montrent que ces derniers forment un groupe relativement homogène sur le plan sociodémographique. Pour chaque variable mesurée (revenu, éducation, lieu de résidence), autour de 50 % des répondants ont affirmé les posséder, à l'exception de l'identification en tant qu'homosexuel rapportée par 81,2 % des répondants.

Sur le plan psychosocial, des taux relativement élevés de détresse psychologique, de dépendance aux interactions en ligne et de dépendance à la pornographie en ligne ou au cybersexe ont été rapportés, chacune de ces variables ayant été déclarée par plus du tiers des répondants, ce qui peut témoigner du potentiel addictif d'Internet. Ces résultats corroborent les résultats d'une étude suisse sur 571 HARSAH qui montre que ces derniers étaient nombreux à rapporter des problèmes de santé mentale avec 43,7 % d'entre eux répondant aux critères diagnostic d'un trouble de l'humeur, un trouble anxieux, un trouble de dépendance à une substance alors que ce taux se situerait à un peu moins de 10 % dans la population générale masculine (Wang et al., 2007). Les HARSAH, comme les autres minorités sexuelles, sont un groupe qui affiche des taux préoccupants de problématiques de santé mentale telles que l'anxiété, la dépression et les idées et tentatives de suicide (Lévy et al., 2009). Selon Lévy et coll. (2009), ces problématiques de santé mentale peuvent être influencées par l'homophobie et la stigmatisation liée à l'homosexualité qui rendraient difficile l'acceptation de soi et de son homosexualité. Il est aussi possible que ces problématiques s'expliquent d'autres raisons personnelles à chacun.

Une autre caractéristique psychosociale mesurée dans le Net Gai Baromètre est la recherche de sensations. Elle concernait près de la moitié notre échantillon. Cette recherche de sensations peut témoigner d'une quête de risque qui servirait, dans le développement adolescent typique, à tester les limites et à se sentir vivant (LeBreton, 2005). On peut penser que la recherche de sensations se maintient au-delà de cette période développementale et influence la gestion des risques à l'âge adulte. Girard (2004) qui a analysé la quête de sensations sexuelles sur 1228 HARSAH montréalais de la cohorte Oméga émet les hypothèses que cette recherche pourrait témoigner d'un manque d'intégration sociale, et pourrait correspondre à un moyen de diminuer « l'anxiété et les tensions psychiques », de « se sentir vivant », de « briser la routine », de « transgresser la norme » ou de « valoriser leur

existence » (p.92). Ces caractéristiques psychosociales mériteraient une attention approfondie dans les études ultérieures, particulièrement dans ses associations avec l'utilisation d'Internet en tant que source d'information sur la santé, de soutien, de dépendance et comme échappatoire aux tensions liées à la vie quotidienne hors ligne.

Sur le plan comportemental, les répondants ont rencontré en moyenne 0,65 partenaires sexuels dans la dernière année, alors que près de la moitié ont également été impliqués dans une relation de couple pendant la même période. Le nombre élevé de partenaires sexuels peut s'expliquer par le fait qu'Internet favoriserait la rencontre de partenaires occasionnels (Lacroix, 2006; Ross et *al.*, 2007). Cette facilité serait importante pour les HARSAH en couple qui rencontreraient davantage sur le réseau que hors ligne selon l'étude de McKirnan, Houston et Tolou-Sham (2007). Par ailleurs, plusieurs études ont associé un nombre de partenaires sexuels élevés à la fréquentation de sites de rencontre en ligne (Chiasson et *al.* 2007; Horvath, Bowen et Williams, 2007; Grov, Parsons et Bimbi, 2007; Mustanki, 2007).

Moins du quart des répondants ont affirmé pratiquer des activités sexuelles marginales avec les partenaires occasionnels décrites comme le *fist fucking*, l'urophilie, la scatophilie, le sadomasochisme et la soumission à plusieurs partenaires actifs (*gang bang*). Ces dernières seraient plus facilement découvertes et expérimentées dans le cyberspace puisque le sentiment de stigmatisation serait moindre que dans les lieux de rencontres physiques, ce qui favoriserait l'autonomie sexuelle essentielle à l'apprentissage de sa préférence sexuelle et à la capacité d'obtenir du plaisir sexuel (Sanders, 2008).

Plus de la moitié de nos répondants ont consommé au moins une drogue dans la dernière année, ce qui rejoint les données de Otis et coll. (2006, p.167) à l'effet que « la consommation d'alcool et drogue serait encouragée et relativement bien acceptée » dans plusieurs lieux de socialisation gaie où les HARSAH rencontrent leurs partenaires. Par ailleurs, 69,6 % de leurs répondants séronégatifs montréalais avait consommé au moins une drogue dans leur vie et ce taux n'est pas très éloigné de la déclaration de nos répondants sur une période d'un an. Une analyse factorielle a montré que trois catégories de drogues consommées se dégagent de la liste de drogues questionnées par le Net Gai Baromètre soit les drogues récréatives habituellement associées aux sorties dans les clubs, les bars ou autres endroits de la vie de nuit (*night-life*), les drogues sexuelles associées à l'amélioration des

capacités sexuelles et les drogues dures qui ont souvent des effets secondaires sévères. Les drogues récréatives et les drogues sexuelles étaient celles qui étaient le plus déclarées par les répondants de l'échantillon. Précisons que la consommation de drogue, qui n'a pas été mesurée dans le contexte des relations sexuelles, a quand même été catégorisée dans les variables sociosexuelles parce qu'il est possible de croire que les habitudes de consommation influencent les modes de rencontres, les scénarios sexuels et la gestion des risques sexuels liés à la transmission du VIH et d'autres ITSS. Ces liens démontrés dans notre étude seront discutés à la section 4.2.1.

En somme, plusieurs HARSAH de notre échantillon présentent une vie sociosexuelle active qui semble imprégnée des valeurs et normes de la communauté gaie où le multi-partenariat et les relations sexuelles dans des relations à court terme seraient valorisés (Lombardo, 2009). Leur mode vie sociosexuel témoigne aussi des avantages d'Internet en terme d'exploration sexuelle et de possibilités de rencontres.

Sur le plan environnemental, plus de la moitié de nos répondants ont fréquenté des lieux de rencontres sexuelles immédiates. Ces lieux réfèrent aux lieux extérieurs de drague (par exemple les parcs), les saunas et les sexes-clubs. Les rencontres sexuelles effectuées dans ces lieux sont souvent multiples, anonymes et expéditives. Ces lieux ont souvent été comparés aux sites de rencontres en ligne à cause de ces dernières caractéristiques. Tous nos participants n'ont pas fréquenté les sites de rencontres en ligne à la même intensité, 60 % les fréquentait régulièrement alors que 40 % les fréquentait occasionnellement. Le réseau contribuait de façon importante à leurs rencontres de partenaires occasionnels dont les trois quarts d'entre eux ont été rencontrés initialement sur Internet.

La pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire occasionnel dans la dernière année a été rapportée par un peu plus du tiers de l'échantillon, ce taux passant à 14,3 % pour ce type de pratique à risque avec au moins un partenaire séropositif ou au statut sérologique inconnu. À titre de comparatif, sans que cela soit statistiquement significatif, ce taux se situe à 18,6 % sur une période de 6 mois chez les HARSAH de la cohorte Oméga (Lavoie et *al.*, 2008), et à 16,6 % sur une période de 12 mois chez les répondants séronégatifs de l'enquête Net Gai Baromètre France 2009 (Léobon et *al.*, 2011).

Au-delà du risque de séroconversion et de transmission des ITSS associé à la PANP(+/?), l'implication dans une telle pratique témoigne aussi de l'absence de la pratique du sérotriage en tant que mécanisme de réduction des risques. Ainsi, le fait de s'impliquer dans une pratique sexuelle à risque avec un partenaire dont les répondants savent qu'il est séropositif, ou dont ils ignorent le statut, est inverse au principe de cette stratégie qui réfère au choix du partenaire sexuel et à l'implication dans des relations sexuelles non protégées seulement si ce dernier a un statut sérologique concordant. Bien que l'efficacité du sérotriage ait été remise en question, les révélations du statut sérologique entre les partenaires sexuels n'étant pas systématiques (Zabloska et *al.*, 2009), que plusieurs HARSAH doutent de l'honnêteté des révélations faites par des partenaires rencontrés en ligne (Davis et *al.*, 2006a;2006b), et que plusieurs HARSAH québécois ignorent eux-mêmes leur séropositivité au VIH (ARGUS, 2009), il est proposé par Davis et coll. (2006a; 2006b) que cette pratique pouvait être facilitée sur les sites de rencontre en ligne pour réduire leurs risques.

L'analyse du taux de PANP(+/? ) trouvé chez les répondants séronégatifs du Net Gai Baromètre qui utilisent Internet pour rencontrer indique que les stratégies de sérotriage ne sont pas complètement actualisées puisqu'une certaine proportion des répondants, inférieure aux autres enquêtes comparables, s'est impliquée consciemment dans une relation à risque de séroconversion au moins une fois dans la dernière année. Cette situation est préoccupante sur le plan de la santé sexuelle.

Finalement, la prévalence d'une ITSS se situe à 8,0 % et les plus fréquentes étaient les condylomes (4,7 %), la gonorrhée (4,6 %) et la chlamydia (3,1 %). À titre comparatif, sans que la différence soit nécessairement statistiquement significative, la prévalence de la chlamydia se situait à 3,9 % et de la gonorrhée à 6,5 % chez les répondants sexuellement actifs séronégatifs ou qui ignorent leur statut sérologique de l'enquête ARGUS 2008. La prévalence des condylomes sur une période de 12 mois n'est pas disponible dans cette enquête (Lambert, 2008).

Comparés aux participants de la cohorte Oméga qui a rejoint des HARSAH séronégatifs dans les lieux de socialisation de la communauté gaie à Montréal (Otis et *al.*, 2006), les HARSAH séronégatifs du Net Gai Baromètre sont plus âgés en moyenne (37,7 ans pour le NGB > 32,7 ans pour Oméga). Précisons qu'Oméga a fixé à 16 ans l'âge de participation à

leur étude alors que le Net Gai Baromètre l'a fixé à 18 ans, ce qui peut influencer la moyenne. L'identification en tant qu'homosexuel était plus fréquente chez les répondants séronégatifs du Net Gai Baromètre que chez les participants à Oméga (81,2 % > 65,8 % pour Oméga). Comparé aux répondants de la version française du Net Gai Baromètre, les caractéristiques des HARSAH québécois séronégatifs du Net Gai Baromètre rejoignent celles dégagées chez les HARSAH français (Léobon et *al.*, 2011). Les HARSAH français séronégatifs étaient moins impliqués que les HARSAH français séropositifs de la même enquête dans la consommation de drogue, les rencontres sexuelles, la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates et les comportements sexuels à risque. Néanmoins, la déclaration d'une prise de risque demeure élevée chez les répondants séronégatifs français (30,6 %) et elle est peu plus fréquente chez les répondants séronégatifs québécois du Net Gai Baromètre (35,4 %), ce qui justifie la pertinence de se préoccuper de ce sous-groupe.

Cette présentation du profil des répondants du Net Gai Baromètre a permis de les présenter en parallèle avec les profils des répondants d'autres enquêtes montréalaises et une enquête française sur le plan de leurs caractéristiques. Les caractéristiques des répondants du Net Gai Baromètre ont été décrites en les comparant à celles des répondants à l'enquête ARGUS 2005, ce qui a révélé que les répondants recrutés en ligne possédaient certaines similitudes sociodémographiques avec les répondants à ARGUS recruté hors ligne. Toutefois, nos répondants séronégatifs ressemblaient davantage aux répondants français du Net Gai Baromètre France qu'aux participants montréalais de la cohorte Oméga. Il demeure possible que les résultats de notre recherche ne soient pas représentatifs de la population gaie québécoise, car celle-ci n'est pas connue dans son ensemble et que les différences soient liées aux stratégies de recrutement ou aux changements dans les profils puisque le moment où ces enquêtes ont été effectuées diffère de plusieurs années. Toutefois, le nombre important de répondants du Net Gai Baromètre et la représentativité des sites de rencontres sélectionnées sur la Toile québécoise permettent d'assurer un portrait relativement fiable de la gestion des risques chez des HARSAH séronégatifs qui utilisent Internet pour rencontrer.

Finalement, nous avons discuté des différentes caractéristiques sociodémographiques, psychosociales, sociosexuelles et environnementales de l'échantillon qui est à l'étude. Ces caractéristiques ne sont pas indépendantes les unes des autres. La prochaine section

présentera les associations entre celles-ci, ce qui permettra de mieux comprendre par la suite la dynamique écologique des déterminants associés à une prise de risque sexuelle, soit la PANP(+/?), chez les HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet à des fins de rencontres.

#### 4.2 Écologie des facteurs individuels, environnementaux et de santé

Selon le modèle écologique de promotion de la santé, les différents groupes de facteur qui influencent le comportement sont en interactions constantes et complexes (McLeroy, Bibeau et *al.*, 1998; Rosser, West et Weinmeyer, 2008). Afin de tester ces associations, des analyses bivariées ont été effectuées entre les différents facteurs individuels et environnementaux susceptibles d'influencer la gestion des risques sexuels liés à la transmission du VIH et d'autres ITSS chez les HARSAH qui utilisent Internet à des fins de rencontres. L'occurrence d'une ITSS, une variable du niveau individuel, a été testée séparément des autres dimensions à cause de son importance en tant qu'indicateur d'une prise de risque. Les nombreuses associations trouvées entre ces caractéristiques sont discutées dans cette section selon leur regroupement dans le modèle écologique. Le niveau interpersonnel, la PANP(+/?), qui est la variable dépendante, sera discuté à la section 4.3.

##### 4.2.1 Caractéristiques individuelles

Les facteurs individuels réfèrent aux caractéristiques sociodémographiques, psychosociales et sociosexuelles. Concernant les variables psychosociales, les répondants qui ont rapporté une détresse psychologique et une recherche de sensations fortes étaient significativement plus jeunes en moyenne. Ces associations peuvent témoigner d'un processus interne d'adaptation en lien avec l'orientation sexuelle qui peut être difficile dans une société hétéronormative (Hillier et Harrison, 2007), d'une quête de risque et de sens typique au développement psychosexuel chez les jeunes (LeBreton, 2005), d'un manque d'intégration sociale et d'une façon de gérer l'anxiété, de se sentir vivant, de briser la routine et de transgresser la norme dominante (Girard, 2004). Concernant les deux mesures de cyberdépendance, nous pensions que celles-ci auraient été plus rapportées par les plus jeunes et par ceux qui gagnent un revenu élevé puisque ces caractéristiques se retrouveraient souvent dans les échantillons recrutés en ligne (Ross et *al.*, 2005). Cette hypothèse est infirmée, la

dépendance aux interactions en ligne et la dépendance à la pornographie ou au cybersexe ne touchant pas particulièrement les plus jeunes ni ceux qui avaient un revenu supérieur à la moyenne.

Quant aux variations liées aux caractéristiques sociosexuelles, nous avons émis l'hypothèse, en nous appuyant sur les résultats des études de Grov, Parsons et Bimbi (2007), Léobon et Frigault (2008a), Pollock et Halkitis (2009) et Otis et coll. (2006) que le nombre de partenaires sexuels occasionnels rencontrés dans la dernière année, la pratique d'activités sexuelles marginales et la consommation de drogue seraient interreliés et associés à la recherche de sensations et à la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates. Les analyses ont confirmé ces hypothèses puisque le nombre de partenaires sexuels était plus élevé chez ceux qui ont déclaré avoir pratiqué des activités sexuelles marginales et consommé au moins une drogue dans la dernière année. Les consommateurs de drogues étaient plus nombreux à affirmer avoir pratiqué des activités sexuelles marginales avec au moins un partenaire occasionnel. La recherche de sensations fortes et la fréquentation de lieux de rencontres sexuelles immédiates ont aussi été associées positivement à ces trois variables. Ces associations renverraient à des cultures de sexe particulières dont la plupart sont caractérisées par la recherche de sensations sexuelles et la marginalité. Il serait pertinent que de futures études tentent d'analyser et de répertorier les cultures de sexe au Québec ainsi que leurs expressions tant sur Internet que hors ligne.

De plus, nous pensons que le nombre de partenaires sexuels aurait été plus élevé chez les répondants qui fréquentent régulièrement les sites de rencontres en ligne à cause de l'accès à un grand potentiel de partenaires sur Internet (Lacroix, 2006; Ross et *al.*, 2007). Cette hypothèse a également été confirmée. En outre, les analyses ont révélé que le nombre de partenaires sexuels était plus élevé en moyenne chez les répondants de l'échantillon qui ont fait des études universitaires, qui résident dans la grande région de Montréal et qui se définissent comme homosexuels. La consommation de drogue et la pratique d'activités sexuelles marginales étaient aussi plus fréquentes chez les répondants qui résident dans la région de Montréal. Ces liens peuvent être expliqués par l'accès facile à la communauté gaie en tant que lieu de socialisation, d'expérimentation et de rencontres chez les répondants montréalais. Ces résultats semblent témoigner d'un mode de vie sociosexuelle qui serait plus

présent dans les lieux de rencontres sexuelles immédiates et dans la région de Montréal, ce qui confirme les écarts entre la sexualité exprimée dans les régions et les grandes villes qui présentent un ensemble d'opportunités de rencontre, une diversité des lieux pour l'expression d'une culture de la sexualité étendue. Aussi, l'espace Internet donne accès à un grand nombre de partenaires qui risquent d'être physiquement près des répondants qui utilisent le net pour faire des rencontres sexuelles.

Les associations avec la consommation de drogue en tant que variable sociosexuelle possèdent leurs propres explications. Avec le fait de résider à Montréal, son association peut s'expliquer par la facilité à trouver des revendeurs de drogue dans cette région et à fréquenter des lieux de socialisation qui favorisent la consommation de drogue, plus nombreux dans les grandes villes que dans les régions. Son association avec la dépendance à la pornographie en ligne et au cybersexe peut s'expliquer de deux façons : une vulnérabilité à vivre une dépendance qui se répercute sur plusieurs sphères de la vie et la préférence à exprimer sa sexualité en ligne sous l'influence de substance comme certains HARSAH latino-américains de l'étude de Ross et coll. (2007) l'ont mentionné. Nous aurions pensé que l'association entre la consommation de drogue et la dépendance à la pornographie en ligne et au cybersexe aurait pu s'expliquer par une recherche de sensations qui est une caractéristique associée à la consommation de drogue et qui se traduirait sur le plan de la sexualité, cependant nos analyses montrent qu'il n'y a aucun lien significatif entre la recherche de sensations fortes et cette forme de cyberdépendance.

Les associations de la consommation de drogue avec le nombre de partenaires occasionnels, la pratique d'activités sexuelles marginales, la recherche de sensations fortes et la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates ont été discutées en terme de culture de sexe. Précisément, la consommation de certaines drogues suggérées dans notre liste telles que les poppers et le viagra augmentent les sensations et capacités sexuelles. Par exemple pour le fist fucking ou la soumission à plusieurs actifs, les poppers favorisent le relâchement musculaire, donc la dilatation de l'anus, et le viagra permet d'étendre la durée de l'érection, qui dans les deux cas permettent une meilleure endurance et performance lors de ces pratiques. Par ailleurs, les répondants qui ont déclaré des pratiques sexuelles marginales avaient des résultats en moyenne plus élevés à l'échelle sur la consommation de drogues

sexuelles que ceux qui n'en ont pas déclaré. L'association de la consommation de drogue avec un nombre de partenaires occasionnels plus élevé que la moyenne peut s'expliquer par la recherche de sensations fortes et la diminution de l'anxiété dans le contexte d'une prise de risque (Otis et *al.* 2006) ainsi que par l'intermédiaire de son association avec les lieux de rencontres sexuelles immédiates qui favorisent la rencontre de plusieurs partenaires sexuels occasionnels. Finalement, l'association de la consommation de drogue avec la fréquentation de ces lieux de rencontres pointe ces derniers comme des espaces de rencontres où la consommation de drogue est relativement bien acceptée et encouragée telle que Otis et coll. (2006) l'avait soulevé. Ainsi, ces associations montrent que la consommation de drogue réfère à une problématique complexe en soi qui mériterait d'être davantage explorée chez les internautes HARSAH québécois.

L'engagement dans une relation de couple est un autre facteur sociosexuel qui peut intervenir sur le mode de vie sociosexuel et la gestion des risques sexuels. Nous pensons que cette variable allait modérer la fréquentation des sites de rencontres en ligne puisque le réseau facilite les rencontres avec les partenaires sexuels. Les analyses ont confirmé cette hypothèse et ont montré que le taux moyen du nombre de partenaires occasionnels rencontrés en ligne versus hors ligne dans la dernière année était plus élevé chez les répondants qui ont été impliqués dans une relation de couple pendant la même période de temps. Ces résultats indiquent l'importance que prend le réseau dans la rencontre de partenaires occasionnels chez les répondants qui ont été impliqués dans une relation de couple. Selon l'étude de McKirnan, Houston et Tolou-Shams (2007), ces relations débutant sur Internet seraient davantage associées à la prise de risque sexuelle chez les répondants ayant été en couple. Son association avec la prise de risque sera traitée à la section 4.3.1. Le couple serait aussi une thématique pertinente à aborder dans la promotion de la santé sexuelle chez les internautes HARSAH séronégatifs.

#### 4.2.2 Caractéristiques environnementales

Les facteurs environnementaux réfèrent à la fréquentation des lieux de rencontres en ligne et hors ligne. La fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates devait être associée, mis à part le nombre de partenaires sexuels, la pratique d'activités sexuelles

marginales et la consommation de drogue dont les liens ont été traités précédemment, à une résidence dans la région de Montréal à cause de la facilité d'accès à ces lieux et à un âge moyen supérieur à ceux des sites de rencontres en ligne comme l'a montré l'étude de Grov, Parsons et Bimbi (2007). Les résidents de la région de Montréal n'étaient pas significativement plus nombreux à fréquenter les lieux de rencontres sexuelles immédiates, ce qui peut témoigner d'une certaine mobilité chez les HARSAH québécois et de la présence de lieux de rencontres extérieurs (par exemple, parcs et toilettes publiques) dans toutes les régions du Québec. La fréquentation des lieux de rencontres sexuelles a été significativement plus rapportée par les répondants qui étaient plus âgés en moyenne. Cette moyenne d'âge est supérieure à celle des utilisateurs réguliers des sites de rencontres en ligne, ce qui confirme notre hypothèse. On peut penser que les plus jeunes en quête d'identité et d'un réseau social fréquenteraient surtout les lieux de socialisation tels que les bars et les clubs et sur Internet, et seraient donc moins présents dans les espaces où les rencontres sexuelles sont immédiates et souvent anonymes. Les répondants qui rapportent fréquenter ces lieux de rencontres étaient plus nombreux à gagner un revenu supérieur à la moyenne et cette caractéristique socio-économique peut expliquer cette fréquentation puisque les répondants dans cette situation peuvent plus facilement défrayer le coût d'entrée dans les saunas et les sexes-clubs. Ceux qui fréquentent ces lieux sont aussi plus nombreux à résider à Montréal et ces derniers étant plus nombreux à avoir un revenu supérieur. Ces associations et celles discutées en lien avec le nombre de partenaires occasionnels, les pratiques sexuelles marginales et la consommation de drogue montrent que les lieux de rencontres sexuelles immédiates regroupent des individus aux caractéristiques sociodémographiques et sociosexuelles similaires, ce qui peut témoigner de la présence des cultures de sexe dans notre échantillon.

Quant à l'environnement Internet, nous avons émis les hypothèses en nous appuyant sur les études de Ross et coll. (2005) et de Ross et coll. (2007) que la fréquentation régulière des sites de rencontres en ligne et le ratio moyen de partenaires occasionnels rencontrés en ligne seraient associés à un âge moyen inférieur à 35 ans, à une scolarité universitaire, au fait de résider dans la région de Montréal, à la détresse psychologique, à la recherche de sensations fortes et à la consommation de substances. Les analyses statistiques montrent que seules la dépendance aux interactions en ligne et la dépendance à la pornographie ou au cybersexe sont associées à la fréquentation régulière des sites de rencontres en ligne. Le ratio du nombre de

partenaires occasionnels rencontrés en ligne par rapport au nombre total de partenaires occasionnels rencontrés en tous lieux qui témoigne de l'importance d'Internet dans les rencontres de partenaires était plus élevé chez ceux qui rapportaient ressentir une dépendance aux interactions en ligne. Si les caractéristiques sociodémographiques ne varient pas selon la fréquentation occasionnelle ou régulière des sites de rencontres en ligne ni selon le taux de partenaires occasionnels rencontrés en ligne versus en tous lieux, c'est sans doute parce qu'ils forment un groupe relativement homogène puisqu'ils ont tous été recrutés dans des sites de rencontres en ligne et considérés dans l'échantillon à cause de leur fréquentation de ces sites de rencontres à des fins de rencontres sexuelles.

#### 4.2.3 Caractéristique de santé

L'occurrence d'une ITSS, indicatrice d'une prise de risque sexuelle antérieure, était censée être liée aux mêmes facteurs que ceux de la pratique de la pénétration anale non protégée avec un partenaire sexuel séropositif ou au statut inconnu. Les analyses montrent que l'âge moyen des répondants ayant déclaré une ITSS dans la dernière année était significativement inférieur à ceux qui n'avaient pas contracté une telle infection. La prévalence des ITSS était plus élevée chez les répondants qui résidaient dans la région de Montréal, se définissaient comme homosexuels, avaient souffert de détresse psychologique dans la dernière année, recherchaient des sensations fortes, avaient pratiqué des activités sexuelles marginales avec au moins un partenaire sexuel occasionnel et avaient consommé au moins une drogue. La moyenne du nombre de partenaires sexuels occasionnels rencontrés dans la dernière année était également significativement plus élevée chez les répondants qui avaient contracté une ITSS. La fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates ainsi que l'environnement Internet n'étaient pas associés à la prévalence des ITSS dans notre échantillon.

L'ensemble des résultats discutés ici montre la complexité des associations entre les différents niveaux du modèle écologique. Ces différentes associations reflètent le regroupement des individus qui partagent certaines caractéristiques sociodémographiques et sociosexuelles en des lieux communs, ce qui peut référer à des cultures de sexe. Les résultats ainsi discutés dressent le portrait sociosexuel des HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet à des fins de rencontres sexuelles, ce qui permettra de mieux comprendre les déterminants de la prise de risque sexuelle dans cette population.

#### 4.3 Déterminants associés à une prise de risque sexuelle

Les déterminants univariés et multivariés associés à la pratique de la pénétration anale non protégée au moins une fois avec un partenaire occasionnel séropositif ou au statut inconnu PANP(+/? ) ont été identifiés à l'aide d'analyses de régression logistique. En nous appuyant sur l'état des connaissances et le modèle écologique de la santé, nous prédisions que la pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire occasionnel séropositif ou au statut inconnu serait positivement associée à un âge moyen entre 25 et 45 ans, un revenu annuel inférieur à la moyenne soit 30 000 \$, l'absence d'éducation universitaire, la résidence dans la région de Montréal, l'identification en tant qu'homosexuel, la déprime, la recherche de sensations fortes, la cyberdépendance, un nombre de partenaires occasionnels supérieur à la moyenne, l'absence d'implication dans une relation stable, la pratique d'au moins une activité sexuelle marginale avec un partenaire occasionnel, la consommation de substance, la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates et un ratio de partenaires sexuels occasionnels rencontrés en ligne moins élevé que la moyenne. Dans cette section, nous discuterons des déterminants multivariés de ce comportement sexuel à risque qui appartient à la dimension interpersonnelle du modèle écologique de promotion de la santé tel qu'expliqué à la section 1.4.2 et des facteurs associés à ces déterminants.

Les analyses en univarié ont montré que l'identification en tant qu'homosexuel, le nombre de partenaires sexuels rencontrés au cours des douze derniers mois, les pratiques sexuelles marginales, la consommation de drogue, la fréquentation de lieux de rencontres sexuelles immédiates et l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année étaient les seuls déterminants indépendants de cette pratique. Ces déterminants peuvent être influencés par de

multiples facteurs selon les principes du modèle écologique. Afin de vérifier l'indépendance de ces facteurs, une analyse multivariée en 4 étapes a été réalisée. Le modèle final présente six associations significatives à la PANP(+/?), qui permettent de mieux comprendre la gestion des risques chez ces internautes et de dégager des pistes pour orienter l'intervention.

Le modèle de régression logistique final inclut les déterminants suivants : l'identification en tant qu'homosexuel, le nombre de partenaires sexuels, l'implication dans une relation de couple, les pratiques sexuelles marginales avec les partenaires occasionnels, la consommation de drogue au moins une fois et l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année. Les variables sociodémographiques, psychosociales et environnementales ne sont pas des déterminants significatifs de la PANP(+/?), dans notre recherche. Toutefois, ces variables sociodémographiques ont été associées à la prise de risque dans d'autres études qui ont recruté au moins une portion de leurs répondants en ligne (Chiasson et al., 2007; Léobon et Frigault, 2008a; Prestage et al., 2009; Rosser et al., 2009). Il en est de même pour les variables psychosociales (Groves, Parsons et Bimbi, 2007; Léobon et Frigault, 2008a) et environnementales (Groves, Parsons et Bimbi, 2007; Léobon et Frigault, 2008a; Pollock et Halkitis, 2009). Bien que ces facteurs individuels et environnementaux n'aient eu aucun effet dans la régression logistique multivariée, certains d'entre eux sont liés aux déterminants significatifs de la PANP(+/?). Les déterminants associés à la PANP(+/?), seront discutés dans les paragraphes qui suivent tout en précisant leurs associations avec les autres variables du modèle, ce qui permet d'avoir une compréhension plus globale de ces derniers.

L'identification en tant qu'homosexuel a été associée aux pénétrations anales non protégées avec un partenaire sexuel sérodifférent dans l'étude de Prestage et collaborateurs (2009). Selon Blais et coll. (2008) : « Les études qui reposent sur une définition identitaire de l'homosexualité rendent compte du vécu de ceux qui revendiquent généralement à divers degrés leur appartenance à la communauté homosexuelle... » (p.183). Par ailleurs, les répondants de notre échantillon qui se définissaient comme homosexuels étaient significativement plus nombreux à résider dans la région de Montréal où la communauté gaie est particulièrement active. Ainsi, il est possible que l'identification en tant qu'homosexuel influence la prise de risque par l'intermédiaire des valeurs et normes de vie sexuelle véhiculées dans la communauté gaie. Lombardo (2009) dans sa thèse doctorale mentionnait

que l'importance du sexe et la valorisation du multi-partenariat et des relations sexuelles sans engagement peuvent être des idéaux transmis par la communauté gaie qui favorisent les comportements sexuels à risque chez les hommes gais et bisexuels. Il serait important d'analyser les valeurs sexuelles diffusées dans cette communauté gaie et en particulier dans le cyberspace et de questionner l'adhésion des HARSAH à ces dernières. Par ailleurs, les interventions de promotion de la santé devraient être sensibles à leurs valeurs et normes sexuelles.

Le nombre de partenaires sexuels est un déterminant des relations sexuelles non protégées dans plusieurs recherches (Groves, Parsons et Bimbi, 2007; Léobon et Frigault, 2008a). Dans notre étude, le nombre moyen de partenaires occasionnels était significativement plus élevé chez les répondants qui avaient un revenu annuel de 30 000 \$ et plus, avaient fait des études universitaires, résidaient dans la région de Montréal, se définissaient comme homosexuels, avaient pratiqué des activités sexuelles marginales, avaient consommé au moins une drogue et fréquentaient les lieux de rencontres sexuelles anonymes. Les rencontres sexuelles plurielles avec des partenaires sexuels différents compliquent la gestion des risques sexuels en multipliant le nombre de situations à risque. De plus, dans ces types de rencontres, souvent sans lendemain, le partenaire est mal connu et donc les possibilités de négociation de pratiques sexuelles sécuritaires et de sérotriage sont moindres. Toutefois, lorsque ces rencontres débutent en ligne, les sites des rencontres en ligne pourraient faciliter le sérotriage à travers le mécanisme de filtrage (Davis et al., 2006a). Or, le ratio du nombre de partenaires sexuels rencontrés en ligne n'avait aucun effet dans le modèle. Il reste possible qu'Internet permette de réduire la fréquence des relations sexuelles sérodiscordantes chez un répondant sans toutefois les éliminer. D'autres études seraient nécessaires afin de vérifier cette nouvelle hypothèse. Les interventions de promotion de la santé sexuelle devraient sensibiliser les HARSAH à la gestion des risques dans le multi-partenariat et orienter leurs interventions vers les HARSAH qui rencontrent plusieurs partenaires occasionnels.

Les pratiques sexuelles marginales ont été aussi associées à la prise de risque dans les études de Léobon et Frigault (2008a) et de Pollock et Halkitis (2009). Ces pratiques sexuelles réfèrent à des scénarios sexuels qui ont été associés au fait de résider dans la région de Montréal, à la recherche de sensations fortes, au multi-partenariat, à la consommation de

drogue et à la fréquentation de lieux de rencontres sexuelles immédiates. Cela indique que certains scénarios sexuels semblent caractérisés par la recherche de sensations fortes et la marginalité et s'expriment plus fréquemment dans certains lieux plus propices à la prise de risque sexuelle. Ces scénarios peuvent être compris comme des cultures de sexe qui serait important d'étudier dans le contexte québécois. Ce déterminant suggère de considérer les différents scénarios sexuels, surtout les plus marginaux, dans les interventions de promotion de la santé sexuelle.

L'influence de la consommation de drogue sur la prise de risque fait l'unanimité de toutes les études recensées (Chiasson et *al.*, 2007; Léobon et Frigault, 2008a; Mustanki, 2008; Rawstorne et *al.*, 2007) et son effet sur la prise de risque serait encore plus grand lorsque la consommation se situerait avant la relation sexuelle (Wilson et *al.*, 2008). L'association entre la consommation de drogue et la prise de risque renvoie à plusieurs hypothèses, dont la recherche de sensations fortes et la diminution de la conscience de soi et de l'anxiété (Otis et *al.*, 2006). En effet, dans notre étude la consommation de drogue était associée à la recherche de sensations fortes. De plus, la consommation de drogue a été associée dans notre étude au fait de résider à Montréal, à la dépendance à la pornographie en ligne ou au cybersexe, à un nombre moyen de partenaires occasionnels élevé, à la pratique d'activités sexuelles marginales et à la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles immédiates, ce qui est congruent avec les associations des autres déterminants sociosexuels. Ces associations ont été discutées à la section 4.2.1. Les individus, sous l'effet de substances, seraient moins aptes à juger du potentiel de risque d'une relation sexuelle et à négocier le port du condom lors d'une rencontre sexuelle, ce qui indique que les interventions de promotion de la santé devraient sensibiliser ces consommateurs aux effets de la drogue dans la sexualité, à une consommation responsable et favoriser le développement d'habiletés favorisant les pratiques sexuelles qui seraient faciles à adopter lorsqu'il y a influence de substances.

Le couple représente une relation stable où l'intimité et la confiance s'accroissent entre les partenaires au fil du temps. Ces deux éléments peuvent conduire les partenaires à abandonner le condom dans leurs pratiques sexuelles (Suarez et Miller, 2001; Zabloska et *al.*, 2010). Selon des études recensées par Blais et coll. (2008), les partenaires de couple seraient portés à transférer leurs habitudes de gestion des risques sexuels dans leurs relations avec

leurs partenaires occasionnels, ce qui peut conduire à des comportements sexuels à risques avec ces derniers. L'étude de McKirman, Houston et Tolou-Sham (2007) a aussi montré que lorsque leurs répondants étaient impliqués dans une relation de couple, ces derniers étaient plus enclins à rencontrer leurs partenaires occasionnels via Internet et ces rencontres seraient associées à la prise de risque. Or, c'est le contraire qui survient dans notre étude et on s'attendait à obtenir comme résultat une probabilité de risque diminuée puisque les répondants dans une situation de couple pourraient chercher à protéger leur partenaire de couple. Effectivement, l'implication dans une relation de couple est associée à une moins grande probabilité de PANP(+/? ) dans notre modèle. Ce résultat suggère d'encourager la poursuite des pratiques sexuelles sécuritaires et des mesures de réduction des risques auprès de ces répondants.

Le développement d'interventions de promotion de la santé sur Internet serait approprié pour cette clientèle puisque les répondants qui ont déclaré avoir été impliqués dans une relation de couple dans la dernière année avaient rencontré en moyenne davantage de partenaires occasionnels en ligne que les autres répondants, même s'ils étaient significativement moins nombreux à fréquenter de façon régulière les sites de rencontres en ligne.

L'occurrence d'une ITSS dans la dernière année est le déterminant le plus puissant de notre modèle tout comme il l'était dans l'étude de Léobon et Frigault (2008a). L'effet de cette variable peut être compris comme un indicateur d'une prise de risque antérieure et donc d'une prise de risque qui peut se répéter. Ce résultat suggère d'encourager le dépistage régulier chez les répondants qui prennent des risques et de les sensibiliser aux risques relatifs aux relations sexuelles non protégées et aux mécanismes de réduction des risques lors de ces tests de dépistage.

En plus d'être associée aux déterminants de la PANP(+/? ), l'occurrence d'une ITSS est associée à un âge moyen plus jeune, au fait de résider dans la région de Montréal, à la détresse psychologique et à la recherche de sensations fortes. On peut penser que l'association avec un jeune âge s'explique par un manque d'expérience dans les relations homosexuelles ou à des habiletés moins bien assurées en matière de négociation des pratiques sexuelles préventives. Concernant le fait d'avoir affirmé s'être senti déprimé dans la dernière

année, son association avec l'occurrence d'une ITSS peut s'expliquer par l'intermédiaire de son lien avec l'âge, ce qui reflète le processus d'acceptation de son homosexualité et de *coming out* qui peut être difficile dans un contexte hétéronormatif et se refléter dans des conduites sexuelles risquées. Son association peut aussi s'expliquer par une réaction suite à un diagnostic d'ITSS. En ce qui a trait au fait de résider dans la région de Montréal et de rechercher les sensations fortes, ces associations avec la prise de risque ont été discutées avec plusieurs autres déterminants de la PANP(+/? ) et seront discutées individuellement à la section suivante.

Les analyses ont permis d'identifier des déterminants d'un comportement sexuel à risque de séroconversion au VIH et de transmission des ITSS. Les déterminants étaient aussi associés à des facteurs en analyses bivariées, ce qui indique qu'ils sont plus fréquents chez certains HARSAH de notre échantillon qui correspondent à ces caractéristiques.

#### 4.3.1 Facteurs associés aux déterminants de la prise de risque sexuelle

Les résultats montrent que les six déterminants de la pratique de la pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire séropositif ou au statut inconnu sont influencés par d'autres facteurs, ce qui témoigne de la complexité des associations entre les facteurs micro et mésosociologique de la gestion des risques sexuels liés à la transmission du VIH et autres ITSS. Selon le modèle écologique de promotion de la santé, ces facteurs seraient interdépendants (Rosser, West et Weinmeyer; 2008), et c'est ce que les résultats de notre analyse démontrent. Parmi les facteurs associés aux déterminants de la PANP(+/? ), certains sont plus saillants à cause de leurs liens significatifs avec plusieurs déterminants. Il s'agit des variables liées au fait de résider à Montréal, à la recherche de sensations fortes, aux lieux de rencontres sexuelles immédiates et à la fréquentation régulière des sites de rencontres en ligne.

Le fait de résider dans la région de Montréal était associé à l'identification en tant qu'homosexuel, le nombre de partenaires sexuels, les pratiques sexuelles marginales, la consommation de drogue et l'occurrence d'une ITSS dans la dernière année, ce qui peut témoigner de l'effet des valeurs et normes de la communauté gaie qui est particulièrement active à Montréal. La communauté gaie de Montréal facilite également les rencontres

sexuelles en offrant plusieurs lieux de socialisation et de rencontres dans le Quartier gai. Ces associations suggèrent de continuer à offrir des interventions de promotion de la santé sexuelle dans les lieux de socialisation du Quartier gai tout en élargissant ces interventions sur Internet.

La recherche de sensations fortes est fortement associée aux déterminants sociosexuels de la prise de risque et à l'occurrence d'une ITSS, ce qui suggère de considérer l'importance des thèmes de l'excitation et des sensations sexuelles dans les interventions de promotion de la santé sexuelle. D'autres études sont suggérées afin de mieux comprendre la signification de cette recherche de sensations d'un point de vue psychosocial.

Les lieux de rencontres sexuelles immédiates étaient également associés aux déterminants sociosexuels de la prise de risque, ce qui peut confirmer l'hypothèse de Grov, Parsons et Bimbi (2007) quant à l'effet de l'influence des facteurs environnementaux sur la prise de risque à travers les caractéristiques personnelles et sociosexuelles des personnes se rassemblant dans ces divers lieux de rencontre, ce qui renverrait à la présence de cultures sexuelles, définies comme un système rassemblant dans des lieux de rencontres communs des personnes aux intérêts sociosexuels similaires ou partageant des caractéristiques susceptibles de stigmatisation (par exemple, *Bear*, *SM* et *Bareback*), plus accessibles en ligne et souvent associées au risque. Or, ces cultures sexuelles sont peu visibles sur la Toile québécoise (Léobon et Frigault, 2008b). Les adeptes de ces cultures peuvent fréquenter les sites de rencontre en ligne étrangers, être diffus dans les sites de rencontres généralistes et se regrouper dans les lieux de rencontres sexuelles immédiates comme nos résultats le suggèrent. Ces cultures sexuelles, en véhiculant des valeurs et des normes sexuelles spécifiques, peuvent influencer les scénarios de rencontres sexuelles, ce qui suggère de mieux répertorier et analyser les cultures sexuelles au Québec dans un cadre théorique qui s'appuie sur la théorie des scénarios sexuels de Simon et Gagnon (1986). Ces résultats soulèvent aussi l'importance de tenir compte des diverses expressions de la sexualité dans les interventions de promotion de la santé sexuelle tout en adaptant ces interventions en fonction des lieux où elles se déroulent.

La fréquentation régulière des sites de rencontres en ligne était aussi associée à l'implication dans une relation de couple. Ces sites de rencontre permettraient l'accès à un bassin de partenaires sexuels qui serait plus large que celui de la communauté gaie, ce qui faciliterait la rencontre de partenaires occasionnels ou de couple. Toutefois, ces rencontres ne seraient pas nécessairement plus à risque puisque ce facteur environnemental est associé à un déterminant associé à une moins grande probabilité de PANP(+/?). Ces résultats suggèrent que l'intensité de l'utilisation d'Internet à des fins de rencontres n'a pas un effet direct dans la prise de risque sexuelle comme l'ont montré les résultats des études de Engler et coll. (2005), Bolding et coll. (2005) et Kim et coll. (2001). Il est clair que le réseau peut offrir des occasions de gestion des risques, mais cette gestion serait plutôt dépendante des autres facteurs exprimés précédemment.

Les déterminants de la prise de risque sexuelle ont été discutés en les situant dans un modèle écologique, ce qui permet de suggérer des pistes d'intervention de promotion de la santé sexuelle pour les HARSAH qui utilisent Internet pour rencontrer, particulièrement chez ceux qui sont séronégatifs. La prochaine section soulignera les pistes d'interventions à privilégier ainsi que le potentiel d'Internet dans la promotion de la santé sexuelle.

#### 4.4 Pistes d'interventions en promotion de la santé sexuelle

Les interventions liées à la promotion de la santé sexuelle et à la prévention de la transmission du VIH et autres ITSS sont essentielles afin de réduire l'incidence du VIH et autres ITSS et de contribuer à l'amélioration de la santé sexuelle de la communauté gaie. Afin d'assurer leur efficacité, ces interventions devraient pouvoir s'adapter aux particularités des différents styles de vie sexuelle présents dans chaque milieu qu'ils se situent en ligne ou hors ligne. Dans cette section, nous présenterons, dans un premier temps, les thématiques à privilégier dans les interventions en matière de santé sexuelle auprès des HARSAH séronégatifs qui utilisent Internet pour rencontrer. Deuxièmement, nous discuterons du potentiel d'Internet dans les interventions en promotion de la santé sexuelle auprès de cette clientèle. Troisièmement, nous exposerons quelques limites aux interventions en ligne. Finalement, nous suggérerons une stratégie de promotion de la santé sexuelle sur Internet qui considère les besoins de notre population à l'étude.

#### 4.4.1 Thématiques en santé sexuelle à privilégier

Les résultats de notre recherche suggèrent plusieurs recommandations en matière de promotion de la santé sexuelle à destination des HARSAH séronégatifs qui utilisent Internet pour rencontrer. Ces interventions devraient porter une attention particulière à ces HARSAH qui possèdent l'une ou l'autre des caractéristiques suivantes : s'identifier comme homosexuels, avoir de multiples partenaires occasionnels, pratiquer des activités sexuelles marginales, consommer de la drogue et avoir contracté une ITSS dans la dernière année. Comme les analyses l'ont révélé, ces déterminants d'un comportement sexuel à haut risque de séroconversion sont associés au fait de résider dans la région de Montréal, de rechercher des sensations fortes et de fréquenter les lieux de rencontres sexuelles immédiates, ce qui donne des indices pour rejoindre cette population.

Les programmes de promotion de la santé pour cette clientèle devraient tenir compte des valeurs et normes de la communauté gaie québécoise et être particulièrement plus actifs dans la région de Montréal sans toutefois négliger les autres régions. Ces programmes devraient sensibiliser les individus aux risques inhérents des rencontres sexuelles multiples où les partenaires sont souvent mal connus et de les encourager à mettre un condom de façon systématique ou du moins à réduire considérablement leurs risques dans leurs relations sexuelles avec ceux-ci. Le développement d'habiletés à négocier le port du condom lors des relations sexuelles ou à effectuer un sérotriage efficace serait un objectif important dans ces programmes d'interventions. Ces derniers devraient, en plus de se préoccuper de la norme dans la communauté gaie, traiter de différents scénarios sexuels y compris les plus marginaux. Ces programmes devraient aussi donner des informations quant aux règles à observer lors de l'abandon du condom dans une relation de couple sans mettre le partenaire et soi-même à risque, par exemple le dépistage du VIH et ITSS au préalable, la fidélité et l'honnêteté entre les partenaires concernant la prise de risque à l'extérieur du couple s'il y a lieu.

En ce qui a trait à la consommation de drogue, ces interventions devraient viser la sensibilisation aux effets de la drogue dans la prise de décision quant à la négociation du port du condom et l'encouragement d'une consommation responsable. Elles auraient également avantage à encourager le dépistage régulier du VIH et autres ITSS, le test de dépistage

permettant une occasion additionnelle pour les interventions de réduction des risques. De plus, les associations de ces déterminants avec la recherche de sensations fortes suggèrent d'utiliser une approche qui met en valeur l'érotisme et les sensations sexuelles lors de ces interventions.

De façon générale, l'agencement des déterminants d'une prise de risque sexuelle liée à la transmission du VIH et autres ITSS ainsi que la diversité des facteurs qui y sont associés dans la présente étude suggèrent que la promotion de la santé sexuelle ne devrait pas se centrer uniquement sur la prévention du VIH et ITSS.

Les préoccupations de santé chez les internautes gais sont multiples (Drouin et Léobon, 2009). Une analyse du contenu des questions posées sur des sites de rencontres gais québécois et français a montré que les préoccupations dominantes portaient sur les pratiques sexuelles et leurs risques de transmission du VIH et autres ITSS, la santé physique en général, les aspects psychosociaux tels que les relations amoureuses ou l'orientation sexuelle, l'image corporelle, la performance sexuelle, et le mode de vie de la communauté gaie. Cette analyse a également montré des différences selon l'appartenance à un site de rencontres spécialisé sur une culture de sexe. Les questions qui provenaient des sites généralistes étaient plus nombreuses à se préoccuper de la gestion de leurs émotions, des relations sociales, de l'orientation sexuelle, des difficultés relationnelles dans le couple, de l'image corporelle, de la performance sexuelle et de problèmes de santé physique. Celles qui provenaient de l'univers *bareback* étaient plus nombreuses à questionner les interventions médicales, les ITSS, et le VIH. Celles qui provenaient de l'univers BDSM étaient plus nombreuses à questionner les pratiques sexuelles et leurs risques. Ces résultats montrent la diversité des intérêts en matière de santé et de bien-être et leurs variations selon la fréquentation d'espaces spécialisés sur des cultures sexuelles, ce qui rappelle l'importance d'adapter les interventions de promotion de la santé selon le contexte dans lequel elles se déroulent.

Ces résultats corroborent les résultats de l'étude de Hooper et coll. (2008) sur les intérêts des HARSAH en matière de prévention de la transmission du VIH sur Internet. Les HARSAH de leur échantillon étaient plus souvent intéressés par les habiletés dans le champ affectif, la santé physique masculine, les aspects relationnels, et la compréhension de son parcours sexuel et de ses effets, des thèmes plus éloignés de la stricte prévention de la

transmission du VIH et autres ITSS (Hooper et *al.*, 2008). Les interventions de promotion de la santé gaie devraient s'adapter à la diversité de ces intérêts, et traiter particulièrement de désir, d'excitation, de plaisir et d'intimité.

#### 4.4.2 Internet et la promotion de la santé sexuelle

Internet tout en occupant une place importante dans le domaine des rencontres sociales, affectives, amoureuses et sexuelles, prend aussi une place grandissante en matière d'intervention sur la santé sexuelle. Les interventions de prévention du VIH et autres ITSS en ligne seraient appréciées de la communauté gaie (Bolding et *al.*, 2004). De plus, ces interventions permettraient de rejoindre des clientèles habituellement isolées, les jeunes (Dumas et *al.*, 2007), les résidents en région (Dumas et *al.*, 2007), les minorités ethniques (Rhodes et *al.*, 2008), et ceux qui n'ont pas fait leur *coming out* quand à leur attirance sexuelle (Rhodes et *al.*, 2008).

Lévy et coll. (2009) ont interrogé 72 organismes communautaires canadiens qui possèdent un site Internet dont la plupart s'adressent aux minorités sexuelles et ont relevé, parmi les avantages à intervenir en ligne, l'augmentation de la visibilité sur Internet, l'implication flexible des bénévoles, la rapidité à trouver et partager des renseignements fiables avec la clientèle et la possibilité de faire de multiples interventions en simultanée. Ils ont aussi souligné quelques avantages pour les usagers qui correspondent à la facilité d'accès à des informations fiables en tout temps, l'augmentation de l'accessibilité à des ressources de dépistage et de *counselling* prétest et l'anonymat qui favorise des révélations honnêtes et des interventions exemptes de discrimination basée sur l'appartenance culturelle ou l'orientation sexuelle.

Les interventions de promotion de santé sexuelle sur Internet peuvent prendre plusieurs formes. Selon l'étude américaine de Salyers Bull, McFarlane et King (2001), on retrouve quatre formes d'interventions en ligne existantes : 1) les informations passives; 2) les approches interactives; 3) les questions-réponses en ligne; 4) une combinaison des trois approches. Plusieurs outils sont disponibles sur Internet afin de permettre les interventions et d'en augmenter l'efficacité.

Parmi les systèmes d'informations passives, les pages web peuvent servir à présenter et à diffuser les informations quant à la santé sexuelle en format texte, image ou vidéo. Le babillard peut servir à donner des informations courtes sur la santé sexuelle ou les activités de l'organisme. Les blogues sont des pages personnelles qui peuvent être utilisées pour des témoignages qui sont efficaces dans l'intervention lorsqu'ils sont bien exprimés et encadrés par des questions de réflexion. Les bannières électroniques qui consistent en des bandes publicitaires animées ou non peuvent servir à promouvoir un service ou à diffuser une information sur la santé sexuelle.

Parmi les approches interactives, des jeux comme des mises en situation portant sur la gestion des risques sexuels peuvent aussi être développés sur les sites Internet. La messagerie instantanée qui permet l'interaction instantanée entre deux internautes autorise les interventions en ligne de façon directe et privée. Les salons de discussion et les forums de discussion qui consistent en des pages web où plusieurs internautes discutent ensemble en simultanée peuvent servir à des interventions individuelles et de groupe. On peut aussi penser à un intervenant qui assure une présence dans ces pages web pour répondre instantanément aux questions des usagers et faire la promotion de la santé sexuelle. Le courriel qui permet la communication entre internautes en différé peut servir de soutien entre des séances d'interventions ou pour poser et répondre à des questions sur la santé. Cet outil était d'ailleurs celui qui était le plus employé par les organismes communautaires canadiens interrogés dans l'étude de Lévy et coll. (2009). Finalement, les réseaux sociaux peuvent être mis à profit dans l'intervention en créant des groupes d'internautes qui serviraient de groupe de soutien tel que SÉRONET l'a fait pour les personnes séropositives (Rojas Castro, Le Gall et Jablonski, 2009).

Les sites de rencontres en ligne qui regroupent souvent plusieurs de ces outils à la fois, le profil des usagers pourrait être utilisé afin de créer un service automatisé qui consisterait à diffuser des messages de promotion de la santé sexuelle adaptés aux caractéristiques sociosexuelles mentionnées dans les profils à travers des bannières publicitaires qui seraient visibles que pour l'utilisateur. Par exemple, un utilisateur qui mentionne dans son profil ne jamais se protéger pourrait recevoir de l'information quant à la réduction des risques lors de sa session de navigation sur le site de rencontres. Inversement, un utilisateur qui dit toujours se protéger

pourrait recevoir des messages l'encourageant à poursuivre dans cette voie. Le site de rencontres en ligne français SmBoy a développé une intervention en ligne de ce type pour leurs usagers. Sur ce site, lorsque deux usagers qui n'ont pas le même statut sérologique et qui affirment ne pas toujours s'engager dans des pratiques sexuelles sécuritaires entrent en contact, une alerte leur est émise. Cette alerte qui consiste en une vignette leur dit qu'il y a un danger potentiel de transmission du VIH et d'autres ITSS et donne un lien Internet pour des informations de santé plus complètes à ce sujet ([www.smboy.net](http://www.smboy.net)).

Au Québec, le Ministère de la Santé et des Services Sociaux a utilisé des outils du web lors de ses campagnes publicitaires de lutte aux ITSS. Leur campagne a diffusé l'information sur une section de leur site Internet annoncé sur des bannières électroniques, des bannières électroniques interactives avec vidéo et sans vidéo, de fausses fiches personnelles sur les sites de rencontre et par l'achat de mots-clés sur les moteurs de recherche (Giroux, 2009).

Internet offre de multiples potentialités qui sont à explorer dans le domaine de l'intervention, mais peu importe la façon dont le programme de promotion de la santé sexuelle est offert, plusieurs critères d'efficacité ont avantage à être respectés. Otis, Lévy et Drouin (1998) identifient, entre autres, la sensibilité à la clientèle (besoins, caractéristiques, milieu), l'ancrage théorique, le choix de stratégies adéquates, le développement de connaissance et d'attitude favorable envers les pratiques sexuelles sécuritaires, l'utilisation de méthodes d'apprentissage interactives et expérientielles, l'implication de plusieurs acteurs du milieu, ainsi que la formation et le soutien de plusieurs personnes gravitant autour de la problématique. La prochaine partie présentera les limites de la promotion de la santé sexuelle en ligne.

#### 4.4.3 Limites de la promotion de la santé sexuelle en ligne

La promotion de la santé sexuelle en ligne a aussi ses inconvénients. L'organisme communautaire montréalais RÉZO a cerné ces difficultés comme le temps trop court alloué aux échanges, la difficulté à obtenir une rétroaction de la part des usagers, les effets de l'absence des indices associés au non verbal, et une difficulté à répondre rapidement à tous les usagers présents simultanément dans les salons de discussion (Dumas et *al.*, 2007). Ces difficultés, en plus du manque de financement, sont aussi soulevées dans l'étude auprès

d'organismes communautaires canadiens de Lévy et coll. (2009). Giroux (2009) cerne d'autres limites dans les campagnes de promotion de la santé en ligne effectuées par le Ministère de la Santé et des Services Sociaux qu'il nomme comme étant la difficulté à encourager le public cible à visiter un site Internet même s'il possède l'adresse Internet, la difficulté d'adaptation du mode de communication institutionnelle aux sites « ouverts » comme les réseaux sociaux et les blogues, et le suivi et les mises à jour occasionnelles du site Internet qui entraînent du temps et des coûts supplémentaires. Toutefois, la formation de personnel, la connaissance du bon fonctionnement des différents outils Internet, la gestion rigoureuse du programme autant sur le plan des ressources humaines que des ressources financières sont des stratégies qui permettraient de dépasser ces inconvénients.

En outre, les évaluations d'efficacité des programmes en ligne se confrontent à des difficultés méthodologiques importantes telles que la difficulté à obtenir des résultats provenant d'échantillons aléatoires et représentatifs de la population, à identifier et à isoler les effets d'un programme en ligne sur le comportement (Dumas et *al.*, 2007; Noar, Black et Pierce, 2009), et à utiliser des indicateurs de succès fiables (Giroux, 2009). Néanmoins, le respect des critères d'efficacité exposés par Otis, Lévy et Drouin (1998) peut favoriser le succès d'un programme de promotion de la santé sexuelle en ligne. La prochaine partie proposera une stratégie de promotion de la santé sexuelle pour les HARSAH sur Internet.

#### 4.4.4 Proposition d'une stratégie de promotion de la santé sexuelle sur Internet

Il est possible d'imaginer une stratégie de promotion de la santé sexuelle qui utilise les potentialités d'intervention d'Internet afin de répondre aux besoins des HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent le réseau pour rencontrer. Cette stratégie de promotion de la santé sexuelle sur Internet serait une plate-forme sur la santé sexuelle dans la communauté gaie québécoise sur Internet et pourrait être destinée autant aux HARSAH qu'aux intervenants qui travaillent auprès de cette clientèle. Ce programme pourrait être composé d'un site web présentant des informations sur la santé globale et la sexualité.

Dans la section de ce site destinée aux HARSAH, les internautes pourraient poser des questions à des intervenants en direct ou en différé. Ces intervenants pourraient être des sexologues, travailleurs sociaux, médecins et infirmiers qui connaissent bien la communauté

gaie. Ces intervenants pourraient aussi assurer une présence dans les sites de rencontres en ligne afin de faire des interactions en direct. Le site Internet pourrait aussi contenir un bottin de ressources psychosociales et de santé adaptées aux réalités gaies offertes dans chaque région du Québec et dans le cyberspace. Les intervenants travaillant pour ce site pourraient aussi assurer la rédaction de différents messages de prévention de la transmission du VIH et d'autre ITSS à diffuser dans les sites de rencontres en ligne selon le profil des usagers tel que suggéré à la section 4.4.1. Des interventions interactives sur le site pourraient être développées et porteraient, conformément aux besoins soulevés chez nos répondants, sur les stratégies de réduction des risques (condom et sérotriage) avec les partenaires occasionnels et dans une relation de couple, la consommation de drogue, la recherche de sensations fortes, et les tests de dépistage du VIH et d'autres ITSS. La promotion des diverses activités du site Internet pourrait se faire à travers des bannières dans les sites de rencontres, des affiches ou des dépliants dans différents lieux de socialisation gaie comme les lieux de rencontres sexuelles immédiates, et des publicités dans des revues populaires de la communauté gaie.

Dans la partie du site destinée aux intervenants, le site pourrait agir comme un lieu d'échanges sur les connaissances et interventions au sujet de diverses problématiques touchant les HARSAH. Les intervenants moins expérimentés pourraient consulter des intervenants plus expérimentés et des experts dans le domaine. Ce site pourrait aussi être un lieu où les chercheurs partageraient les résultats de leurs recherches. Par exemple, les résultats trouvés dans notre recherche pourraient être partagés aux intervenants sur le site. Il est aussi possible de penser que ce site Internet pourrait aussi servir à la création d'un réseau de soutien entre les intervenants.

Un tel projet solliciterait la participation de plusieurs acteurs clés dans la communauté gaie qui ont chacun leur mission et leurs objectifs tels que les organismes communautaires, les groupes de recherche, les institutions de santé et les propriétaires de site Internet. La centralisation et la coordination des activités de ces derniers ainsi que le choix d'une personne responsable du site Internet (webmestre) qui s'imposent dans la réalisation d'une telle plate-forme peuvent être des tâches difficiles à accomplir, non pas impossibles.

En somme, Internet offre de multiples possibilités pour les interventions et pour rejoindre les HARSAH habituellement isolés. Ces interventions en ligne sont d'ailleurs appréciées de ce sous-groupe, ce qui en fait un outil à privilégier dans la prévention du VIH et autres ITSS sans toutefois abandonner les lieux traditionnels d'intervention. Les thèmes de ces interventions doivent être diversifiés et adaptés aux clientèles rejointes. Les acteurs souhaitant intervenir dans ce domaine gagneraient à ne pas craindre de s'éloigner de la thématique de la transmission du VIH et autres ITSS, les besoins et intérêts de santé sexuelle chez les HARSAH étant larges (Drouin et Léobon, 2009; Hooper et al., 2008). L'érotisme devrait être partie prenante de ces interventions, ce thème suscitant plus d'attention que la stricte prévention du VIH et autres ITSS (Hooper et al., 2008). De plus, les futurs programmes d'interventions en ligne devraient se soucier des critères d'efficacité énoncés par Otis, Lévy et Drouin (1998) et faire preuve de rigueur méthodologique. Enfin, les programmes d'intervention de promotion de la santé sexuelle en ligne chez les hommes gais auraient avantage à considérer la multitude des outils Internet possible et à privilégier ceux qui permettent de hauts niveaux d'interactivité.

#### 4.5 Limites de la présente recherche

Bien que cette recherche ait répondu aux objectifs, certaines mises en garde doivent être soulevées. Hormis les limites inhérentes à la généralisation des résultats exposée à la section 4.1, cette étude compte aussi deux autres limites importantes à considérer.

La première réfère à la structure de l'enquête utilisée. Les enquêtes quantitatives ne permettent pas la subjectivité et la souplesse dans les réponses, ce qui nous empêche de saisir la subtilité de la gestion des risques sexuels. Une méthodologie qualitative aurait permis de connaître davantage les mécanismes de gestion des risques des HARSAH qui utilisent Internet pour rencontrer et sur les facteurs contextuels qui influencent leur gestion des risques selon eux. De tels résultats auraient permis de nuancer davantage les déterminants d'une prise de risque et de préciser l'intervention en santé sexuelle.

La deuxième réfère à la collecte de données entourant le statut sérologique. Cette information a été obtenue par auto déclaration des répondants, ce qui peut entraîner une déclaration erronée de la séronégativité surtout si l'on considère que 14,5 % des HARSAH

séropositifs de l'enquête ARGUS l'ignoraient au moment de passer le test. Ainsi, il est possible que plusieurs HARSAH de notre échantillon croyaient à tort être séronégatifs. La meilleure façon d'obtenir le statut sérologique est évidemment par analyses biologiques. Toutefois, il est difficile d'imaginer une telle vérification du statut sérologique lors des enquêtes en ligne au Québec.

#### 4.6 Pistes de recherches futures

Bien que notre recherche ait apporté des résultats intéressants sur la gestion des risques sexuels liés à la transmission du VIH et d'autres ITSS chez les HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet pour rencontrer, certaines dimensions restent à préciser. Dans cette section, nous proposons des pistes de recherches futures afin de mieux comprendre la dynamique des facteurs individuels et environnementaux dans la gestion des risques sexuels. À l'issue de la discussion de nos résultats, huit pistes de recherches semblent importantes à explorer ou à approfondir dans le contexte québécois afin de connaître davantage les HARSAH québécois, d'améliorer les services psychosociaux et de santé auprès de cette population et d'avoir une meilleure compréhension du rôle d'Internet dans la gestion des risques sexuels et dans l'intervention.

1. La santé mentale des HARSAH québécois mériterait d'être davantage explorée, particulièrement quant aux dimensions entourant la détresse psychologique et de la cyberdépendance rapportées par un segment important de notre population. Ces problématiques ont avantage à être analysées en lien avec l'utilisation d'Internet en tant que source d'information sur la santé, de soutien, de dépendance et en tant qu'exutoire de la vie réelle.
2. Les recherches ultérieures pourraient aussi se pencher sur la question de la recherche des sensations sexuelles, ses causes, ses effets et ses interactions dans la vie des HARSAH autant sur le plan de la prise de risque sexuelle que dans la vie sociosexuelle en général. Les études pourraient aussi s'interroger sur la façon dont Internet permet de vivre cette recherche de sensations fortes (par exemple à travers la pornographie, le cybersexe et l'organisation de rencontres sexuelles).

3. Il serait intéressant aussi d'explorer l'influence du parcours de vie, particulièrement celui de la socialisation homosexuelle, sur le style vie sexuelle et la prise de risque. Parallèlement, il serait important d'analyser les valeurs et normes sexuelles diffusées dans la communauté gaie en ligne et hors ligne et cerner l'adhésion des HARSAH à ces valeurs. Ces études permettraient une meilleure connaissance des visions du monde présentes dans ces communautés et mieux comprendre leur segmentation.

4. Les cultures sexuelles en véhiculant des valeurs et des normes sexuelles peuvent influencer les scénarios de rencontres sexuelles. Or, ces dernières semblent diffuses sur la Toile québécoise, ce qui suggère de mieux répertorier les cultures de sexe au Québec autant en ligne que hors ligne. Par exemple, il serait nécessaire que des études québécoises tentent de dresser une cartographie des sites de rencontres en ligne utilisés par les hommes québécois pour rencontrer d'autres hommes afin de mieux connaître cette population. Les futures enquêtes québécoises en ligne devraient se soucier de cette dispersion dans l'univers Internet et élargir les sites de rencontres de recrutement afin de maximiser l'efficacité et la représentativité de leurs résultats.

5. Une analyse détaillée de l'influence de la fréquentation de divers lieux de rencontres sexuelles en ligne et hors ligne sur la socialisation, la pratique d'activités sexuelles marginales, et les comportements sexuels à risque de transmission du VIH et autres ITSS serait utile. Particulièrement sur l'effet d'Internet dans la gestion des risques sexuels, d'autres études quantitatives pourraient tenter de différencier les comportements sexuels avec les partenaires rencontrés en ligne de ceux qui sont pratiqués avec les partenaires rencontrés hors ligne selon les divers lieux de rencontre existants. Des études qualitatives pourraient interroger des HARSAH de différentes régions au Québec sur la signification qu'ils accordent à Internet particulièrement des rencontres qui débutent sur ce réseau et sur la façon dont ils perçoivent les possibilités de gestion des risques sur le réseau.

6. Les résultats de notre étude ont montré plusieurs associations directes et indirectes à la prise de risque sexuelle par l'intermédiaire de plusieurs analyses. Une modélisation de ces associations serait souhaitable, par exemple avec des analyses d'équations structurelles, afin de les confirmer dans leur ensemble et mesurer le poids relatif de chaque facteur associé aux déterminants de la PANP(+/?).

7. Finalement, les recherches futures devraient explorer en profondeur les multiples potentialités du web, leur utilité en matière d'intervention, leur faisabilité et les considérations éthiques qui y sont rattachées. Il aussi serait intéressant de voir comment le web 2.0, notamment via les nouveaux médias sociaux, pourrait être mis à contribution dans la promotion de la santé sexuelle. Ce dernier est caractérisé par la haute interactivité de ses outils et la connexion simultanée entre les internautes (par exemple les réseaux sociaux) où l'internaute contribue de façon active à ce qui se passe sur le réseau (par exemple les blogues; Rojas Castro, Le Gall et Jablonski, 2009).

La réponse à ces questions de recherches permettrait l'avancement et la précision des connaissances au sujet des HARSAH québécois rencontrant par Internet et la gestion des risques sexuels liés à la transmission du VIH et autres ITSS dans ces rencontres qui débutent sur Internet. Cette compréhension de la dynamique de la gestion des risques sexuels sur Internet devrait préciser davantage les pistes d'interventions en promotion de la santé sexuelle auprès de cette population. Finalement, l'étude des possibilités d'Internet est un incontournable en intervention sexologique de promotion de la santé sexuelle compte tenu des répercussions que le réseau a dans la construction et l'expression de la sexualité.

## CONCLUSION

Cette recherche basée sur un vaste échantillon d'internautes HARSAH québécois avait pour but d'analyser la gestion des risques sexuels de transmission du VIH et d'autres ITSS en lien avec l'utilisation d'Internet à des fins de rencontres sexuelles dans une perspective écologique. Le premier objectif était de dresser un portrait des internautes HARSAH québécois séronégatifs qui utilisent Internet à des fins de rencontres sexuelles. Le deuxième objectif de notre recherche était d'analyser les associations entre les différentes caractéristiques sociodémographiques, psychosociales, environnementales et de santé qui étaient susceptibles d'influencer la gestion des risques sexuels. Le troisième objectif de notre recherche consistait dans l'identification des déterminants d'un comportement sexuel à risque de séroconversion et de transmission des ITSS, soit la pratique de la pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire occasionnel séropositif ou au statut inconnu. L'identification de ces déterminants ainsi que de ses facteurs associés a permis de proposer des pistes quant à la promotion de la santé sexuelle sur Internet.

Afin de répondre à nos objectifs, nous avons utilisé les données de l'enquête Net Gai Baromètre diffusée sur des sites de rencontres au Québec de décembre 2007 à mai 2008. Cette enquête, l'une des plus vastes auprès de la population gaie, a permis de rejoindre 3718 répondants qui ont été catégorisés selon leur statut sérologique pour conserver dans notre échantillon à l'étude les 1794 répondants séronégatifs qui fréquentent les sites de rencontres en ligne et qui ont eu au moins un partenaire occasionnel dans la dernière année. Les analyses quantitatives effectuées à l'aide du logiciel SPSS ont montré des résultats intéressants.

Les répondants séronégatifs sexuellement actifs avec des partenaires occasionnels qui utilisent Internet pour les rencontrer étaient plusieurs à rapporter des problématiques de détresse psychologique, de cyberdépendance, de recherche de sensations fortes et de consommation de drogue, ce qui est congruent avec les études qui portent sur la santé mentale des minorités sexuelles (Lévy et *al.*, 2009).

Leur nombre de partenaires sexuels occasionnels rencontrés dans la dernière année était élevé avec les trois quarts d'entre eux qui ont été rencontrés initialement sur le réseau. Une minorité a affirmé pratiquer des activités sexuelles marginales avec ces partenaires. La moitié de ces répondants ont été impliqués dans une relation de couple dans la dernière année. Ils étaient aussi plusieurs à fréquenter les lieux de rencontres sexuelles immédiates. La fréquentation des sites de rencontres variait en terme de fréquence, 60 % l'utilisait de façon régulière et 40 % de façon occasionnelle. Ainsi présentés, les répondants de ce sous-groupe sont nombreux à présenter une vie sociosexuelle très active dans laquelle Internet semble prendre, de façon logique, une place particulière.

Concernant la prise de risque, 14,3 % des HARSAH notre échantillon se sont impliqués dans une pratique sexuelle à haut risque de séroconversion, et moins du dixième ont contracté une ITSS dans la dernière année, ce qui est relativement préoccupant surtout dans un contexte où les sites Internet faciliterait le sérotriage et la négociation de relations sexuelles sécuritaires (Davis et *al.*, 2006a; 2006b). D'ailleurs, notre étude a cherché à comprendre les déterminants de cette prise de risque et les facteurs qui y sont associés

Selon le modèle écologique de la santé, les différents niveaux de facteurs influençant un comportement renvoient à des configurations complexes (Ross, Rosser et Weinmeyer, 2008). Les principaux résultats de notre étude ont montré que la détresse psychologique et la recherche de sensations fortes touchaient les répondants qui sont plus jeunes en moyenne, ce qui témoigne du processus de *coming out* qui peut être parfois difficile dans un contexte hétéronormatif (Hillier et Harrison, 2006), de la quête du risque propre au développement psychosexuel adolescent (LeBreton, 2005), d'un manque d'intégration sociale, d'un moyen de gérer l'anxiété, de se sentir vivant, et de transgresser la norme (Girard, 2004). La cyberdépendance ne variait pas selon aucune caractéristique sociodémographique.

L'association entre les différentes variables sociosexuelles avec la recherche de sensations fortes et la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles a suggéré la présence de cultures sexuelles marquées par la recherche de sensations et la marginalité dans notre échantillon. Ces cultures sexuelles ont été définies comme le regroupement en certains lieux de personnes qui partagent des caractéristiques sociodémographiques, sociosexuelles et de gestion des risques sexuels similaires.

En ce qui a trait à l'utilisation d'Internet, nos résultats ont montré la fréquentation régulière des sites de rencontres est associée logiquement à plus grand ratio de partenaires sexuels rencontrés en ligne, ce ratio est également influencé par la dépendance aux interactions en ligne.

L'occurrence d'au moins une ITSS dans la dernière année est un indicateur d'une prise de risque sexuelle antérieure qui concerne davantage de comportements sexuels à risque que ceux qui sont à risque de séroconversion au VIH. Nos résultats ont montré qu'elle était plus fréquente chez les plus jeunes, les résidents de la région de Montréal, ceux qui s'identifient comme homosexuels, qui ont souffert de détresse psychologique, recherchent les sensations fortes, ont un nombre de partenaires sexuels supérieur à la moyenne, ont pratiqué des activités sexuelles marginales avec eux et ont consommé au moins une drogue. Cet ensemble de facteurs est à considérer dans les interventions de promotion de la santé sexuelle.

L'analyse de la pratique de la pénétration anale non protégée a montré qu'il y a avait six déterminants qui prédisaient significativement cette prise de risque. Ces déterminants ne différaient pas tant des déterminants classiques d'une prise de risque sexuelle trouvés dans différentes études hors ligne chez les HARSAH, ce qui peut suggérer qu'Internet n'a pas d'effet direct dans la gestion des risques sexuels. Cette gestion des risques serait plutôt influencée par un agencement complexe de facteurs individuels et environnementaux.

L'identification en tant qu'homosexuel a été associée au fait de résider dans la région de Montréal, ce qui témoigne de l'effet des valeurs et normes sexuelles de la communauté gaie dans la gestion des risques sexuels. Celles-ci réfèrent à une valorisation de la sexualité, du multi-partenariat et du sexe sans engagement (Lombardo, 2009).

Le nombre de partenaires sexuels, la pratique d'activité sexuelle et la consommation de drogue sont des déterminants interreliés d'un comportement sexuel à risque de séroconversion. Ces déterminants sont associés à la recherche de sensations fortes, à la fréquentation des lieux de rencontres sexuelles et au fait de résider dans la région de Montréal. Ces associations montrent que différents scénarios sexuels, qui sont plus fréquents dans certains endroits, s'expriment sur la Toile et influencent de façon significative la gestion des risques sexuels.

La relation de couple était associée à une moins grande probabilité de prise de risque chez nos répondants, ce qui indique possiblement que ces derniers cherchent à se protéger lors des relations avec les partenaires occasionnels souvent rencontrés via les sites de rencontres en ligne. En plus de favoriser la rencontre de partenaires sexuels occasionnels, Internet leur permettrait probablement de gérer leurs risques dans les rencontres sexuelles avec ces partenaires.

L'occurrence d'une ITSS était le plus fort déterminant de la pratique de la pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire occasionnel séropositif ou au statut inconnu, ce qui témoigne du risque de transmission d'une ITSS de ce comportement sexuel. Ce dernier était aussi associé à plusieurs facteurs sociodémographiques, psychosociaux et sociosexuels qui sont congruents avec les déterminants de cette pratique à risque et leurs associations.

L'ensemble de ces résultats a permis de suggérer des thématiques d'intervention auprès de ce sous-groupe. Les interventions de promotion de la santé doivent s'adapter aux particularités des différents scénarios sexuels présents dans chaque milieu qu'ils se situent en ligne ou hors ligne. Ces interventions pourraient être optimisées en ajoutant les thématiques de la santé mentale, la santé physique masculine en général, les habiletés amoureuses et relationnelles, l'image corporelle, la performance sexuelle, la compréhension de son propre parcours sexuel et le mode de vie de la communauté gaie. Par ailleurs, leur approche devrait mettre en évidence l'érotisme et les sensations sexuelles.

La promotion de la santé sexuelle devrait pouvoir se situer autant hors ligne qu'en ligne en créant une synergie entre ces deux modalités. Le réseau permet, plus facilement, de rejoindre un grand nombre d'individus et de spécialiser les interventions au regard des divers univers sexuels. À partir de différents outils disponibles sur Internet, nous avons pu suggérer une programmation d'interventions en promotion de la santé sexuelle auprès des HARSAH en ligne qui se traduit en une plate-forme Internet destinée autant aux HARSAH qu'aux intervenants. Internet est une voie à explorer dans la promotion de la santé sexuelle.

Bien que notre étude ait apporté des résultats intéressants, certaines limites sont à considérer. La première concerne la généralisation des résultats qui se limite aux HARSAH québécois qui ont répondu au Net Gai Baromètre. Toutefois, il est possible de penser que les

résultats sont généralisables aux internautes HARSAH vu le grand nombre de répondants et la représentativité des sites de rencontres sélectionnés sur la Toile québécoise. La deuxième limite réfère aux possibilités des méthodologies quantitatives qui empêchent de saisir la subjectivité de la gestion des risques chez les HARSAH québécois. La troisième et dernière limite relevée dans cette étude consiste en la mesure du statut sérologique qui s'appuie sur l'autodéclaration des répondants, ce qui peut conduire à des biais de mesure et d'échantillonnage dans notre recherche puisqu'une proportion relativement importante de HARSAH québécois qui ont contracté une infection par le VIH l'ignore (14,5 % dans ARGUS 2008). Malgré tout, plusieurs précautions ont été prises dans cette recherche afin de réduire l'effet de ces limites, ce qui nous permet de croire en un portrait de gestion des risques relativement fiable chez les HARSAH séronégatifs sexuellement actifs avec des partenaires occasionnels et qui fréquentent les sites de rencontres en ligne.

Notre étude a aussi dégagé des suggestions de recherches pour le futur. Plusieurs facteurs étudiés et leurs associations demanderaient à être précisés de façon qualitative. C'est notamment le cas de la détresse psychologique, la recherche de sensations fortes, la cyberdépendance, la socialisation homosexuelle, les cultures de sexe et l'influence des différents lieux de rencontres gaies, en particulier Internet, dans la socialisation sexuelle des HARSAH. Une modélisation des résultats de notre recherche avec des analyses statistiques plus poussées est aussi souhaitable. Internet, qui occupe une place importante dans l'expression amoureuse et sexuelle chez les HARSAH québécois, offre de multiples potentialités pour la promotion de la santé sexuelle qui sont encore à développer, surtout en regard des possibilités de plus en plus vastes associées aux transformations rapides dans les technologies de communication. Ce champ de recherche et d'intervention est aujourd'hui incontournable du point de vue sexologique compte tenu de ses répercussions sur les constructions de la sexualité, les pratiques et les stratégies de prévention, de même que sur les modalités d'intervention et d'éducation sexuelle axées vers la prise en considération des besoins particuliers des populations sociosexuelles de plus en plus diversifiées comme le démontrent les résultats de cette recherche.

APPENDICE A

QUESTIONNAIRE

# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#)

[Publications](#)

[Ethique](#)

[Contacts](#)

[Sauvegarde](#)

[Crédits](#)

## Pouvez-vous participer ?

Pour participer, vous devez :

- Être un homme ;
- Avoir des rapports homosexuels ou éprouver une attirance envers des personnes du même sexe que vous ;
- Avoir utilisé Internet à des fins sociales, sentimentales ou sexuelles.

### ■ Êtes-vous un homme ?

- Oui  
 Non

### ■ Actuellement résidez-vous au Québec ?

- Oui  
 Non

### ■ Avez-vous des relations homosexuelles ou êtes attiré par des personnes de votre sexe ?

- Oui  
 Non

### ■ Avez-vous déjà utilisé Internet à des fins sociales, sexuelles ou sentimentales ?

- Oui  
 Non

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : ]

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.ir.uqam.ca/nobel/10104/UQAM/nob2607qc.php?QID=86058-119ea2ed32d3aef222d25a924a8d06e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

 UQAM



## Formulaire de consentement

Les informations suivantes sont très importantes. Elles comprennent les détails relatifs à votre participation, vos droits et notre engagement envers vous.

Vous devez signifier votre consentement pour poursuivre le questionnaire.

### ■ Que devez-vous savoir d'autre avant de participer ?

Vous devrez répondre à un questionnaire en ligne (temps requis : environ 20 minutes)

Vous pouvez vous retirer à n'importe quel moment sans préjudice, stopper définitivement ou enregistrer une session de réponse (en glissant sur votre bureau ou en enregistrant dans vos favoris le lien proposé au bas de l'écran)

Votre participation contribuera à l'approfondissement des connaissances concernant les enjeux sur la santé sexuelle liés aux nouvelles possibilités offertes par Internet en matière de sexualité et de sociabilité

Cette étude ne comporte aucun risque direct. Il s'agit d'une recherche universitaire, qui a été approuvée par le comité d'éthique de l'université du Québec à Montréal. Votre participation demeurera anonyme et confidentielle. Les données agglomérées ne permettront en aucun cas de vous identifier.

Si vous avez des inquiétudes ou des questions au sujet de votre participation, vous pouvez communiquer avec Alain Léobon, professeur associé à la Chaire en éducation à la Santé de l'université du Québec à Montréal et chercheur, en France, au Centre National de la Recherche Scientifique.

### ■ Je confirme avoir pris connaissance des informations sur les objectifs de la recherche, sur la nature de ma participation et j'accepte d'y participer ...

- Oui  
 Non

### ■ Je confirme mon accord à participer librement à cette étude :

- Oui  
 Non

Retour  Suite 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 ]

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/mobel/A%20104/UQAM%20gh2007qc.php?QID=86058-118aa2ed2daaaf222d23a924end08a56>

Le Net Gai

Baromètre Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Votre profil personnel

Votre profil personnel en quelques questions anonymes



- Quel âge avez-vous ( exemple : 30 pour 30ans) <sup>99</sup>
- Où êtes-vous né ? ...
  - Dans la grande région de Montréal
  - Dans une autre région du Québec
  - Dans une autre province canadienne
  - Dans un autre Pays. Dans ce dernier cas : merci de préciser votre pays d'origine
- Quel est votre lieu de résidence (municipalité) ?  
Montréal (ex : Sherbrooke)
- Quel est votre code postal (au moins les 3 premiers caractères) (exemple : J1N4B8) <sup>H3R</sup>

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 ]

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobelik10104/UQAMngb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed23aaaf223d23a924a8d00e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche

Publications

Ethique

Contacts

Sauvegarde

Crédits

## Votre profil personnel

Ces premières questions sont d'ordre général.

Nous vous rappelons que ce questionnaire est anonyme.

Veuillez répondre le plus fidèlement possible aux questions.

### ▪ Auquel de ces groupes ethniques ou culturels vous identifiez-vous le plus ?

- Canadien-français
- Canadien-anglais
- Européen
- Premières nations, Métis, Inuit
- Hispanique
- Asiatique
- Caribéen, haïtien, Jamaïcain
- Moyen Oriental
- Africain
- Arabe
- Autre (spécifiez):
- Je ne souhaite pas répondre à cette question

Retour  Suite 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 ] Temps restant : 21 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/k10104/UQAM/npl2007qc.php?UID=86058-119ba2ed2d4ca7222d23a824a3d00be56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



## Votre profil personnel

Ces premières questions sont d'ordre général.

Nous vous rappelons que ce questionnaire est **anonyme**.

Veillez répondre le plus fidèlement possible aux questions.

▪ **Quel est le niveau de scolarité le plus élevé que vous avez terminé ?**

- Primaire
- Secondaire
- Technique
- Collégial/CEGEP
- Universitaire 1er cycle
- Universitaire 2e ou 3e cycle
- Autre (préciser) :

▪ **Quel est votre revenu annuel personnel brut (avant impôt) ?**

- Moins de 10 000\$
- De 10 000\$ à 19 999\$
- De 20 000\$ à 29 999\$
- De 30 000\$ à 39 999\$
- De 40 000\$ à 49 999\$
- De 50 000\$ à 59 999\$
- 60 000\$ ou plus

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 ] Temps restant : 20 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/110104/UQAM/nqb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed24aa91722a23a824a8d08e58>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Votre profil personnel

Ces premières questions sont d'ordre général.

Nous vous rappelons que ce questionnaire est anonyme.

Veuillez répondre le plus fidèlement possible aux questions.

### ▪ Quelle fut votre situation professionnelle principale dans les 12 derniers mois ?

- Sans emploi
- Etudiant
- Travailleur à temps partiel
- Travailleur à temps plein
- Retraité
- Autre (préciser):

Retour   Suite

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 ] Temps restant : 20 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/n10104/UCAM/rgb2007qs.php?QID=86058-119aa2e4d2d4aaf222d23a924a8408a56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Votre profil personnel

Ces premières questions sont d'ordre général.

Nous vous rappelons que ce questionnaire est anonyme.

Veuillez répondre le plus fidèlement possible aux questions.

### ■ Comment vous définissez-vous ?

- Homosexuel
- Bisexuel
- Hétérosexuel
- Autre (spécifiez) :
- Vous refusez de vous définir par rapport à votre sexualité

### ■ Vous habitez ...

- Seul
- En couple avec un homme
- En couple avec une femme
- Autre cas (colocation, avec un membre de la famille ...)
- Autre situation (précisez) :

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 [7] 8 ] Temps restant : 19 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/mobel/r10104/UQAM/hgpb2007qc.php?QID=186058-119aa2ed24aeaf222d23a9241d0d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



## Votre usage général du réseau Internet



▪ **Depuis combien de temps utilisez-vous Internet ?**

- moins de 6 mois
- 6 à 12 mois
- 1 à 3 ans
- 4 à 6 ans
- 7 ans et plus

▪ **En moyenne, combien d'heures par semaine utilisez-vous Internet ?** 10 heures.

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 [8] ] Temps restant : 19 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.in.uqam.ca/ncbe/k10104/UQAM/ngb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed3d3ee1222623a4f24a8d086e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## Votre usage général du réseau Internet



▪ Actuellement, à quelle fréquence utilisez-vous Internet aux fins suivantes?

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent
Sociales	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sentimentales	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sexuelles	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Informatives	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Loisirs	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Finances et achats personnels	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Travail ou études	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 ] Temps restant : 19 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/k10104/UQAM/ngb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2f1ee1f222d23a9c24e8d58e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Votre usage général du réseau Internet



### Utilisez-vous Internet depuis les endroits suivants ?

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent
Votre domicile	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un endroit public (ex : bibliothèque, café Internet)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre travail	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre (spécifiez) :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

### Le contenu que vous consultez ou vos activités sur Internet diffèrent-ils selon le lieu d'utilisation du réseau ?

- Oui
- Non

Retour Suite

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 ] Temps restant : 19 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.et.uqam.ca/notes/410104/UQAM/riqn2007qr.php?GID=86058-119aa2ed2dawsf222d23a924a8d05e56>

Le Net Gai

Baromètre Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM





# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Les impacts de vos usages sociaux, sentimentaux et sexuels d'Internet

**Nouvelle  
Section!!**

**Les Impacts  
d'Internet dans  
votre vie  
& votre  
sexualité**



### ▪ Sur le plan de vos rencontres sociales ou sexuelles, Internet a-t-il un effet...

- Négatif
- Plutôt négatif
- Plutôt positif
- Positif
- Aucun effet

### ▪ Suite à l'usage du réseau, pensez-vous avoir développé une forme de dépendance ...

	Entièrement d'accord	Plutôt d'accord	Ni en accord ou désaccord	Plutôt en désaccord	Entièrement en désaccord
Aux interactions en ligne (Chat - rencontres)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A la pornographie ou au cybersexe	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 [12] ] Temps restant : 17 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/k10104/UQAM/mgb2007q:php?QID=86058-119aa2e129aa1222d23e924a6d08e54>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



### Les impacts de vos usages sociaux, sentimentaux et sexuels d'Internet

**Nouvelle  
Section !!**  
**Les Impacts  
d'Internet dans  
votre vie  
& votre  
sexualité**



▪ **En conséquence de votre utilisation d'Internet, avez-vous découvert et expérimenté un ou plusieurs des pratiques sexuelles suivantes ? (cochez toutes celles qui s'appliquent)**

- Voyeurisme
- Exhibitionisme
- Bisexualité
- Masturbation
- Sexe oral
- Sexe anal
- Barebacking
- Fist fucking
- Échangisme
- Parler cru
- Jeux de rôle
- S & M
- Domination
- Soumission
- Zoophilie
- Golden-shower(uro, pisse)
- Anulingus
- Fetishisme
- Scatophilie (excrément)
- Orgies (sexe en groupe)
- Ménages à trois
- Sexe en public
- Douleur
- "Gang bangs" (que tu subis comme bottom)
- Jouets sexuels
- Bondage
- Autre (specifiez):
- Je n'ai pas découvert ou développé un intérêt pour de nouvelles pratiques sexuelles

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 ] Temps restant : 17 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/10104/UQAM/rgb2007qc.php?QID=86058-110ea2ed24eaf222d204e924e8c08e58>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Vos rencontres sexuelles dans les douze derniers mois avec des partenaires occasionnels

Veillez nous indiquer quelques données sur votre activité sexuelle des douze derniers mois, indépendamment de votre vie de couple

- Un partenaire occasionnel est une personne avec laquelle vous n'êtes pas engagé dans une relation stable ou de couple et que vous rencontrez à des fins sexuelles.

Un partenaire occasionnel peut donc être régulier (fuckfriend) ou rester pour vous inconnu (one-night).

Ces 12 derniers mois, combien estimez-vous avoir eu de partenaires sexuels masculins occasionnels rencontrés ou non sur Internet ?

Indiquez ici un nombre (même approximatif) :

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 ] Temps restant : 17 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.et.uqam.ca/mx0el/101044UQAMrghs2007qc.php?QID=86058-119uu2ed2deea7222d23a924a8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Vos rencontres sexuelles par le biais d'Internet dans les douze derniers mois

Nous cherchons à mesurer ici la part d'Internet dans vos rencontres

- Combien de ces partenaires occasionnels furent rencontrés par le biais d'Internet ces 12 derniers mois ?  
Indiquez ici un nombre (même approximatif) :
- Quels sites fréquentez-vous pour rencontrer des partenaires sexuels ou socialiser avec d'autres internautes ?

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 ] Temps restant : 16 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/hobol/v.10104/UQAM/hgb2007qq.php?QID=86058-119aa2a4d24aaaf222423a924a8d06be59>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



## Vos rencontres sexuelles dans les douze derniers mois avec des partenaires occasionnels

Veillez nous indiquer quelques données sur votre activité sexuelle des douze derniers mois, indépendamment de votre vie de couple

■ **Ces 12 derniers mois, avez-vous eu des relations sexuelles avec un ou des partenaires occasionnels alors que vous étiez engagé dans une relation stable ou de couple ?**

- Oui (votre relation de couple n'était pas exclusive)
- Non (vous n'étiez pas en couple durant cette période ou votre relation stable était exclusive)

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 ] Temps restant : 16 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/note/k10104/UQAM/mgb2u07qc.php?QID=86058-119aa2ed20aaf222d25a924a8d006e59>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Votre sexualité avec vos partenaires occasionnels (recrutés ou non par le biais d'Internet)

Quelles furent vos pratiques lors de ces rencontres occasionnelles

### ■ Ces 12 derniers mois, quelles ont été vos pratiques avec vos partenaires occasionnels masculins ?

	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
Masturbation réciproque	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les sucer ou vous faire sucer	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Leur lécher l'anus ou vous faire lécher	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les pénétrer (sodomie active)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous faire pénétrer (sodomie passive)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fist fucking	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Urophilie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Scatophilie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pratiques sadomasochistes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vous soumettre comme bottom à plusieurs tops	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Barebacking	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sexe en groupe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres pratiques hard	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Retour  Suite 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 ] Temps restant : 15 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/notel/10104RU/QAM/hgb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2daaa222a23a82438d08e56>

Le Net Gai

Baromètre Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## Vie sexuelle, prises de risque et prévention avec des partenaires occasionnels



### • Ces 12 derniers mois ...

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours	Non concerné
avez-vous utilisé des préservatifs pour les fellations ?	<input type="checkbox"/>					
vous est-il arrivé qu'un partenaire occasionnel éjacule dans votre bouche ?	<input type="checkbox"/>					
vous est-il arrivé d'éjaculer dans la bouche d'un partenaire occasionnel ?	<input type="checkbox"/>					

*Retour* *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 ] Temps restant : 15 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.ec.uqam.ca/mohd/fk10104/UCQAM/mgb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2de0af222d23a924e8d06e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



Vie sexuelle, prises de risque et prévention avec des partenaires occasionnels



▪ Ces 12 derniers mois, avez-vous eu des pénétrations anales (actives ou passives) Non-Protégées (sans condom) avec un ou des partenaires occasionnels ?

- Jamais
- Rarement
- Parfois
- Souvent
- Toujours
- Non-concerné

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 ] Temps restant : 14 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/babel/k10104/UQAM/ngb2007zq.php?QID=86058-119sa2ed2dfeef222d23a924a8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

 UQAM



### Vie sexuelle, prises de risque et prévention avec des partenaires occasionnels



- **Au cours des 12 derniers mois, durant ces pénétrations anales non protégées, étiez-vous plutôt actif ou passif ?**
  - Plutôt actif
  - Plutôt passif
  - Actif comme passif
- **Ces 12 derniers mois, parmi les hommes avec lesquels vous avez eu des rapports anaux non protégés, y avait-il des partenaires ...**

	Oui	Non
dont vous saviez qu'ils étaient séropositifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dont vous ne connaissiez pas le statut sérologique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
dont vous saviez qu'ils étaient séronégatifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

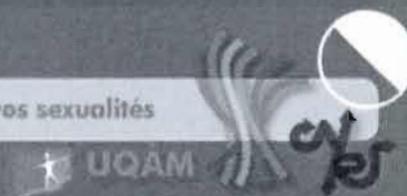
[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 ] Temps restant : 14 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/x/10104/R/UQAM/ngb2007ec.php?QID=80058-116aa2ed27aef222d23e924a8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## La sexualité dans votre relation stable ou de couple

Êtes vous en couple

■ Ces 12 derniers mois, avez-vous été en relation stable ou de couple avec un homme ?

- Oui  
 Non

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 ] Temps restant : 13 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/vk10104/UQAM/ngb2007qq.php?QID=86058-119aa2ed2ddea222d23a924a8d06e58>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## La sexualité dans votre relation stable ou de couple

Êtes vous en couple

- **Cette relation avec un partenaire stable ou de couple a duré ...**
  - Plus d'un an
  - Plusieurs mois
  - Plusieurs semaines
- **Cette relation stable ou de couple dure-t-elle encore ?**
  - Oui
  - Non

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 ] Temps restant : 13 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/mobex/10104/UQAM/ngh2007qc.php?QID=#86058-115aa7ed2daaaf222d23a924a5d06a56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## La sexualité dans votre relation stable ou de couple



La sexualité dans votre relation stable ou de couple

- **Avez-vous rencontré votre partenaire stable ou de couple en ligne ?**
  - Oui
  - Non
- **Ce partenaire stable est ou était ...**
  - Séronégatif
  - Séropositif
  - Vous ne connaissez pas son statut sérologique

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 ] Temps restant : 12 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.ac.uqam.ca/nubel/x10104/UQAMingb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2d7aaf222d23a924a8d08e58>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## La sexualité dans votre relation stable ou de couple

La sexualité dans votre relation stable ou de couple

- Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire stable ?
  - Oui
  - Non
  
- Si oui, avez-vous pratiqué (au moins une fois) la pénétration anale sans préservatif avec lui ?
  - Oui
  - Non

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 ] Temps restant : 12 min.

identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobelik10104/UQAM/ngb2007qc.php?GID=86058-119aa2ed2daaef222d23a924a8408e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

 UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## On parle du barebacking sur la toile... le pratiquez vous ?

Le Barebacking consiste à pratiquer de rapports sexuels volontairement non-protégés. Pensez-vous avoir eu ce type de conduite/pratiques sexuelle ?

- Au cours des 12 derniers mois, estimez-vous avoir pratiqué le barebacking ? (On entendra ici par barebacking, la pratique intentionnelle de pénétrations anales actives ou passives non protégées avec un partenaire, quel que soit le statut de ce partenaire).

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

*Retour*  *Suite* 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 ] Temps restant : 11 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobetk10104/UQAM/Wzqt2007.qc.php?DID=86058-119aa2ed2daaal222d23a924e9d608e58>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## On parle du barebacking sur la toile... le pratiquez vous ?

**Le Barebacking consiste à pratiquer de rapports sexuels volontairement non-protégés. Pensez-vous avoir eu ce type de conduite/pratiques sexuelle ?**

**- Cette pratique du bareback s'organise ....**

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours	Non concerné
A DEUX, dans un contexte privé (à votre domicile ou chez votre partenaire)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
A PLUSIEURS, chez vous ou chez des personnes qui vous invitent à les rejoindre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans le cadre d'un GANG-BANG où vous êtes le Bottom (passif/receveur)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dans des ETABLISSEMENTS favorisant le recrutement de partenaires (Saunas, Sexe-clubs, club avec backrooms, club avec playrooms)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sur des SITES de rencontres en ligne non spécialisés sur la pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sur des sites de rencontres spécialisés (précisez...) :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En association avec la consommation de certaines substances (veuillez préciser...) :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Retour  Suite 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 ] Temps restant : 11 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.or.uqam.ca/nobel/fr/10104/UQAM/nq62007cc.php?QID=06058-119aa2ed2dava1222d23a924a8d98e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## On parle du barebacking sur la toile... le pratiquez vous ?

Le Barebacking consiste à pratiquer de rapports sexuels volontairement non-protégés. Pensez-vous avoir eu ce type de conduite/pratiques sexuelle ?

### ▪ Cette pratique du bareback a eu lieu ...

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours	Non concerné
Dans une relation stable ou de couple ?	<input type="checkbox"/>					
Avec un ou des partenaires occasionnels dont le statut sérologique était identique au votre ?	<input type="checkbox"/>					
Avec un ou des partenaires occasionnels dont le statut sérologique était inconnu	<input type="checkbox"/>					
Avec un ou des partenaires occasionnels dont le statut sérologique était différent du votre	<input type="checkbox"/>					
Avec un ou des partenaires occasionnels dont vous ne vous êtes pas soucié du statut	<input type="checkbox"/>					

### ▪ Lors de ces pratiques bareback ....

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours	Non concerné
Vous avez éjaculé dans votre partenaire (sans vous retirer)	<input type="checkbox"/>					
Votre partenaire a éjaculé en vous (sans se retirer)	<input type="checkbox"/>					
Vous vous êtes retiré pour ne pas éjaculer dans votre partenaire	<input type="checkbox"/>					
Votre partenaire s'est retiré pour ne pas éjaculer en vous	<input type="checkbox"/>					

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 ] Temps restant : 10 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.or.uqam.ca/nobel/k10104.UQAM.ngb7007qc.php?QID=86058-119aa2ed2d5eaf222d23a024a5d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## Vos espaces de rencontre et styles de vie associés



Quel est votre réseau de sociabilité et de sexualité ?

### ■ Fréquentez-vous le milieu gai (commercial ou communautaire) de votre ville ou de votre région ?

- Régulièrement
- Occasionnellement
- Jamais

### ■ Pour faire des rencontres, fréquentez-vous les lieux suivants ?

	Régulièrement	Occasionnellement	Jamais
Sites de rencontre sur Internet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Lieux de cruise extérieurs (parcs, toilettes, haltes routières etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Saunas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bars ou clubs échangistes avec backroom/playroom	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bar de danseurs, Peep-show, Agence d'escort	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Clubs, bars ou Coffe-shop orientés vers des relations sociales et conviviales	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Associations ou espaces communautaires culturels, de soutien ou de loisirs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

[Retour](#)  [Suite](#) 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

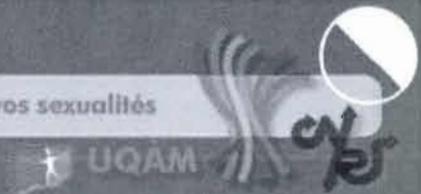
[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 ] Temps restant : 10 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/mobal/k10104/UQAM/ingb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2daef222d23a924a8d08e58>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## Les Impact d'Internet sur votre mobilité à des fins de rencontre

On dit bien qu'Internet permet de nouer des relations lointaines ... jusqu'au bout du monde ... Depuis que vous usez du réseau votre mobilité (à des fins de rencontres) a-t-elle changé ?

▪ **Pouvez-vous citer les établissements ou les lieux que vous fréquentez régulièrement (ex. bars, clubs, sauna, lieux extérieurs, associations, etc) ?**

▪ **Lors de vos déplacements dans le but de fréquenter le milieu gai pour vous y amuser ou cruiser ....**

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent	Non concerné
Vous résidez dans la grande région de Montréal mais vous déplacez aussi en région	<input type="checkbox"/>					
Vous résidez en région et vous vous déplacez dans la grande région de Montréal	<input type="checkbox"/>					
Vous résidez en région et vous vous déplacez dans une autre région	<input type="checkbox"/>					

[Retour](#)  [Suite](#) 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 ] Temps restant : 9 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/mobeli/k10104/UQAM/ingb2007ac.php?QID=86058-119aa2ed2d1aaf222d23e924a8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Votre habitudes de santé

1 verre d'alcool = 1 bouteille  
ou 1 "demi" de bière ou de  
cidre (25 cl), 1 verre de vin  
(12 cl), 1 verre d'alcool fort (4  
cl), 1 cocktail ...

▪ Ces 12 derniers mois, combien de fois vous est-il arrivé de boire 5 verres d'alcool ou davantage au cours d'une même occasion ?

- Jamais
- Moins d'une fois par mois
- Une fois par mois
- Une fois par semaine
- Plusieurs fois par semaine
- Tous les jours

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 ] Temps restant : 9 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nopel/x10104/UQAM/ingb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2d4eaf222d23a824a8d06a56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos habitudes de vie, votre santé et votre moral

### ■ Ces 12 derniers mois, avez-vous consommé un des produits suivants ?

	Tous les jours	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	Moins d'une fois par mois	Jamais
Cannabis (Pot, marijuana, hachish)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Poppers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ecstasy	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cocaïne / crack	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Amphétamines / speed	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Crystal (Tina, Krank, Tweak, Meth, Ice, Glass)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
GHB, GBL	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Kétamine (Special K) / PCP	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Héroïne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Viagra	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre produit: précisez	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

### ■ Cette consommation est pratiquée :

- A la maison ou dans des soirées privées
- Dans des Party associés au Night-life gay
- Pour améliorer vos performances ou sensations sexuelles
- En combinant plusieurs drogues simultanément
- Régulièrement avec un sentiment de dépendance
- Je ne suis pas concerné

Retour  Suite 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 ] Temps restant : 8 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/mobil/n10104R/QAM/mgt2557qc-plp?QID=86058-110aa2ed2d3eaf222d23e924a4e08a58>

Le Net Gai

Baromètre Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos  
habitudes de vie, votre santé  
et votre moral

- **Avez-vous déjà fait un test de dépistage du VIH ?**
  - Oui, une fois
  - Oui, plusieurs fois
  - Non, jamais
- **Si oui, en quelle année avez-vous fait votre dernier test ? (AAAA) 1999**
- **Combien de tests avez-vous fait au cours des 12 derniers mois ? 2**

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 [32] ] Temps restant : 7 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobe/k10104/UQAM/hgb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2daew222d23a924a8d06e58>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos  
habitudes de vie, votre santé  
et votre moral

- **Avez-vous déjà fait un test de dépistage de l'hépatite C?**
  - Oui, une fois
  - Oui, plusieurs fois
  - Non, jamais
- **Si oui, en quelle année avez-vous fait votre dernier test ? (AAAA)**
- **Combien de tests avez-vous fait au cours des 12 derniers mois ?**

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 ] Temps restant : 7 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/ncbet/k10104/UQAM/rgb2007qc.php?OID=86058-119as2ed2daag1222d23a924e8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos habitudes de vie, votre santé et votre moral

▪ **Actuellement, au regard du VIH/Sida, vous êtes :**

- Séronégatif
- Vous n'êtes plus certain d'être encore séronégatif
- Vous êtes séropositif
- Vous ne savez pas

▪ **Au regard de l'hépatite C, êtes vous ?**

- séronégatif
- Vous n'êtes plus certain d'être séronégatif
- Vous êtes porteur du VHC
- Vous ne savez pas

▪ **Avez-vous déjà eu une infection sexuellement transmissible (IST) autre que le VIH ?**

- Oui, ces 12 derniers mois
- Oui, mais il y a plus d'un an
- Non, jamais

Retour   Suite

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 ] Temps restant : 7 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.at.uqam.ca/mobilite/1010/UQAM/ingb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2daea1222d23e924a8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos  
habitudes de vie, votre santé  
et votre moral

- Ces 12 derniers mois, avez-vous contracté le VIH/sida, une hépatite ou l'une des Infections Sexuellement Transmissibles suivantes ?

	Oui	Non
Le Vih/sida	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
L'hépatite C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
L'hépatite B ou A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
La syphilis	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Une Gonococcie rectale	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
La gonorrhée	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
La LGV (rectale ou génitale)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Des condylomes (VPH)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
La chlamydia	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Un herpes génital	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Retour  Suite 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 ] Temps restant : 6 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/10704/UQAM/ngb2007qc.php?QID=86058-110aa2ed2daca1222d23ae24a8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche

Publications

Ethique

Contacts

Sauvegarde

Crédits

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos  
habitudes de vie, votre santé  
et votre moral

### ■ Avez-vous déjà fait un test de dépistage de la syphilis ?

- Oui, ces 12 derniers mois
- Oui, mais il y a plus d'un an
- Non, jamais

### ■ Combien de tests de dépistage de la syphilis avez-vous fait au cours des 12 derniers mois ?

Retour  Suite 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 ] Temps restant : 6 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/mobil/10104/UQAM/mgh2307qr.php?OIE=86058-119aa2ed2d4eaf222d23a924a8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités



UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos  
habitudes de vie, votre santé  
et votre moral

- Ces 12 derniers mois, avez-vous négocié des relations sexuelles en échange d'argent, de drogues, de biens ou de services ?

- Oui  
 Non

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 ] Temps restant : 5 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/hobe/vk10104/UQAM/ngb2007qc.php?QID=86058-1f9aa2ed2d2eaf222d23a824a8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos  
habitudes de vie, votre santé  
et votre moral

### ■ Ces négociations se sont faites ...

- Par le biais d'Internet sur des sites de rencontres généralistes
- Par le biais d'Internet sur des sites spécialisés (escorts)
- En fréquentant des bars, clubs ou discothèque non spécialisés
- En fréquentant des saunas, sexe-club, peep-shows ou des bars spécialisés
- Sur des espaces ou des lieux de rencontres publics (rue, toilettes, parc etc.)

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger (c'est important).

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 ] Temps restant : 5 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobel/101044/UQAM/ngb2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2faenf222d23a924e8d06e58>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

[Equipes de recherche](#) | [Publications](#) | [Ethique](#) | [Contacts](#) | [Sauvegarde](#) | [Crédits](#)

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos  
habitudes de vie, votre santé  
et votre moral

- Ces douze derniers mois, avez-vous été injurié ou agressé physiquement en raison de votre sexualité ?

Oui Non  
Injurié    
Agressé

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

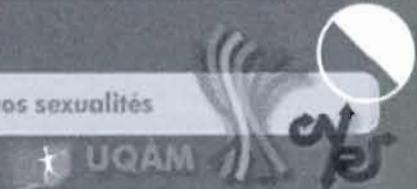
[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 ] Temps restant : 4 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/nobe/r/10104/UQAM/ngb2007qc.php?QID=#86058-119aa2ed2dae#f222d23a924a8d08e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos habitudes de vie, votre santé et votre moral

▪ Ces 12 derniers mois, avez-vous été préoccupé par les situations suivantes ?

	Entièrement en désaccord	Plûtôt en désaccord	Plûtôt d'accord	Ni en accord ou désaccord	Entièrement d'accord
De la difficulté à entrer en relation avec les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De la difficulté à vous faire des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des ennuis d'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des ennuis au travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De la difficulté à trouver quelqu'un à qui démontrer de l'amour et de l'affection	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De la difficulté à trouver un partenaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De la difficulté à accepter votre orientation sexuelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La crainte qu'on découvre que vous avez des relations sexuelles avec des hommes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Souffrir de l'absence ou de l'éloignement de votre famille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Souffrir de l'absence ou de l'éloignement d'un être cher	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des contraintes de temps	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des responsabilités très lourdes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Retour  Suite 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 ] Temps restant : 4 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/moodle/10104/UQAM/moodle2007/quiz.php?QID=86058-119ka2e12dawl222d23a924a8808e56>

Le Net Gai

Baromètre Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

■ **À quel point les énoncés suivants s'appliquent à vous ?**  
De façon générale, au cours des douze derniers mois ...

	Entièrement en désaccord	Plûtôt en désaccord	Plûtôt d'accord	Ni en accord ou désaccord	Entièrement d'accord
Des questions sur vos habitudes de vie, votre santé et votre moral	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
je me suis senti déprimé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
j'ai eu des idées suicidaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
je me suis senti seul	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

*Retour*   *Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 ] Temps restant : 3 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

[http://www.er.uqam.ca/netgai/k1010\\*/UQAM/mgb2007qc.php?QID=86058;119aa2ed2deea1222d23a924a8c08e56](http://www.er.uqam.ca/netgai/k1010*/UQAM/mgb2007qc.php?QID=86058;119aa2ed2deea1222d23a924a8c08e56)

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral

Des questions sur vos habitudes de vie, votre santé et votre moral

### De façon générale, vous percevez-vous comme quelqu'un qui...

	Entièrement en désaccord	Plûtôt en désaccord	Plûtôt d'accord	Ni en accord ou désaccord	Entièrement d'accord
aime faire face à des défis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
recherche les sensations fortes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
prend des risques dans la vie (ex : sports, loisirs, relations avec les autres)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

*Retour*  *Suite* 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 ] Temps restant : 3 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.et.uqam.ca/mcbavk10104/UQAM/ngb2007qs.php?QID=86058-115aa2e426aaf222d23a924e8d08e5f>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

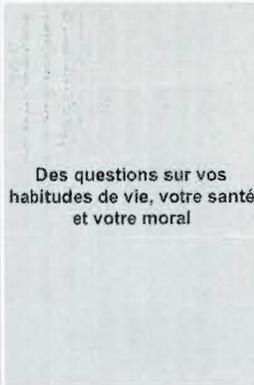
UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

## Vos habitudes, votre santé, vos perceptions, votre moral



Des questions sur vos habitudes de vie, votre santé et votre moral

### À quel point êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants ?

	Entièrement en désaccord	Plûtôt en désaccord	Plûtôt d'accord	Ni en accord ou désaccord	Entièrement d'accord
Dans l'ensemble, je suis satisfait de moi-même	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis capable de faire les choses aussi bien que les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je pense que je suis quelqu'un de valable, au moins autant que les autres gens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Retour Suite

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 ] Temps restant : 2 min.

Identifiant utilisateur #86058 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :

<http://www.er.uqam.ca/note/k10104/UQAM/mgt2007qc.php?QID=86058-119aa2ed2dnea1222d23e924a8d0ba56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

UQAM



# Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet dans la population gay

Équipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

➔ **Fin du questionnaire !!!**

**Encore merci du temps précieux que vous avez consacré et de votre collaboration à notre recherche.**

➔ **Surveillez la publication des résultats de l'étude sur le site à l'adresse suivante**

➔ **Merci encore pour votre active participation à notre étude.**

Si le fait de participer à ce questionnaire a soulevé des questions délicates ou des préoccupations d'ordre personnel et que vous avez besoin d'en parler, l'organisme communautaire Gai écoute saura vous orienter : appelez si vous résidez en régions le 1 888 505 1010 ou, pour Montréal, le 514 866 0103

*Retour* 

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Cliquez sur leur N° pour les corriger : c'est important.

[ PAGE : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 ] Temps restant : 2 min.

Identifiant utilisateur #86058 **Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :**

<http://www.er.uqam.ca/nobel/x10104/UQAM/ngb2007qq.php?QID=86058-119aa2ed2daen7222d23a924a8008e56>

Le Net Gai

**Baromètre** Le baromètre Gai & les impacts d'Internet dans vos sexualités

 UQAM



APPENDICE B

APPROBATION DU COMITÉ ÉTHIQUE DE L'UQAM

No. R2-030426

Conformité à l'éthique en matière de recherche impliquant la participation de sujets humains

Le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM a examiné le protocole de recherche suivant :

Responsable(s) du projet : Joseph Josy Lévy

Département ou École : Sexologie

Titre du projet : *« Usages sociosexuels d'internet et prévention du VIH/Sida parmi des hommes homosexuels et bisexuels anglophones de Montréal : une perspective comparative ».*

Étudiant (s) réalisant leurs projets de mémoire ou de thèse dans le cadre du présent projet ou programme :

Ce protocole de recherche est jugé conforme aux pratiques habituelles et répond aux normes établies par le « Cadre normatif pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM ».

Le projet est jugé recevable au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains.

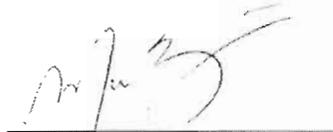
Le présent certificat est valide pour la durée du projet.

Membres du Comité

Marc Bélanger, Directeur, Département de kinanthropologie  
Henriette Bilodeau, Professeure, Département Organisation et ressources humaines  
René Binette, Directeur, Écomusée du fier monde, Représentant de la collectivité  
Shahira Fawzi, Enseignante retraitée de la CSDM, Représentante de la collectivité  
Francine M. Mayer, Professeure, Département des sciences biologiques  
Christian Saint-Germain, Professeur, Département de philosophie  
Jocelyne Thériault, Professeure, Département de sexologie

4 décembre 2007

Date

  
\_\_\_\_\_  
Marc Bélanger  
Vice-président

**UQAM**

APPENDICE C

APPROBATION DU COMITE DE DEONTOLOGIE DEPARTEMENTAL EN  
SEXOLOGIE

Montréal, le 11 juin 2009

Marie-Claude Drouin  
Département de sexologie  
UQAM

Objet : Approbation de votre projet de recherche sur le plan éthique

Madame,

Vous avez fait une démarche auprès du comité de déontologie départemental en sexologie en vue de faire approuver les aspects éthiques de votre projet de recherche intitulé :

**Usages sociosexuels d'Internet, modalités de rencontre et gestion des risques  
face au VIH/Sida et aux infections transmissibles sexuellement (ITS)  
chez des hommes québécois  
ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH)**

L'examen des aspects éthiques de votre projet a principalement porté sur les modalités de recrutement, l'aptitude du participant à donner son consentement, les moyens envisagés pour assurer le choix volontaire des participants recrutés, les procédures de recherche, les mesures pour assurer l'anonymat et le caractère confidentiel des données, la méthode de surveillance continue et l'évaluation des risques et des inconvénients par rapport aux bénéfices encourus.

Le Comité approuve votre projet de recherche.

Veillez noter que le comité de déontologie départemental de sexologie a la responsabilité de conserver votre dossier et de le rendre accessible aux personnes autorisées de l'UQAM ou de l'extérieur à des fins de suivi, d'appel ou de plainte. Le comité a également la responsabilité de transmettre une copie de votre attestation au secrétariat du CIÉR (point 4.4 du Cadre normatif pour l'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM).

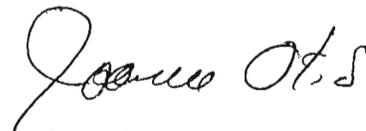
Veillez recevoir l'expression de nos sentiments les plus distingués.



Mylène Fernet, Ph.D.



Martine Hébert, Ph.D.



Joanne Otis, Ph.D.

Comité de déontologie départemental en sexologie

Ce projet a été accepté par le CIÉR de l'UQAM (R2-030426)

## RÉFÉRENCES

- Ajzen, I. 1991. « The Theory of Planned Behavior. Organizational Behavior and Human Decision Processes ». Cité dans Kok, G., H. J. Hospers, P. Harterink et O. Dezwart. 2007. « Social-cognitive Determinants of HIV Risk-taking Intentions among Men Who Date Men Through the Internet ». *AIDS Care*, vol. 19, no 3, p.410-417
- \_\_\_\_\_. 2002. « Perceived Behavioral Control, Self-Efficacy, Locus of Control, and the Theory of Planned Behavior ». *Journal of Applied Social Psychology*, vol. 32, no 4, p.665-683.
- Armittage, C.J. et M. Conner. 2001. « Efficacy of the Theory of Planned Behaviour : A Meta-analytic Review ». *British Journal of Social Psychology*, vol. 41, p.471-499.
- Blais, M., J. Otis, J.J. Lévy et A. J. Lemieux. 2008. « Homosexualité » In *Questions de sexualité au Québec* sous la dir. de J. J. Lévy et A. Dupras, p.182-190. Montréal : Éditions Liber.
- Blumer, H. 1969. *Symbolic Interactionism: perspective and Method*. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice Hall, 208p. Cité dans Lacombe, E. 1997. « Contexte théorique : Interactionnisme symbolique ». Chap. in « L'impact de l'incarcération sur l'expression de la sexualité d'un groupe en milieu correctionnel ouvert : pistes d'intervention », p.34-38, mémoire de Maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal.
- Bolding, G., M. Davis, L. Sherr, G. Hart, J. Elford. 2004. « Use of Gay Sites and Views about Online Health Promotion Among Men Who Have Sex with Men ». *AIDS Care*, vol. 16, no 8, p.993-1001.
- Bolding G., M. Davis, G. Hart, L. Sherr et J. Elford. 2005. « Gay Men who Look for Sex on the Internet: Is there More HIV/STI Risk with Online Partners ? ». *AIDS*, vol. 19, p.961-968.
- \_\_\_\_\_. 2007. « Where Young MSM Meet their First Sexual Partner: the Role of Internet ». *AIDS Behavior*, vol. 11, p. 522-526.
- Carballo-Diégez, A., G.W. Dowsett, A. Ventuneac, R.H. Remien, I. Balan, C. Dolezal, O. Luciano et P. Lin. 2006a. « Cybercartography of Popular Internet Sites Used by New York City Men Who Have Sex With Men Interested in Bareback Sex ». *AIDS Education and Prevention*, vol.18, no 6, p.475-489.
- Carballo-Diégez, A., M. Milner, C. Dolezal, B.R.S. Rosser et S. Jacoby. 2006b. « Sexual Negotiation, HIV Status Disclosure, and Sexual Risk Behavior Among Latino Men Who Use the Internet to Seek Sex with Other Men ». *Archive of Sexual Behavior*, vol. 35, p.473-481.

- Céfrio. 2008. « NeTendances 2008, Évolution de l'utilisation d'Internet au Québec depuis 1999 » Dépliant électronique, Consulté le 5 mai 2010 au <[www.mondialweb.qc.ca/pdf/NETendances\(depliant\).pdf](http://www.mondialweb.qc.ca/pdf/NETendances(depliant).pdf)>.
- \_\_\_\_\_. 2010. « NETendances, Résultats d'avril » Consulté en ligne le 5 mai 2010 au <<http://blogue.cefrio.qc.ca/tag/netendances/>>.
- Chiasson, M.A., J.T. Parsons, J. M. Tesoriero, A. Carballo-Diegez et S. Hirsfield. 2006. « HIV Behavioral Research Online ». *Journal of Urban Health: Bulletin of the New York Academy of Medicine*, vol. 83, no 1, p.73-85.
- Chiasson, M.A., S. Hirshfield, R.H. Remien, M. Humberstone, T. Wong et R.J. Wolitski. 2007. « A Comparison of On-Line and Off-Line Sexual Risk in Men Who Have Sex With Men: An Event-Based On-Line Survey ». *JAIDS Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, vol. 44, no 2, p.235-243.
- Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. 2007. *De l'égalité juridique à l'égalité sociale, vers une stratégie de lutte contre l'homophobie*, Rapport de consultation du Groupe de travail mixte contre l'homophobie, 107 p.
- Couch, D. et P. Liamputtong. 2008. « Online Dating and Mating : The Use of the Internet for Meet Sexual Partners ». *Qualitative Health Research*, vol. 18, no 2, p. 268-279.
- Daneback, K., S-A. Mansson et M.W. Ross. 2007. « Using Internet to Find Offline Partners ». *Cyberpsychology & Behavior*, vol.10, no 1, p.100-107.
- Davis, M., G. Hart, G. Bolding, L. Sherr et J. Elford. 2006a. « E-Dating, identity and HIV Prevention: Theorizing Sexualities, Risk and Network Society ». *Sociology of Health & Illness*, vol. 28, no4, p.457-478.
- \_\_\_\_\_. 2006b. « Sex and the Internet: Gay Men, Risk Reduction and Serostatus ». *Culture, Health & Sexuality*, vol. 8, no 2, p.161-174.
- Deschryver, B. et F. Rifaut. 2005. *Internet rend-t-il accro*. Coll. La vie en questions; santé/Bien-être, p.5-119. Paris : Éditions Labor.
- Drouin, M.-C. et A. Léobon. 2009. « Les préoccupations de santé des hommes gais et bisexuels : une analyse des questions posées sur les sites de rencontre gais en ligne ». Communication présentée dans le colloque 616 : Internet et Minorités sexuelles, sous la dir. De Joseph J. Lévy et Jean Dumas, 77<sup>e</sup> congrès de l'association francophone pour le savoir (ACFAS), Ottawa, 12 mai 2009.
- Dumas, J., J. Otis, J. J. Lévy, C. Cyr, et C. Séguin. 2007. *Évaluation de RÉZO, un programme interactif de prévention du VIH sur internet*. Rapport de recherche, 2e édition. Montréal : Action Séro Zéro.

- Eaton, L., S. C. Kalichman, D. N. Cain, C. Cherry, H. L. Stearns, C.M. Amaral, J. A. Flanagan, H. L. Pope. 2007. « Serosorting Sexual Partners and Risk for HIV Among Men who Have Sex with Men ». *American Journal of Preventive Medicine*, vol. 33, no 6, p.479-585.
- Engler, K., L.-R. Frigault, A. Léobon et J. J. Lévy. 2005. « The Supersexual Highway Revisited: A Qualitative Analysis of Gay Men's Perceived Repercussions of Connecting in Cyberspace ». *Journal of Gay and Lesbians Social Services*, vol. 18, no 2, p. 3-37.
- Gagnon, J. H. 1977. « Source of Sexuality ». Chap. in *Human Sexualities*, p.1-20. Illinois : Editions Scott, Foresman and Company.
- Giddens, A. 1990. *The Consequences of Modernity*. Cambridge : Polity. Cité dans Davis, M., G. Hart, G. Bolding, L. Sherr et J. Elford. 2006a. « E-Dating, identity and HIV Prevention: Theorizing Sexualities, Risk and Network Society ». *Sociology of Health & Illness*, vol. 28, no 4, p.457-478.
- Girard, Marie-Ève. 2004. « La quête de sensations sexuelles et son rôle sur les pratiques sexuelles à risque pour l'infection au Virus de l'Immunodéficience Humaine chez des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes ». Mémoire de maîtrise. Montréal, Université du Québec à Montréal. 117p.
- Giroux, C. 2009. « L'utilisation de l'Internet dans les campagnes publicitaires de promotion de la santé : l'expérience du Québec ». *Internet et santé publique : pratiques expériences et enjeux*, *Santé publique*, vol. 21, hors série, novembre-décembre 2009, p.53-63.
- Goffman, E.1983. « The Interaction Order ». *American Sociological Review*, vol. 48, p.1-17. Cité dans Davis, M., G. Hart, G. Bolding, L. Sherr et J. Elford. 2006a. « E-Dating, identity and HIV Prevention: Theorizing Sexualities, Risk and Network Society ». *Sociology of Health & Illness*, vol. 28, no 4, p.457-478.
- Green, L.W. et W. M Kreuter. 1999. *Health Promotion Planning; An Educational and Ecological Approach*, 3ième édition, 621 p. Mountain View, CA: Mayfield Publishing Company.
- Grov, C., J.T. Parsons et D.S. Bimbi. 2007. « Sexual Risk Behavior and Venues for Meeting Sex Partners: An Intercept Survey of Gay and Bisexual Men in LA and NYC ». *AIDS Behavior*, vol. 11, p.915-926.
- Grov, C., J.A. DeBusk, D.S. Bimbi, S.A. Golub, J.E. Nanin et J.T. Parsons. 2007. « Barebacking, the Internet, and Harm Reduction: An Intercept Survey with Gay and Bisexual Men in Los Angeles and New York City ». *AIDS Behavior*, vol.11, p. 527-536.

- Grov, C., A. Bamonte, A. Fuentes, J.T. Parsons, D.S. Bimbi et J. Morgenstern. 2008. « Exploring the Internet's Role in Sexual Compulsivity and Out of Control Sexual Thoughts/ Behaviour: A Qualitative Study of Gay and Bisexual Men in New York City ». *Culture, Health & Sexuality*, vol. 10, no 2, p.107-124.
- Guevara, M-D., J.J. Lévy, L-R. Frigault, A. Léobon et K. Engler. (2008). « Les gais d'origine latino-américaine à Montréal et leurs usages sociosexuels d'Internet ». In *Intersections : culture, sexualités et genres*, coll. Santé et Société, sous la dir. de S. Brotman et J. J. Lévy, p.339-360. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Hardey, M. 2004 « Mediated Relationships: Authenticity and the Possibility of Romance », *Information, Communication and Society*, vol. 7,no 2, p. 207–22. Cité dans Davis, M., G. Hart, G. Bolding, L. Sherr et J. Elford. 2006a. « E-Dating, identity and HIV Prevention: Theorising Sexualities, Risk and Network Society ». *Sociology of Health & Illness*, vol. 28, no 4, p.457-478.
- Hennen, Peter. 2005. « Bear Bodies, Bear Masculinity: Recuperation, Resistance or Retreat ? ». *Gender & Society*, vol.19, no 1, p.25-43.
- Hillier, L. et L. Harrison. 2007. « Building Realities Less Limited Than Their Own: Young People Practicing Same-Sex Attraction on the Internet ». *Sexualities*, vol. 10, no 1, p.82-100.
- Hooper, S., B. R. S. Rosser, K. J. Horvath, J. M. Oakes, G. Damilenko et The Men's INternet Sex II (MINTS-II) Team. 2008. « An Online Needs Assessment of a Virtual Community: What Men Who Use the Internet to Seek Sex with Men Want in Internet-Based HIV Prevention ». *AIDS Behavior*, vol. 12, p.867-875.
- Horvath, K. J., A. M. Bowen et M. L. Williams. 2006. « Virtual and Physical Venues as Contexts for HIV Risk Among Rural Men Who Have Sex With Men ». *Health Psychology*, vol. 25, no 2, p. 237-242.
- Kim A, C. Kent, W. McFarland, J. Klausner. 2001. « Cruising on the Internet Highway ». *JAIDS Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, vol. 28, no 1, p.89-93.
- Kachur, R. E. 2004. « The Internet Alert Project: Spreading the Word about High-Risk Sexual Activities Advertised on the Internet ». *AIDS Care*, vol. 16, no 8, p.971-976.
- Klausner, J. D., D. K. Levine et C. K. Kent. 2004. « Internet-based Site-specific Interventions for Syphilis Prevention among Gay and Bisexual Men ». *AIDS Care*, vol.16, no 8, p.964-970.
- Kok, G., H. J. Hospers, P. Harterink et O. Dezwart. 2007. « Social-cognitive Determinants of HIV Risk-taking Intentions among Men Who Date Men Through the Internet ». *AIDS Care*, vol. 19, no 3, p.410-417.

- Lacombe, E. 1997. « Contexte théorique : Interactionnisme symbolique ». Chap. in « L'impact de l'incarcération sur l'expression de la sexualité d'un groupe en milieu correctionnel ouvert : pistes d'intervention », p.34-38, mémoire de Maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal.
- Lacroix, Christine. 2006. « Usages sociosexuels d'Internet et leurs répercussions chez les jeunes hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (JHARSAH) Québécois âgés entre 18 et 25 ans : Variations régionales et stratégies d'intervention ». Rapport d'activité, Montréal, Université du Québec à Montréal.
- Lambert, G., J Cox, F Tremblay, M.-A. Gadoury, L-R. Frigault, C. Tremblay, M. Alary, J Otis, R. Lavoie, R Remis, J. Vincelette, C. Archibald, P. Sandstrom et l'équipe M-Track. 2006. « ARGUS 2005 : Sommaire de l'enquête sur l'infection au VIH, les hépatites virales et les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) ainsi que sur les comportements à risques associés chez les hommes de Montréal ayant des relations sexuelles avec des hommes (HARSAH) ». Direction de santé publique de Montréal, Institut national de santé publique du Québec et Agence canadienne de santé publique. En ligne < <http://www.argusquebec.ca/resultats/SommaireArgus2005.pdf> >.
- Lambert, G. 2008. « Portrait des ITSS (sauf VIH) chez les hommes québécois ayant des relations sexuelles avec des hommes ». États Généraux HARSAH, Institut national de santé publique : Montréal.
- Lavoie, E., M. Alary, S. R. Remis, J. Otis, J. Vincelette, B. Turmel, R. Lavoie, B. Mâsse, et R. LeClerc. 2008. « Determinants of HIV Seroconversion among Men Who Have Sex with Men Living in a Low HIV Incidence Population in the Era of Highly Active Antiretroviral Therapy ». *Sexually Transmitted Diseases*, vol. 35, no 1, p. 25-29.
- Lavoie, R., J. Otis, M.-E. Girard, R. LeClerc, M. Alary, B. Turmel, R. Remis, J. Vincelette, B. Mâsse et le groupe d'étude Oméga. 2003. « L'utilisation d'Internet comme moyen de rencontrer d'éventuels partenaires et le risque chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes de la Cohorte Oméga de Montréal : une nouvelle distribution des espaces socio-sexuels gais? », *12<sup>ième</sup> Conférence Canadienne de la Recherche sur le VIH/sida, Journal Canadien des Maladies Infectieuses*, vol.14 (suppl. A), résumé # 255, p. 58A. Consulté en ligne le 16 avril 2010 au : <<http://www.pulsus.com/cahr2003/abs/abs255.htm>>
- LeBreton, D. 2005. « Approche anthropologique des conduites à risques chez les jeunes ». In *Jeunesse à risque, Rites & passage*, sous la dir. de D. Jeffrey, D. Le Breton et J.J. Lévy, p.17-34. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Léobon, A. sous presse. « Résultats du Net Gai Baromètre selon l'entrée spatiale privilégiée pour rencontrer des partenaires occasionnels ». In *Les usages d'Internet et la santé des minorités sexuelles : L'expérience canadienne* (titre provisoire), sous la dir. de J. J. Lévy. Québec : Presses de l'université du Québec.

- \_\_\_\_\_. 2007. « De l'espace géographique traditionnel au cyberspace : la construction des territoires homo et bisexuels français ». In *Homosexualités : Variations régionales*, sous la dir. de D. Julien & J. J. Lévy, p. 238-265. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- \_\_\_\_\_. 2009. « Le corps à l'épreuve du risque : Expressions minoritaires sur l'Internet gay », In *Le corps à l'épreuve des cultures numériques*, sous la dir. de C. Antonio. Revue Esprit, mars-avril 2009.
- Léobon, A., A. Velter, K. Engler, M.-C. Drouin et J. Otis. 2011. « A Relative Profile of HIV-Negative Users of French Websites for Men Seeking Men and Predictors of their Regular Risk Taking: a Comparison with HIV-Positive Users », *AIDS Care*, vol 23, no 1, p.25-34.
- Léobon, A. et L.-R. Frigault. 2007. « La sexualité bareback : d'une culture de sexe à la réalité des prises de risque », Dans M. Bozon & V. Doré (Eds.), *Sexualité, relations et prévention chez les homosexuels masculins. Un nouveau rapport au risque* (pp. 97-103). Paris : ANRS.
- \_\_\_\_\_. 2008a. « Frequent and Systematic Unprotected Anal Intercourse among Men using the Internet to Meet Other Men for Sexual Purposes in France: Results from the 'Gay Net Barometer 2006' Survey ». *AIDS Care*, vol. 20, no 4, p.478-484.
- \_\_\_\_\_. 2008 b. « Variations culturelles des pratiques et usages de la Toile gaie en France et au Québec selon les enquêtes Cruise et Net Gai Baromètre 2006 ». In *Intersections : culture, sexualités et genres*, coll. Santé et Société, sous la dir. de S. Brotman et J. J. Lévy, p.361-388. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lever, J., C. Grov, T. Royce et B. J. Gillespie. 2008. « Searching for Love in all the "Write" Places: Exploring Internet Personal Use by Sexual Orientation, Gender and Age ». *International Journal of Sexual Health*, vol. 20, no 4, p.233-246.
- Lévy, J. J., K. Engler, L.-R. Frigault, et A. Léobon. 2007. « Les usages sociosexuels d'Internet dans une population gaie francophone au Québec ». In *Homosexualités : Variations régionales* sous la dir. de D. Julien et J.J. Lévy, p.201-218. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lévy, J. J. 2008. « Internet, Usages sociosexuels ». In *Questions de sexualité au Québec* sous la dir. de J. J. Lévy et A. Dupras, p.241-245. Montréal : Éditions Liber.
- Lévy, J.J., J. Dumas, C. Thoër, B. Ryan et A. Léobon. 2009. « Internet et santé des minorités sexuelles au Canada : une étude exploratoire ». In *Internet et santé publique : pratiques expériences et enjeux*, *Santé publique*, vol. 21, hors série, novembre-décembre 2009, p.53-63.
- Liau, A., G. Millet et G. Marks. 2006. « Meta-Analytic Examination of Online Sex-Seeking and Sexual Risk Behavior Among Men Who Have Sex with Men ». *Sexually Transmitted Diseases*, vol. 33, no 5, p.576-584.

- Lombardo, A. P. 2009. « Sex and Cyberspace: The Internet in the Sexual Lives of Men Who Have Sex With Men ». Thèse de doctorat, Toronto, Université de Toronto, 244 p.
- McFarlane M., S. Bull, C. Rietmeijer. 2000. « The Internet as a Newly Emerging Risk Environment for Sexually Transmitted Diseases ». *JAMA Journal of the American Medical Association*, vol. 28, no 4, p.443-446.
- McKirman, D., E. Houston et M. Tolou-Shams. 2007. « Is the Web the Culprit? Cognitive Escape and Internet Sexual risk among Gay and Bisexual Men ». *AIDS Behavior*, vol. 11, p.151-160.
- McLeroy, K.r., D. Bibeau, A. Steckler et K. Glanz. 1998. « An Ecological Perspective on Health Promotion Programs ». *Health Education Quarterly*, vol. 15, no 4, p.351-377.
- Mustanki, B. S. 2007. « Are Sexual Partners Met Online Associated with HIV/STI Risk Behaviors? Retrospective and Daily Data in Conflict ». *AIDS Care*, vol. 19, no 6, p.822-827.
- \_\_\_\_\_. 2008. « Moderating Effects of Age on the Alcohol and Sexual Risk Taking Association: An Online Daily Diary Study of Men who Have Sex with Men ». *AIDS Behavior*, vol.12, p.118-126.
- Noar, S. M., H. G. Black et L. B. Pierce. 2009. « Efficacy of Computer Technology-based HIV Prevention Interventions: a Meta-analysis ». *AIDS*, vol. 23, p.107-115.
- Otis, J., M-E. Girard, M. Alary, R. R. Remis, R. Lavoie, R. LeClerc, J. Vincelette, B.Turmel, B. Masse et Groupe d'étude Oméga. 2006. « Drogue, sexe et risques dans la communauté gaie montréalaise : 1997-2003 ». In *Drogues, santé et société*, sous la dir. de J. J. Lévy, vol. 5, no 2, p.161-194.
- Otis, J., J. J. Lévy, M.-J. Drouin. 1998. « Putting Theory into Action: Prevention Programs in Canada ». In *Social Work and HIV: the Canadian Experience*, sous la dir. de B. Rowe et B. Ryan, p.24-59. Canada : Oxford University Press.
- Parsons, J. T., J. P. Severino, C. Grov, D. S. Bimbi et J. Morgenstern. 2007. « Internet Use among Gay and Bisexual Men with Compulsive Sexual Behavior ». *Sexual Addiction & Compulsivity*, vol. 14, no 3, p.239-256.
- Pollock, J. A. et P. N. Halikitis. 2009. « Environmental Factors in Relation to Unprotected Sexual Behavior Among Gay, Bisexual, and Other MSM ». *AIDS Education and Prevention*, vol. 21, no 4, p.340-355.
- Poon, M. K. L., P. Trung-Thu, J. Pui-Hing, G. Wong et L. Ruthann. 2005. « Psychosocial Experiences of East and Southeast Asian Men Who Use Gay Internet Chatrooms in Toronto: An Implication for HIV/AIDS Prevention ». *Ethnicity & Health*, vol. 10, no 2, p. 145-167.

- Prestage, G., P., J. Hudson, I. Down, J. Bradley, N. Corrigan, M. Hurley, A. E. Grulich et D. McInnes. 2009. « Gay Men who Engage in Group Sex are at Increase Risk of HIV Infection and Onward Transmission ». *AIDS Behavior*, vol.13, p.724-730.
- Québec. Direction générale de la santé publique du Ministère de la Santé et des Services sociaux. 2008. *Programme National de Santé Publique 2003-2012, Mise à jour 2008*. Sous la dir. de A. Poirier, M.-A. Maranda et L. Jobin. Québec : Direction des communications du Ministère de la Santé et des Services sociaux. 2008, p.51-59.
- \_\_\_\_\_. Ministère de la santé et des services sociaux. 2009. *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang au Québec; Année 2008 (Projections 2009)*. Réalisé par G. Lambert, L. Ringuette et S. Minzunza, Québec : Direction des communications du Ministère de la Santé et des Services sociaux, 84 p.
- Rawstone, P., A. Fogarty, J. Crawford, G. Prestage, J. Griegson, A. Grulich et S. Kippax. 2007. « Differences Between HIV-positive Gay Men who Frequently, Sometimes, or Never Engage in Unprotected Anal Intercourse with Seronegative Casual Partners: Positive Health Cohort Australia ». *AIDS Care*, vol. 19, no 4, p.514-522.
- Reiss, Ira L. (1986). « The Social Nature of Human Sexuality ». Chap. In *Journey into Sexuality, an Exploratory Voyage*, p.16-44, University of Minnesota.
- Rhodes, S. D., C. Kenneth, L. Hergenrather, Y. Yee et B. Ramsey. 2008. « Comparing MSM in the Southeastern United States who participated in an HIV Prevention Chatroom-Based Outreach Intervention and those who did not: How Different are the Baseline HIV-Risk Profiles? ». *Health Education research*, vol. 23, p.180-190.
- Rojas Castro, D., J-M. Le Gall et O. Jablonski. 2009. « Améliorer la santé des personnes séropositives au VIH : SERONET, un nouvel outil de l'approche communautaire ». In *Internet et santé publique : pratiques expériences et enjeux*, *Santé publique*, vol. 21, hors série, novembre-décembre 2009, p.129-139.
- Ross, M. W. et M. R. Kauth. 2002. « Men Who Have Sex with Men, and the Internet: Emerging Clinical Issues and Their Management ». In *Sex and the Internet : A Guidebook for Clinicians*, vol. XIII, sous la dir. de A. Cooper, p.46-70. New York : Brunner-Routledge.
- Ross, M. W., B. R. S. Rosser, et J. Stanton. 2004. « Beliefs about Cybersex and Internet-mediated Sex of Latino Men Who Have Sex with Men: Relationship with Sexual Practices in Cybersex and in Real Life ». *AIDS Care*, vol. 16, no 8, 1002-1011
- Ross, M. W., S.-A. Mansson, K. Daneback, A. Cooper, et R. Tikkanen. 2005. « Biases in Internet Sexual Health Samples: Comparison of an Internet Sexuality Survey and a National Sexual Health Survey in Sweden ». *Social Science & Medicine*, vol. 61, p.245-252.

- Ross, Michael W., B. R. S. Rosser, S. McCurdy et J. Fieldman. (2007). « The Advantages and Limitations of Seeking Sex Online: A Comparison of Reasons Given for Online and Offline Sexual Liaisons by Men Who Have Sex With Men ». *Journal of Sex Research*, vol. 44, no. 1, p.59-71.
- Rosser, B. R. S., W. West et R. Weinmeyer. 2008. « Are Gay Communities Dying or Just in Transition? Results from an International Consultation Examining Possible Structural Change in Gay Communities ». *AIDS Care*, vol. 20, no 5, p. 588-595
- Rosser, B. R. S., M. H. Miner, W. O. Bockting, M.l W. Ross, J. Konstan, L. Gurak, J. Stanton, W. Edwards, S. Jacoby, A. Carballo-Diéguez, R. Mazin et E. Coleman. 2009a. « HIV Risk and the Internet: Results of the Men's INternet Sex (MINTS) Study ». *AIDS Behav*, vol. 13, p.746-756.
- Rosser, B. R., J. M. Oakes, K. J. Horvath, J. A. Konstan, G. P. Danilenko et J. L. Peterson. 2009b. « HIV Sexual Risk Behavior by Men Who use the Internet to Seek Sex with Men: Results of the Men's INternet Sex Study-II (MINTS-II) ». *AIDS Behavior*, vol. 13, p.488-498.
- Salyers Bull, S., M. McFarlane et D. King. 2001. « Barriers to STD/HIV Prevention on the Internet ». *Health Education Research*, vol.16, no 6, p.661-670.
- Sanders, T. C. 2008. « M4M Chat Rooms : Individual Socialization and Sexual Autonomy ». *Culture, Health & Sexuality*, vol.10, no 3, 263-276.
- Simon, W. et J. H. Gagnon. 1986. « Sexual Scripts: Permanence and Change ». *Archives of Sexual Behavior*, vol. 15, no 2, p.97-120.
- Suarez, T. et J. Miller. 2001. « Negotiating Risks in Context: A perspective on Unprotected Anal Intercourse and Barebacking Among Men who Have Sex with Men—Where Do We Go From Here ? ». *Archives of Sexual Behavior*, vol. 30, no 3, p.287-300.
- Tabachnik, B. G. et Fidell, L. S. 2007. *Using Multivariate Statistics*, 5ième édition, 980 p. Boston: Pearson Education INC.
- Tikkanen, R. et M. W. Ross. 2000. « Looking for Sexual Compatibility: Experiences among Swedish Men in Visiting Internet Gay Chatrooms » Cité dans Ross, Michael W. et Michael R. Kauth. (2002). « Men Who Have Sex with Men, and the Internet: Emerging Clinical Issues and Their Management» In *Sex and the Internet: A Guidebook for Clinicians*, vol XIII, sous la dir. de A. Cooper, p.46-70. New York : Brunner-Routledge.
- Vallerand, R. J. et Y. Lafrenaye. 2006. « Les attitudes » In *Les fondements de la psychologie sociale*, 2<sup>e</sup> édition, sous la dir. de R.J. Vallerand, p. 235-279. Montréal : Éditions de la Chenelière inc.
- Vance, C. S. 1989. « Social Construction Theory: Problems in the History of Sexuality ». In *Homosexuality, Which Homosexuality*, sous la dir. de A. van Kooten Niekerk et T. van der Meer, p.13-34. Amsterdam : An Bekker/Schorer.

- \_\_\_\_\_. 1991. « Anthropology Rediscovered Sexuality: A Theoretical Comment ». *Social Science Medecine*, vol. 33, no 8, p.875-884.
- Wang, J., M. Häusermann, V. Adajic-Gross, P. Aggleton et M. G. Weiss. 2007. « High Prevalence of Mental Disorders and Comorbidity in the Geneva Gay Men's Health Study ». *Social Psychiatry Epidemiology*, vol. 42, p.414-420.
- Warner. 1999. « The Trouble With Normal: Sex, politics, and the Ethics of Queer Life ». New York : Free Press. Cité dans Sanders, T. C. (2008). « M4M Chat Rooms : Individual Socialization and Sexual Autonomy ». *Culture, Health & Sexuality*, vol.10, no 3, p.263-276.
- Weinrich, J. D. (1997). « Strange Bedfellows: Homosexuality, Gay Liberation and the Internet ». *Journal of Sex Education & Therapy, Special Issue: Sexuality and the Internet*, vol. 22, no 1, p.58-66.
- Wilson, P. A., S. Cook, J. McGaskey, M. Rowe et N. Dennis. 2008. « Situational Predictors of Sexual Risk Episodes among Men with HIV who Have Sex with Men ». *Sexually Transmitted Infection*, vol. 84, p.506-508.
- Zabloska, I. B., J. Imrie, G. Prestage, J. Crawford, P. Rawstorne, A. Grulich, F. Jin et S.Kippax. 2009. « Gay Men's Current Practice of HIV Seroconcordant Unprotected Anal Intercourse ». *AIDS Care*, vol. 21, no 4, p.501-510.
- Zabloska, I. B., A. E. Grulich, J. De Wit et G. Prestage. 2010. « Casual Sexual Encounters Among Gay Men : Familiarity, Trust and Unprotected Anal Intercourse », *AIDS Behavior*, publié en ligne le 8 avril 2010.  
<<http://www.springerlink.com/content/f6n04172t3018n74/>>